

Fumez LA CIGARETTE de chez nous

GRADS

Très douce

Un changement pour le mieux!

L.O. GROTÉ, Laitier
Maison indépendante de "CHEZ NOUS"

Le Canada

L'EXAMEN des YEUX, Troubles MUSCULAIRES
et L'AJUSTEMENT des VERRES

Favro-Lite - Corcetal et Tillyer

Par nos Spécialistes Optométristes et Opticiens
"Bacheliers en Optométrie"

TAIT-FAVREAU L.T.E.

265 STE-CATHERINE EST — Tél.: LA. 8703
Succursale: 6890 rue ST-HUBERT — Tél.: CA. 9344

VOL XXXIV — No 121 Temps probable: nuageux et frais (v. détails p. 3) MONTREAL, MARDI 25 AOUT 1936 Minimum, hier: 64 — Maximum, hier: 76 PRIX: DEUX SOUS

L'Allemagne prolonge son service militaire

Conformément à un décret de Hitler, publié hier soir, le service militaire obligatoire en Allemagne sera de deux ans au lieu d'un. — La puissance militaire allemande rétablie au niveau d'avant guerre. — Mesure inspirée par le péril communiste

Poignée de main le matin, soufflet le soir

Berlin, 24. (P.A.) — Le chancelier Hitler, prétextant "le danger russe", a prolongé d'une autre année la période de service militaire qui sera maintenant de deux ans au lieu d'un.

On n'a pas dit officiellement de combien cette mesure augmentera l'effectif de l'armée régulière, que l'on estimait en mars dernier à 650,000 hommes, mais il est fort possible qu'elle rétablisse la puissance militaire de l'Allemagne au niveau d'avant guerre.

Le décret de Hitler, prolongeant le service militaire obligatoire, devient exécutoire immédiatement.

Le commentaire officiel, qui explique la raison du décret, déclare qu'il est nécessaire à l'Allemagne d'augmenter ses armements.

On menace de massacrer 2,000 otages

Les anarchistes, enrégimés par la chute prochaine de Madrid, veulent envahir la prison

Le président se prépare à fuir

Madrid, 24. (Dépêche non censurée, par courrier via Hendaye, France.)

24. (P.A.) — Le président de la République espagnole, Manuel Azana, a expédié des wagons complets de bagages à Valence, le port de mer, dit-on aujourd'hui des gens bien informés. Les autorités expriment la crainte que Madrid ne tombe avant peu aux mains des insurgés. Ces derniers avancent sur la capitale en suivant la vallée du Tage et via Tolède, dans le sud.

On n'est pas sans appréhension au sujet de la sécurité de 2,000 prisonniers, partisans des rebelles. Les milices anarchistes au service du gouvernement menacent d'envahir les maisons de détention et de massacrer tous ces malheureux, qui sont gardés comme otages.

Si l'on en arrivait à cette extrémité, il y aurait à craindre en représailles, pour la vie du fils de Francisco Largo Caballero, le président du parti socialiste, qui est prisonnier du général rebelle Emilio Mola, à Ségo-

Des forces rebelles ont voyagé ce matin (lundi), par chemin de fer, de Séville à Badajoz et Burgos. Cette facilité apparente de déplacement arme aussi beaucoup la population et le gouvernement à Madrid. Celui-ci n'a pas, dit-on, assez d'hommes pour opposer aux insurgés qui avancent rapidement des régions de l'ouest.

Directement au sud de Madrid, (Suite page six)

La sécheresse a créé un problème national

LECTURE DE LA SENTENCE DE MORT A DES CHEFS INSURGÉS



Assis entre deux gardes armés, deux chefs insurgés sont jugés par une cour martiale, à bord du navire-prison Uruguay, à Barcelone. Ils ont été condamnés à être fusillés le lendemain matin. Le général Goded, à gauche, avec les étoiles au collet, mourut souriant, la cigarette aux lèvres. Le général Burriel, qui a la tête penchée, se remit de la terreur qu'il avait montrée pendant le procès et marcha fermement à la mort. Tous deux refusèrent de se laisser bander les yeux. La cour martiale était composée de sept colonels siégeant à une table drapée de rouge.

Abd-El-Krim s'est évadé de l'île de la Réunion

BLESSE PAR UN POLICIER

Ottawa, 24. — George A. Morrison, employé de l'Association de l'exposition d'Ottawa, a été hier frappé par la motocyclette du constable Samuel Glenross, de la Gendarmerie royale. Il a été blessé à la tête et son état inspire des craintes.

Paris, 25. (P.A.) — Le journal Le Matin publie ce matin (mardi) qu'Abd-El-Krim, qui a conduit les Riffains en guerre contre l'Espagne et la France, s'est évadé de l'île de la Réunion — île de l'océan Indien — où il était en exil. La nouvelle n'a pas été confirmée officiellement.

Abd-El-Krim, envoyé en exil il y a 10 ans à la Réunion, île située à l'est de l'île de Madagascar, a dit au début de l'année dernière qu'il était fatigué de son long exil et avait l'intention de fuir. Il n'a pas eu de nouvelles de lui depuis.

Mais il semblait aussi fier et hautain que lorsqu'à la tête des Riffains il tenta de chasser les Espagnols du Maroc. D'ailleurs, il n'a présenté aucune requête en vue d'obtenir son pardon.

A l'île de la Réunion, le gouvernement français le loge magnifiquement et lui donne une pension de \$7,000 par année. Cependant, comme on lui a permis d'amener son harem avec lui, sa pension est à peine suffisante. Sa famille compte 36 personnes.

Durant presque cinq ans, Abd-El-Krim, à la tête des tribus du Rif, l'armée espagnole en échec.

Il la pourchassa jusqu'à la côte et constitua la République du Rif dont il fut le chef.

Il rêvait de conquérir tout le Maroc, l'Espagne aussi bien que les français, et de devenir le sultan d'un nouvel empire mahométan.

En 1925, il commit l'imprudence de s'attaquer aux Français. Les armées coloniales françaises l'obligèrent à retourner dans les montagnes du Rif où ses partisans l'abandonnèrent. Il fut forcé de se constituer prisonnier.

Six avions à la recherche de deux aviateurs disparus

Fort-Reliance, Territoire du Nord-Ouest, 24. (P.C.) — Six avions du gouvernement canadien sont actuellement à la recherche du lieutenant Sheldon W. Coleman et du navigateur J. Forty, deux aviateurs de la Royal Canadian Air Force qui sont portés comme disparus depuis une semaine tout près du cercle arctique.

Tard ce soir, les six avions n'avaient encore eu aucun succès. Eloignés de leur base, les aviateurs courent le risque d'être bientôt à court de provision de bouche. Le fort Reliance est situé à plus de 700 milles au nord d'Edmonton.

Les 16 conjurés ont été fusillés

Londres, 25. (P.A.) — L'agence de nouvelles Reuters rapporte, aujourd'hui (m. 2), que les seize conjurés russes, condamnés à mort, avant-hier, ont été fusillés. Le président du comité central de l'Union des soviets a rejeté leur appel en grâce.

La "General Motors" à Barcelone saisie par le gouvernement

Barcelone, Espagne, 24. (P.A.) — Les autorités catalanes ont annoncé ce soir que les établissements de la General Motors, saisis au début de la guerre civile par le gouvernement autonome de la région, ont été transformés en fabrique de munitions. Une section manufacture des bombes et l'autre produit des appareils qui permettent de transporter et de lâcher des bombes dans des avions civils.

Les libéraux ne contestent qu'une douzaine d'élections

Ils se montrent bons perdants. — Où il est question de trésorier

Nationalisme et séparatisme

Québec, 24. (Spécial au Canada). — Habités à gagner leurs élections, les libéraux ont quand même plus de tenue devant la défaite et sont meilleurs perdants que les conservateurs. C'est ainsi qu'ils ne contestent guère plus d'une douzaine d'élections, soit cinq ou six dans la région de Québec et autant à Montréal. Ce n'est pas qu'il n'y aurait pas lieu d'en contester du tout, mais chez les dirigeants du parti libéral, on est d'avis que la majorité des électeurs ont d'autres occupations que la politique et aiment mieux entendre parler d'autre chose de temps à autre.

Elle tue sa fille pour ne pas la voir souffrir

Seattle, 24. (P.A.) — Une jeune mère, très pauvre, Mme Esther Hilda Olson, a été accusée ici ce soir du meurtre de sa fille, Rose Olson, après qu'elle eut avoué à un agent de police qu'elle avait tué son enfant, qui se plaignait toujours de ne pas avoir de jolies toilettes, une belle maison et de la bonne nourriture. Le cadavre fut découvert enterré tout près du cottage qu'occupaient la présumée meurtrière et sa fille.

"J'ai cru, expliqua la mère éplorée, que c'était rendre un grand service à ma fille que de la tuer. J'étais fatiguée de vivre comme un animal et d'être forcée de l'obliger à partager ma vie."

35 personnes sont appelées à témoigner à l'enquête sur la tragédie de Louiseville

Louiseville, (Qué.), 24. (De l'envoyé spécial du CANADA) — Trente-cinq personnes rendront témoignage, aujourd'hui, à l'enquête du coroner sur l'accident qui, dans la nuit du 14 au 15 août, a jeté la consternation dans cette ville et tous les environs. L'enquête aura lieu à deux heures (heure avancée), demain après-midi, dans la grande salle du Palais de Justice de Louiseville. Me Léon Lajoie, c.r., interrogera les témoins.

Est-il nécessaire de relater à nouveau les détails de cette pénible

L'hon. Du à l'Alb caus cessives de entier. — 200,000 de tout moyen de subsistance

Exode vers des terres meilleures

Ottawa, 24. (P.C.) — Voici les points principaux du programme d'assistance aux deux provinces de l'Ouest, Saskatchewan et Alberta, pour leur aider à faire face à la situation créée par la sécheresse.

Ottawa regarde cet état de chose comme un problème national qu'il faut résoudre aux dépens du pays tout entier.

La Trésorerie fédérale contribuera en argent jusqu'à concurrence de ce que dépensent les deux provinces pour venir en aide aux agriculteurs que la sécheresse a privés de tout moyen de subsistance.

Pour ce qui est des troupeaux des régions dévastées, on transportera les meilleurs animaux dans de bons pâturages de l'Est et de l'Ouest; on fournira le fourrage pour les vaches laitières, les animaux de trait et de reproduction; on abattra les animaux de qualité inférieure, leur viande devant servir à l'alimentation.

Ottawa collaborera avec les provinces en vue d'obtenir l'aide de la Croix Rouge dans le but de procurer aux agriculteurs ce dont ils ont besoin. Les sécheresses répétées ont obligé nombre de fermiers à se défaire de choses indispensables.

Ottawa créera de nouveaux moyens pour procurer aux familles établies sur des terres devenues incultes de bonnes terres, dans le même district ou dans les districts aussi peu éloignés que possible.

Les travaux d'irrigation et autres entreprises de concert par les provinces et le gouvernement fédéral, se poursuivront.

Les 16 condamnés attendent

Oslo, Norvège, 24. (P.A.) — Léon Trotsky, l'ex-chef bolcheviste exilé, a déclaré ce soir qu'il est prêt à répondre aux accusations portées contre lui, à l'effet qu'il aurait fomenté un complot pour renverser le régime des Soviets et, par la même occasion, tuer le dictateur, Joseph Staline.

Il consent à paraître devant un tribunal norvégien impartial, pour discuter les dénonciations proférées contre lui au procès des 16 conspirateurs condamnés à mort à Moscou pour la part qu'ils ont prise dans le dit complot.

Trotsky répond ainsi aux suggestions d'un chef du parti ouvrier norvégien, Celui-ci, Johan Schaffenberg, écrivant dans le journal travailliste Arbeider Bladet, s'exprime comme suit: "Trotsky dit qu'il ne peut prouver la fausseté des accusations portées contre lui au procès de Moscou. Si tel est le cas, il est moralement de son devoir de se rendre immédiatement en Russie et de comparaître devant un tribunal de Moscou."

Moncton deviendra siège archiépiscopal

Moncton, 24. (P.C.) — Un nouveau siège archiépiscopal sera établi à Moncton, Nouveau-Brunswick. La proclamation officielle en sera faite dimanche, le 30 août, en l'église de l'Assomption de Moncton, par Monseigneur Patrice Bray, évêque de St-Jean, N.-B. Le titulaire de ce siège archiépiscopal, qui deviendra le premier archevêque acadien, sera ou Monseigneur Patrice Chasson, évêque de Chatham, ou Monseigneur A. Melançon, évêque de Gravelbourg.

Elle tue sa fille pour ne pas la voir souffrir

Seattle, 24. (P.A.) — Une jeune mère, très pauvre, Mme Esther Hilda Olson, a été accusée ici ce soir du meurtre de sa fille, Rose Olson, après qu'elle eut avoué à un agent de police qu'elle avait tué son enfant, qui se plaignait toujours de ne pas avoir de jolies toilettes, une belle maison et de la bonne nourriture. Le cadavre fut découvert enterré tout près du cottage qu'occupaient la présumée meurtrière et sa fille.

"J'ai cru, expliqua la mère éplorée, que c'était rendre un grand service à ma fille que de la tuer. J'étais fatiguée de vivre comme un animal et d'être forcée de l'obliger à partager ma vie."

35 personnes sont appelées à témoigner à l'enquête sur la tragédie de Louiseville

Louiseville, (Qué.), 24. (De l'envoyé spécial du CANADA) — Trente-cinq personnes rendront témoignage, aujourd'hui, à l'enquête du coroner sur l'accident qui, dans la nuit du 14 au 15 août, a jeté la consternation dans cette ville et tous les environs. L'enquête aura lieu à deux heures (heure avancée), demain après-midi, dans la grande salle du Palais de Justice de Louiseville. Me Léon Lajoie, c.r., interrogera les témoins.

Est-il nécessaire de relater à nouveau les détails de cette pénible

mesures pour venir en aide ewan. — La situation par les périodes successives affecte le pays tout personnes privées de tout moyen de subsistance

Exode vers des terres meilleures

Ottawa, 24. (P.C.) — Voici les points principaux du programme d'assistance aux deux provinces de l'Ouest, Saskatchewan et Alberta, pour leur aider à faire face à la situation créée par la sécheresse.

Ottawa regarde cet état de chose comme un problème national qu'il faut résoudre aux dépens du pays tout entier.

La Trésorerie fédérale contribuera en argent jusqu'à concurrence de ce que dépensent les deux provinces pour venir en aide aux agriculteurs que la sécheresse a privés de tout moyen de subsistance.

Pour ce qui est des troupeaux des régions dévastées, on transportera les meilleurs animaux dans de bons pâturages de l'Est et de l'Ouest; on fournira le fourrage pour les vaches laitières, les animaux de trait et de reproduction; on abattra les animaux de qualité inférieure, leur viande devant servir à l'alimentation.

Ottawa collaborera avec les provinces en vue d'obtenir l'aide de la Croix Rouge dans le but de procurer aux agriculteurs ce dont ils ont besoin. Les sécheresses répétées ont obligé nombre de fermiers à se défaire de choses indispensables.

Ottawa créera de nouveaux moyens pour procurer aux familles établies sur des terres devenues incultes de bonnes terres, dans le même district ou dans les districts aussi peu éloignés que possible.

Les travaux d'irrigation et autres entreprises de concert par les provinces et le gouvernement fédéral, se poursuivront.

Trotsky se défend d'avoir conspiré en terre norvégienne

Oslo, Norvège, 24. (P.A.) — Léon Trotsky, l'ex-chef bolcheviste exilé, a déclaré ce soir qu'il est prêt à répondre aux accusations portées contre lui, à l'effet qu'il aurait fomenté un complot pour renverser le régime des Soviets et, par la même occasion, tuer le dictateur, Joseph Staline.

Il consent à paraître devant un tribunal norvégien impartial, pour discuter les dénonciations proférées contre lui au procès des 16 conspirateurs condamnés à mort à Moscou pour la part qu'ils ont prise dans le dit complot.

Trotsky répond ainsi aux suggestions d'un chef du parti ouvrier norvégien, Celui-ci, Johan Schaffenberg, écrivant dans le journal travailliste Arbeider Bladet, s'exprime comme suit: "Trotsky dit qu'il ne peut prouver la fausseté des accusations portées contre lui au procès de Moscou. Si tel est le cas, il est moralement de son devoir de se rendre immédiatement en Russie et de comparaître devant un tribunal de Moscou."

Les 16 condamnés attendent

Oslo, Norvège, 24. (P.A.) — Léon Trotsky, l'ex-chef bolcheviste exilé, a déclaré ce soir qu'il est prêt à répondre aux accusations portées contre lui, à l'effet qu'il aurait fomenté un complot pour renverser le régime des Soviets et, par la même occasion, tuer le dictateur, Joseph Staline.

Il consent à paraître devant un tribunal norvégien impartial, pour discuter les dénonciations proférées contre lui au procès des 16 conspirateurs condamnés à mort à Moscou pour la part qu'ils ont prise dans le dit complot.

Trotsky répond ainsi aux suggestions d'un chef du parti ouvrier norvégien, Celui-ci, Johan Schaffenberg, écrivant dans le journal travailliste Arbeider Bladet, s'exprime comme suit: "Trotsky dit qu'il ne peut prouver la fausseté des accusations portées contre lui au procès de Moscou. Si tel est le cas, il est moralement de son devoir de se rendre immédiatement en Russie et de comparaître devant un tribunal de Moscou."

Moncton deviendra siège archiépiscopal

Moncton, 24. (P.C.) — Un nouveau siège archiépiscopal sera établi à Moncton, Nouveau-Brunswick. La proclamation officielle en sera faite dimanche, le 30 août, en l'église de l'Assomption de Moncton, par Monseigneur Patrice Bray, évêque de St-Jean, N.-B. Le titulaire de ce siège archiépiscopal, qui deviendra le premier archevêque acadien, sera ou Monseigneur Patrice Chasson, évêque de Chatham, ou Monseigneur A. Melançon, évêque de Gravelbourg.

Elle tue sa fille pour ne pas la voir souffrir

Seattle, 24. (P.A.) — Une jeune mère, très pauvre, Mme Esther Hilda Olson, a été accusée ici ce soir du meurtre de sa fille, Rose Olson, après qu'elle eut avoué à un agent de police qu'elle avait tué son enfant, qui se plaignait toujours de ne pas avoir de jolies toilettes, une belle maison et de la bonne nourriture. Le cadavre fut découvert enterré tout près du cottage qu'occupaient la présumée meurtrière et sa fille.

"J'ai cru, expliqua la mère éplorée, que c'était rendre un grand service à ma fille que de la tuer. J'étais fatiguée de vivre comme un animal et d'être forcée de l'obliger à partager ma vie."

35 personnes sont appelées à témoigner à l'enquête sur la tragédie de Louiseville

Louiseville, (Qué.), 24. (De l'envoyé spécial du CANADA) — Trente-cinq personnes rendront témoignage, aujourd'hui, à l'enquête du coroner sur l'accident qui, dans la nuit du 14 au 15 août, a jeté la consternation dans cette ville et tous les environs. L'enquête aura lieu à deux heures (heure avancée), demain après-midi, dans la grande salle du Palais de Justice de Louiseville. Me Léon Lajoie, c.r., interrogera les témoins.

Est-il nécessaire de relater à nouveau les détails de cette pénible

QUAND LES CONSPIRATEURS RUSSES ET LEUR VICTIME ETAIENT AMIS



Le fameux comité des quatre qui dirigeait les destinées de la Russie il y a dix ans. Ils se rendent à une réunion de comité exécutif du parti communiste et sont, comme on le voit, en excellents termes. Aujourd'hui, Grigory Zinoviev, à l'extrême droite, et Léon Kamenoff (son voisin), attendent le peloton d'exécution auquel les a condamnés la Haute Cour, pour avoir complotté l'assassinat du dictateur, Joseph Staline (à l'extrême gauche). A côté de Staline, on voit Alexis Rykoff, ex-premier ministre et actuellement commissaire des Postes et Télégraphes. Un des conspirateurs (T. Reingold), a déclaré "qu'il croit" que Rykoff connaissait le complot contre la vie de Staline.

Le Canada
Journal du matin
Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Association des Journaux du Canada
La Gazette est imprimée par la Compagnie de Publication du Canada, Ltd., au 1100 rue Saint-Jacques, à Montréal.
Rédacteur en chef: Edmond Turcotte
Gérant: J. Bouchard
MARDI, 25 AOUT 1936

Au temps des promesses

M. Duplessis a dit bien des choses au cours de la campagne. Reste à voir...
La Gazette conservatrice lui rappelle discrètement que les élections faites, il est permis de redevenir sérieux. Une promesse, après tout, ce n'est qu'une promesse... Et à l'impossible, nul n'est tenu, n'est-ce pas?
"On se rappellera," dit le confrère du matin, "que plusieurs de ces promesses ont été faites à titre conditionnel, et si l'on tient compte des conditions, il pourrait s'écouler pas mal de temps avant que les promesses ne se traduisent en actes."
Et d'une. La Gazette est assez vieille pour être philosophe. Elle est prête à attendre un autre siècle.
D'ailleurs... "Dans nombre de cas, il vaudrait peut-être mieux que ces promesses ne fussent jamais remplies et que l'on fit en sorte que la province les oubliât. M. Duplessis est assez raisonnable pour comprendre cela et pour constater le fait — dont les nouveaux gouvernements ont presque invariablement donné l'exemple — que les responsabilités officielles ne sont pas toujours compatibles avec l'exécution littérale des promesses électorales. Il est le propre des circonstances de modifier les situations, et souvent pour le bien de tous les intéressés."
En d'autres termes, il faut souhaiter, pour le bien de tous les intéressés, c'est-à-dire pour le bien à la fois de M. Duplessis, de son parti et de toute la province, que les circonstances soient telles que M. Duplessis puisse y trouver un prétexte à se déguer.

Pas bête. Et probablement prophétique par surcroît.
La Financial Post de samedi dernier souligne justement certains aspects démagogiques de la campagne du parti national-tory de la province de Québec. Si le gouvernement de M. Duplessis devait s'en tenir rigoureusement à certaines attitudes de la campagne, pense le journal financier de Toronto, "l'effet serait mauvais sur les détenteurs d'obligations de plusieurs compagnies du Québec; cela indiquerait le capital envers une province classée jusqu'ici parmi les plus saines et les mieux équilibrées, et cela nuirait, en définitive, à la majorité de ceux qu'on aurait eu la prétention d'aider."
Avant que M. Duplessis juge l'occasion devenue propice à l'exécution de telle et telle promesse, il passera vraisemblablement beaucoup d'eau... non seulement sous le pont Victoria.

Edmond TURCOTTE

Une leçon de français

Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre comme les Acadiens de la Louisiane sont loin d'avoir oublié leurs origines. De nombreux témoignages l'attestent de façon significative: par exemple, le pèlerinage de la délégation acadienne à qui nous avons fait samedi et dimanche un accueil chaleureux.
Les uns comme les autres conservent précieusement les moeurs, les traditions, la langue de leurs ancêtres. Dans le milieu où ils vivent, on devine tout ce qu'il faut de courage et de volonté pour pratiquer, au prix de mille difficultés et de sacrifices même, cette fidélité exemplaire.

Aussi n'y a-t-il pas à s'étonner qu'il y ait par-ci par-là quelques négligences. C'est humain et dans ces conditions la contrainte serait même anormal. Mais les négligences se font parfois donner une leçon qui porte assurément des fruits. L'Etoile de Lowell en rapporte une qui ne manque pas de piquant, d'autant que c'est par un Irlandais qu'elle fut donnée à tout un groupe de Franco-Américains.
C'était au banquet de clôture du congrès d'Etat de la Légion franco-américaine tenu dans cette ville. Plusieurs Franco-Américains, priés de porter la parole, s'étaient exprimés en anglais seulement. Vint le tour d'un Irlandais, le sénateur McAree, de Haverhill. C'est, paraît-il, un homme d'esprit large et cultivé. De ses lèvres on n'entendit tomber que des paroles françaises et c'est dans une langue châtiée qu'il fit tout son discours. Bien pensés et honteux furent les Franco-Américains qui avant lui avaient parlé uniquement en anglais, rapporte l'Etoile qui ajoute:

La leçon porta. Elle était bien méritée et elle retentit comme un soufflet au visage des coupables. Des têtes se baissèrent, des visages s'empourprèrent et l'on se regarda d'un air penaud. Toute l'assistance resta bouche bée et l'on eût pu entendre tomber une épinglette dans la salle. Les orateurs qui succédèrent à M. McAree tentèrent de réparer la gaffe de ceux qui l'avaient précédé. Mais ils étaient visiblement mal à l'aise, et il y a tout lieu de croire que sans la leçon que le sénateur McAree venait de leur donner sans en avoir l'air, ils eussent fait comme les autres et n'eussent parlé qu'anglais.
Pour être cuisante, il faut espérer que la leçon n'en sera que plus salutaire. Chez les Franco-Américains il n'y a pas de raison pour que le français ne vive pas; il doit vivre pour assurer l'union et la persistance de leur groupe

ethnique, et il ne vivra que si on ne rougit pas d'en faire usage partout, non seulement au foyer ou entre soi, mais aussi dans les manifestations publiques. Il figure d'ailleurs au programme d'études des collèges franco-américains qui serait incomplet sans cela, et on recommande même aux jeunes gens de langue anglaise de l'apprendre. L'Etoile rapporte à cet égard ces paroles d'un prêtre, Mgr Keough, aux finissants d'un collège de Woonsocket:

Je veux qu'il soit compris que les jeunes gens qui viennent dans cette belle maison doivent apprendre les deux langues; et le jeune homme de langue anglaise qui, après avoir suivi les études complètes ici, sort sans une connaissance pratique de la langue française, n'a pas fait son devoir; il ne fait pas honneur à sa maison et ne répond pas aux sacrifices de ses parents.

Le bonnet dont le sénateur McAree a coiffé quelques Franco-Américains irait à merveille à nombre de Canadiens français. D'abord à ceux qui affichent quelque dédain à l'égard de leur langue maternelle; c'est monstrueux, mais il y en a; un très petit nombre, heureusement. Ensuite à ceux qui n'ont rien de plus pressé que de parler uniquement anglais dès que paraît un anglophone dans le groupe ou la réunion où ils se trouvent. Ils sont bien nombreux.

Peut-être croient-ils ainsi faire une politesse. Mais il est des politesses détestables et détestées même des gens qui les reçoivent. Car outre qu'on prive ainsi d'une belle occasion de parler et d'entendre parler français des anglophones qui en seraient sans doute ravis, on leur rend et on se rend à soi-même par ricochet un bien mauvais service. En somme, ça revient à leur dire: Ne vous donnez pas la peine de parler français si vous le savez, de l'apprendre si vous ne le savez pas, car nous nous inclinons bien bas devant vous pour vous parler dans votre langue.

Savoir l'anglais, c'est assurément une preuve de supériorité. Mais toujours en faire usage au mépris du français, c'est une démission qui dénote une profonde infériorité de caractère et d'esprit. Il y a des centaines de gens à ne pas s'en rendre compte, et cela explique bien des choses.

Pierre BOUCHER

Ah! les principes...

Le Devoir a de "plus hautes ambitions" que de devenir l'organe d'un parti. En doutez-vous? C'est lui qui le dit.

Et pourquoi ce noble dédain? Pourquoi ne serait-il pas, comme il dit, "richement subventionné... comme hier le Soleil?"

Nous allons le savoir. C'est que le Devoir "n'a pas la moindre intention de se suicider." A la bonne heure! Vous qui à la conduite de ce "bon" journal le soupçonnez de n'être pas toujours très bon chrétien, sachez qu'il ne songe pas du tout au suicide que la morale réprouve.

Allons, tant mieux. Le Devoir, comme les généraux, mourra dans son lit, et de sa belle mort.

Mais arrêtez! Il a d'autres raisons que morales: "C'est que son directeur et ses administrateurs, qui sont des esprits réalistes (sa, on s'en doute), savent très bien que son principal actif, son gros capital, c'est sa réputation d'indépendance..."

Une réputation d'indépendance, pour un journaliste, cela vaut son pesant d'or, si l'on peut dire. N'est-ce pas? Interrogez les gens du métier, vous verrez.
Etre indépendant, cela peut vouloir dire tout bonnement qu'on est indépendant. Et cela peut tenir lieu aussi de l'affiche: "Au plus offrant." Au Devoir, on ne pend pas d'écriteau, mais... "Sacrifier cet actif à un avantage immédiat, si considérable qu'il puisse paraître, ce serait, du point de vue le plus terre à terre, du point de vue piastres et sous, une sottise capitale."

CAPITALE est bien le mot. M. Héroux est un écrivain de génie. Il a toujours le mot juste.

Toujours le mot juste, sauf lorsqu'il dit qu'on a fait, chez lui, la lutte "sans colère et sans haine." Sans colère, peut-être. Mais sans haine... Oh! M. Héroux ne lit pas son journal. Même la campagne finie, le fiel continue de dégoutter des lèvres du Grincheux... tellement que cela équivaut à une signature.

Mais laissons. "Ceux qui s'imaginent que nous aspirons au rôle d'organe officiel ou officieux d'un gouvernement quelconque nous prêtent de trop modestes ambitions."
Cet homme parle d'or. Et c'est M. Georges Pelletier qui exécute. Pour preuve, son article de samedi contre les libéraux fédéraux, lequel article est un modèle de chantage politique.

Ah! les principes, il n'y a que ça...
Edmond TURCOTTE

Choses du temps

Les Chinois tels qu'ils sont

On analyse de toutes parts les causes de l'impuissance de l'innombrable peuple chinois en face d'un adversaire admirablement organisé mais d'une si grande infériorité numérique qu'il semble incompréhensible qu'il ait toujours l'avantage.
Le Mois de juillet citait à ce propos une remarquable explication du Times de Londres. C'est l'expression claire et précise du fait que les Chinois n'ont pas le sentiment de leur force collective. Voilà peut-être le seul pays au monde où se perpétue maintenant le particularisme qui était, semble-t-il, de règle générale en Europe jusqu'au début du dix-septième siècle.

Le Times écrivait donc: "La Chine n'est comparable à aucun autre pays. Les neuf dixièmes des Chinois considèrent le fon-

ctionnaire local comme l'alpha et l'oméga de l'Etat. Ils ne pensent qu'à dans le terme du pays qu'ils ont devant les yeux, et duquel ils labourent, sur lequel ils élèvent leurs enfants et moissonnent leur blé. Cette simple vertu paysanne, qui est de "cultiver son jardin", devient un vice dans les classes instruites. Malgré une vision beaucoup plus vaste de la vie, on pense trop à ses affaires de famille, pour pouvoir penser au bien-être du pays. Un problème national, tel que la résistance à la pénétration japonaise, est envisagé d'un point de vue purement égoïste. Le fonctionnaire risque de perdre les avantages de son poste; les affaires du marchand peuvent précipiter; le condottiere est sûr de perdre l'armée qu'il a constituée, instruite et armée en vue d'assurer sa propre sécurité. Si sa force est dispersée par une invasion extérieure, il sera aussi impuissant que tous les autres. Au fond de leur cœur, tous les Chinois ont foi en la résistance, mais à condition qu'elle ne se fasse pas à leurs dépens. Aussi plus l'homme est éloigné de la scène probable du conflit, et plus il est belliqueux. Les liens de la propriété jouent également leur rôle. Plus l'individu a à perdre, et moins il prêche la résistance. C'est l'étudiant pauvre et le professeur famélique qui forment le noyau de l'action anti-japonaise.

Et naturellement cet étudiant pauvre et ce professeur famélique sont poursuivis comme de terribles ennemis de la société. En cela du moins les Chinois ressemblent aux peuples d'Occident. Ils n'entendent pas que l'on dérange le trantran de leur vie quotidienne. Les factions militaires luttent en Chine les unes contre les autres pour la possession du pouvoir, comme ailleurs les factions politiques, mais la masse demande d'abord qu'on ne dérange pas ses petites habitudes. Et malheur aux intellectuels qui cherchent à éveiller la conscience populaire! Malheur à ceux qui perçoivent au delà de l'avantage immédiat la réalisation d'un bel idéal! En Chine on les emprisonne, on les met à la torture et souvent on les tue. Chez nous on se contente de les railler ou de leur préférer d'ignobles politiciens.

H.G.

"Sex appeal"

Il n'est pas donné à toutes les femmes d'en avoir et certaines pleurent de rage d'en être totalement dépourvues. D'autre part il est rare que celles qui en sont douées attirent dans leur sillage tous les hommes rencontrés sur leur route. On peut même dire que c'est l'exception. Celui-ci en trouve beaucoup à telle petite rouille qui laisse bien froid celui-là que seule séduit l'ampleur des formes. Au fond, question de tempérament et de... syntonisation, si l'on peut dire.

Cette fascination particulière ne date pas d'aujourd'hui. On l'a tout simplement redécouverte et affublée d'un nouveau nom. Sex appeal a fait le tour des Etats-Unis pour se répandre ensuite aux quatre coins du globe. Il s'entend jusqu'en France, où on se demande encore, semble-t-il, comment le traduire.

Il en existait un équivalent au début du siècle. Vers 1900, on disait d'une femme: elle porte à la peau. C'est M. Abel Hermant qui le rappelle dans une de ses récentes chroniques du Temps, avec ces commentaires:

Porter à la peau n'était pas une locution d'une irréprochable élégance: je crois d'ailleurs me souvenir qu'on ne l'employait guère que dans l'intimité des fumoirs; et les fumoirs, en ces temps lointains, comme le Walhalla, n'étaient pas ouverts aux femmes. "Alors, adieu fumoirs..." disaient les hommes de salon. A plus forte raison n'étaient-ils pas comme aujourd'hui exclusivement réservés aux dames seules.

A cette époque seuls les hommes se donnaient licence d'employer cette locution dont les femmes n'auraient pas osé user envers eux. Aujourd'hui, elles parlent sans rougir du sex appeal de leurs soupirants. "Elles se rattrapent", dit M. Hermant qui ajoute:

Porter à la peau avait de plus, sur sex appeal, deux avantages: le premier était de dire la chose en français et non en anglais; le second, était de le dire avec un peu moins de précision brutale et de laisser l'imagination de la personne à qui l'on parle errer sur toute la surface de la peau, qui est considérable, au lieu de la fixer de force en un seul point.

Et M. Hermant de déplorer la disparition de "ces délicatesses de la conversation, même très libre, qui semblaient toutes naturelles hier encore", et qui "font hausser les épaules aujourd'hui, ou bien passent inaperçues".

Nous vivons évidemment dans un siècle où personne, pas même les femmes, n'a froid aux yeux. Mais que M. Hermant se rassure: sex appeal n'a pas la brutalité qu'il pense. Il s'arrête à un mot qu'il voit dans un sens précis et restreint, quand au contraire la locution embrasse tout l'être et laisse l'imagination broder dans la vague. Et puis, qu'il nous offre une traduction... P.B.

La panique

Les farceurs ont été pris au sérieux par la province de Québec.

Les conservateurs, sous la déroute de l'Union Nationale, ont trouvé un cri de guerre qui a effrayé l'opinion publique. A force de crier au voleur, au vampire, au brigand, ces cyniques farceurs ont provoqué une panique dont le résultat a été la défaite des libéraux, lundi dernier.

Le parti libéral était au pouvoir à Québec depuis 1897. Son action législative et son administration, qui ont grandi notre province, resteront une oeuvre magnifique et gigantesque dans l'histoire de la province de Québec.

Nous savons que des faiblesses et des erreurs, inhérentes à toute administration, se sont glissées dans le gouvernement de notre province. Nous l'avons maintes fois admis. Mais, un parti d'arri-vistes, affichant l'orgueilleuse prétention du pharisaïsme et drapé dans un patriotisme de commande, a grossi ces erreurs et ces faiblesses au point d'en faire des crimes. Une union de libéraux mécontents et de conservateurs affamés, dirigée par M. Maurice Duplessis, s'est attribuée une mission providentielle. Pour arriver au pouvoir, ils ont renié leur parti respectif, ils ont trahi leur parole d'honneur, déchiré des pactes sacrés, brisé des alliances, souillé des réputations, humilié la province, exploité tous les préjugés.

Et ces forban politiques ont tout fait cela au nom des grands principes! On n'a jamais vu dans une lutte électorale un tel déchaînement d'hypocrisie.

M. Maurice Duplessis et ses lieutenants furent tellement effrontés et audacieux dans leurs accusations injurieuses que le peuple s'est dit: "Ils ne peuvent pas mentir à ce point-là; ce qu'ils disent doit être vrai". D'où la terreur puis la panique qui ont effaillés les électeurs.
De même qu'en 1892 les conservateurs battirent Honoré Mercier en clamant qu'il avait volé la province, de même, le parti conservateur de 1936 a vaincu les libéraux à la faveur d'une clameur semblable.
M. Adélard Godbout et son gouvernement ont connu la défaite pour cette seule et unique raison. Le peuple se rendra compte avant longtemps qu'il s'est trompé parce qu'il a été une fois encore trompé par les conservateurs. Ceux qui gravissent le pouvoir en spéculant sur la naïveté de la masse populaire honnête mais crédule; ceux qui "pour arriver" font miroiter de fausses espérances aux yeux des citoyens peu fortunés dont ils exploitent sans scrupule les difficultés, ne gèrent pas la confiance populaire escamotée par eux et connaissent de prompts revers. Ces arrivistes arrivés apparemment vite qu'il n'y a pas loin du Capitole à la roche tarpeienne. Battu en 1892, les libéraux furent victorieux en 1897 et ont gardé le pouvoir pendant tren-

te-neuf ans. Défaits aujourd'hui, l'heure de la revanche sonnera bientôt pour eux.

La province de Québec attend l'action du nouveau gouvernement conservateur. Que sera sa législation sociale? Que seront ses réformes administratives? Quel bien-être va-t-il assurer, à la jeunesse? Quel élan nouveau va-t-il donner à l'exploitation de nos ressources naturelles?

Quel allègement va-t-il apporter dans les impôts? Quel effort effectif va-t-il tenter pour développer nos industries, notre agriculture, notre colonisation, notre instruction? Toutes choses qu'il a affirmé pouvoir réaliser. Les illusions, les rêves, les promesses formelles, les espoirs sans nombre ont constitué son programme électoral.

Les conservateurs ont assuré qu'ils relèveraient la condition matérielle des sans-travail, des ouvriers, des jeunes gens, de la classe rurale, de tous, quel! Comment s'y prendront-ils? Ils ne l'ont pas dit. Maintenant que pour eux l'heure est arrivée de passer des paroles vaines à l'action, ils mènent au peuple une déception qui sera aussi grande que celle qui a suivi l'avènement de M. Bennett au pouvoir.

Et tout cet échafaudage de mirabolantes réformes économiques, sociales, politiques, les conservateurs l'ont élevé sur le terrain boueux de la calomnie, de l'injure et des passions de la plèbe. La masse a cru à la vertu farouche de ces dénonciateurs, et en a conclu que les libéraux étaient des malfaiteurs. Quand la peur l'empara de la foule, il s'en suit un désarroi qui cause des catastrophes. C'est en effet un véritable panique qu'a voulu et obtenue le parti conservateur, par sa campagne aussi audacieuse qu'infamante.

Dieu veuille que ce bouleversement ne soit pas trop préjudiciable à la province de Québec.

Nous nous inclinons devant la réalité, en bon joueur qui n'hésite pas à s'avouer battu.

Mais on ne nous niera pas le droit d'affirmer que la victoire des conservateurs est non seulement un coup d'audace mais un coup de force perfide. Le mot de Danton: "De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace", a trouvé en M. Maurice Duplessis et ses lieutenants exaltés un bel écho et qui a réussi à ceux qui l'ont appliqué.

Ce qui nous répuge le plus, c'est le pharisaïsme de toute cette tourbe d'arri-vistes. Ils ont posé en vengeurs de l'honnêteté publique, en défenseurs de la pureté publique et de la doctrine chrétienne!

Violents et grossiers, ils ont prononcé des discours dégoûtant d'huile de castor... Brandissant les encycliques qu'ils ont interprétées et accaparées au profit de leur petite politique électorale, c'est tout juste s'ils n'ont pas voulu dérober le feu du ciel pour détruire les libéraux.

Réveillant les vieilles rengaines des vieux castors, quelques-uns d'entre eux, tel l'illustre Grégoire, ont précipité le parti libéral dans la géhenne des ré-provés.

M. Maurice Duplessis lui-même joue ce rôle de simoniac quand dans ses commentaires sur l'élection, ils s'agenouillent pour remercier la Providence de l'avoir conduit à la victoire. Comme si le combat qui vient de se terminer s'était livré entre les Anges et les démons, entre le ciel et l'enfer!

C'est révoltant, c'est même scandaleux, et cela n'inspire d'avance aucune confiance dans le futur gouvernement dont le chef et les sous-chefs sont de tels tartufes.

LE FRANC

Après les élections

Dire que nous nous réjouissons de cette victoire éclatante pour l'un et de cet écrasement humiliant pour l'autre serait fausser la vérité. Nous le regrettons bien sincèrement pour le bien de la province. Quand un gouvernement est trop fort, il se croit tout permis et devient trop souvent autocrate ou monarchal. Pour la bonne gouverne d'un pays ou d'une province, il est nécessaire que les forces respectives des différentes opinions politiques soient bien balancées. C'est une des raisons pour lesquelles depuis plus de vingt ans Le Monde Ouvrier réclame une représentation ouvrière plus adéquate dans tous les corps électifs; ce bloc ouvrier servirait de contre-poids, tout au moins au point de vue de législation sociale et c'est ce dont nous avons le plus besoin dans les temps de crise économique et quand notre édifice social subit une métamorphose aussi marquée. Comme l'électorat semble être réfractaire à l'idée d'un troisième ou quatrième parti, nous avons abandonné l'idée de mousser des candidatures travaillistes et avons préconisé — pour le moment du moins — de faire pression près des deux anciens partis politiques pour qu'ils reconnaissent ce droit de la classe ouvrière et choisissent dans les rangs du Travail organisé des candidats qu'ils appuieront ouvertement dans les divisions électorales ouvrières.

Il est incontestable que si, par exemple, il y avait eu dix-huit candidats partisans de l'Union Nationale et quarante libéraux élus, le peuple y aurait gagné et nous aurions été plus certains que toutes les promesses électorales qui ont été faites de part et d'autre auraient été remplies. Cette assertion, certes, ne signifie pas que le nouveau gouvernement ne tiendra pas ses promesses, car un nouveau balai balaie toujours bien, dit-on, mais avec le temps les meilleures intentions finissent par s'atténuer et il est toujours à craindre que, sûr de sa force numérique, le parti au pouvoir ne tombe fatalement dans les mêmes erreurs que le régime qui l'a précédé. Nous estimons que l'effondrement de ce dernier a pris naissance dans sa trop grande force numérique et ce pendant un trop grand nombre d'années.

(Le Monde Ouvrier)

Les livres

UNE REVOLTE AU PAYS DES FEES, par Marie-Claire Daveluy. — Un volume aux Editions Albert Lévesque, 1735, rue St-Denis, Montréal.

On retrouve dans ce volume des personnages que connaissent bien tous les enfants, depuis Don Quichotte, Polichinelle et le Petit Poucet, jusqu'aux héros des légendes canadiennes qui ne peuvent être, on le comprend, infériorités aux graves événements qui ont pour cadre le Canada. En effet, une étrange agitation est produite dans ce monde paisible et bientôt les autorités séculaires se voient obligées de faire face à une gigantesque offensive des mauvaises têtes de la Société des Nations merveilleuses. Les Bonnes Fées se devaient de rétablir l'ordre dans un pays qui l'aurait depuis si longtemps. Mais cela ne se fait pas sans de nombreux incidents qui réjouiront nos bambins canadiens.

Les premiers chapitres décrivent les quartiers généraux des Rebelles au Canada, les tumultueuses assemblées des Fées Ragées et Envies, le plan de campagne qui devait assurer aux rebelles la domination sur le royaume enchanté. Mais les deux enfants, Louison et Cloco, avec l'aide de Don Quichotte, de messire Polichinelle et des Fées bienveillantes, tiennent tête aux assauts et assurent la victoire.

Inutile de dire que la brillante imagination de Mlle Daveluy s'est donné ici libre cours. Les événements se suivent avec rapidité et la contée en saisit toujours le côté piquant et pittoresque. Ce livre est à la hauteur de ceux qui ont depuis longtemps conquis à Mlle Daveluy une place de premier choix dans la littérature enfantine.

"Le Mois"

Au sommaire du nouveau numéro (10 août): Les leçons de l'expérience socialiste en France; par M. Trés-Honorable Major Attlee, leader socialiste britannique; Le vertige des dettes, par M. Francesco Nitti, ancien président du Conseil d'Italie; Récentes progrès de l'archéologie au Cambodge, par M. G. Coedès, directeur de l'Ecole française d'Extrême-Orient; La musique, facteur économique, par P.-O. Ferroux; Représentation et narration dans la littérature italienne d'aujourd'hui, par Mario Pucini; Résultats de l'expérience Van Zeland: les leçons d'une dévaluation; La nouvelle constitution soviétique; La Front Populaire et la Défense nationale; G. K. Chesterton, etc.

En outre de brillants "portraits" littéraires de S. M. Gustave V. M. Charles Spinaase, Mme Suzanne Lacorde, M.M. Edmond Jaloux, Henri Verne, le professeur Portier.

L'hon. M. Godbout un grand chef

La bataille est terminée, le sentiment populaire s'est prononcé en portant au pouvoir la coalition unioniste dirigée par M. Maurice Duplessis. Quels que soient les résultats, s'il nous faut nous incliner devant le verdict de l'électorat, il n'en faut pas moins déplorer la disparition pour le moins momentanée du grand chef qui a dirigé les forces libérales au combat, l'honorable Monsieur Adélard Godbout. Le grand parti libéral a subi une défaite, mais il n'en reste pas moins grand nombre de bons éléments qui une fois la bataille finie se réunissent auprès de M. Godbout et pour former la garde avancée du parti libéral. Le sort a été défavorable au chef du parti lui-même. Disons tout de suite quelques sympathies ont entouré M. Godbout, une fois le verdict de l'électorat connu. La magnifique campagne qu'il avait dirigée et le discours qu'il a prononcé à la radio, lundi soir, n'auront pas peu contribué à redonner le chef libéral des plus sympathiques men ses adversaires.

On se plaint en les milieux les plus divers à vanter les qualités de M. Godbout et même ses adversaires les plus irréductibles ont été obligés d'admettre que jamais campagne politique n'a été faite avec plus de politesse et plus de dignité. Le chef libéral a donné le ton aux discussions, ce ton a été noble et empreint de dignité. Jamais, durant la campagne, le chef libéral n'a dévié de la ligne de conduite que le gentilhomme dans la force du mot, il s'était tracé de faire une campagne électorale en demeurant sur le terrain de l'idée. Cette ligne de conduite, tracée par notre grand chef, nos adversaires admettent que nous l'avons suivie et que durant la campagne, tous les soldats du parti libéral ont été à la hauteur des désirs du chef.

M. Godbout sort de la lutte épuisé. Sa santé, déjà chancelante, a reçu un dur coup de ces deux mois de campagne. Actuellement, l'ancien premier ministre doit faire une cure de repos pour se remettre quelque peu. Ses amis et ses soldats souhaitent qu'une fois reposé des fatigues de la dure lutte qu'il a dirigée, notre chef revienne en Chambre (d'ici quelque peu, un comté lui sera offert) pour diriger la vaillante phalange des libéraux qui luit toute dévouée. Le chef du parti libéral, ce grand parti momentanément défilé, peut être assuré de la sympathie sagesse d'un grand nombre de jeunes qui lui demeurent profondément attachés. L'opposition aura tout à gagner à avoir à sa tête un chef de la trempe de M. Godbout et nul doute que dans quelques années, sous un pareil chef, le parti libéral connaîsse des beaux jours.

"La Gazette du Nord" fait des vœux pour le rétablissement prochain de l'honorable Monsieur Godbout, pour qu'il elle ne cesse de conserver les plus grandes sympathies.

(La Gazette du Nord)

Commentaires

Quels formidables appétits le verdict de lundi se déchaîne! Il y a déjà de nos concitoyens bleus qui sont venus à Québec pour se faire nommer à tel ou tel poste.

Il vont nous prouver ce qu'ils nous ont toujours prêché: qu'ils sont bleus par principe, par idéalisme, et non pas pour en tirer quelque chose.

Depuis si longtemps qu'ils se cassaient les dents sur la crèche, ils vont maintenant avoir l'occasion d'embarquer dedans.

Tel qui a lâché le parti libéral il y a quelques années parce qu'il ne pouvait pas obtenir la position qu'il convoitait, va maintenant réclamer à grands cris du parti conservateur la récompense de sa trahison.

Ils nous ont cassé les oreilles avec leur prétendue Union nationale, on va s'apercevoir maintenant que le parti au pouvoir est le parti conservateur, et le parti conservateur seulement.

On dit que si le gouvernement de M. Duplessis offre des contrats d'impression au Courrier de Saint-Hyacinthe, celui-ci va les refuser.

Le Courrier va sans doute les refuser comme le Devoir qui déblatère depuis si longtemps contre les contrats d'impression au Soleil et autres journaux libéraux.

Il va être intéressant, maintenant, de voir les pieuses feuilles faire antichambre au pavement pour obtenir la récompense de leurs services.

Nous connaissons un homme qui va essayer de se faire nommer bibliothécaire du Parlement. Il n'a pas réussi avec les rouges, il va essayer avec les bleus. Malheur aux bleus s'ils refusent! Notre homme est un homme qui a des principes!

Le Courrier ne crie à l'élection volée que lorsque les libéraux sont vainqueurs.

Mardi soir, lors de la manifestation des bleus, un brave libéral fit la réflexion suivante: "Si seulement je pouvais posséder un dixième de l'argent dépensé par les bleus pour faire battre T.D., je serais indépendant le reste de mes jours." C'est possible...

L'abolition de la commission des Liqueurs! Une promesse des bleus qui se fera attendre longtemps. Du whisky chez tous les épiceries et aux prix d'il y a 30 ans. Quelle aubaine!

Toutes les dettes des cultivateurs vont se payer comme par enchantement. Un prêt agricole qui prête... oui, mes vieux, qui prête à tout venant et en un clin d'oeil.

Des licences d'auto à moitié prix pour les cultivateurs. C'est encore quelque chose!

Pour les gens qui ne sont pas allés s'endormir par de folles promesses; pour les gens pondérés, qui comprennent la situation actuelle de notre province, la lutte ne fait que commencer.

On peut vivre quelques jours en se nourrissant d'irréalisables promesses, mais pas quatre ans... (Le Clairon de Saint-Hyacinthe)



HOMMES D'AFFAIRES...

Si vous voulez réellement bien manger, ce midi ou ce soir... allez donc déjeuner ou dîner au petit restaurant du WINDSOR; le "Coffee Shop", qui se trouve au sous-sol de l'hôtel. La cuisine y est excellente, le service, rapide et soigné, le décor invitant de propreté et de fraîcheur... et les prix, tout-à-fait modiques.

Au "Coffee Shop", on y mange pour 40 sous, le midi et 50 sous le soir. Adoptez ce petit restaurant de l'Hôtel WINDSOR, pour vos repas, et votre bourse... autant que votre estomac s'en trouveront bien!

WINDSOR HOTEL
CARRÉ DOMINION

Walkyrie moderne dans les Rocheuses

Mme Ross Gooderham, de Toronto, parcourt 554 milles en montagne, en dix jours

Banff, Alberta, 24. (Spécial au Canada). — On vient de découvrir une walkyrie moderne dans la personne de Mme Ross Gooderham, de Toronto, l'entrepris cavalière qui a récemment parcouru 554 milles à cheval dans les Montagnes Rocheuses en dix jours seulement. Sa moyenne d'étapes fut de 40 milles par jour, par tous les chemins et par tous les temps. Sportswoman émérite, Mme Gooderham revint le 15 août au Banff Springs Hotel après sa randonnée d'exploration dans les montagnes environnantes. Elle avait déjà parcouru 32 milles, lorsqu'elle constata qu'en parcourant 500 milles en montagne, elle pourrait obtenir l'insigne convoité de "trail rider", elle s'engagea à remonter en selle et de repartir à grand galop en compagnie de son guide Bill Matthews, de Calgary. Un jour, à la pluie battante, Mme Gooderham tint à garder la selle et fut d'une traite à 40 milles plus loin afin de ne pas abaisser son record. L'an prochain, elle se promet bien de revenir et de décrocher l'insigne encore plus rare qui orne la boutonnière des "trail riders" qui parcourent leur mille milles en montagne.

Les Etats-Unis craignent la concurrence du Japon

Providence, 24. (P.A.). — On a révélé ici aujourd'hui qu'il était possible aux fabricants de coton du Japon de vendre à New-York, après avoir payé tous les droits de douane exigés, leurs produits à un taux moindre que celui auquel les manufactures américaines peuvent les fabriquer. Et il paraîtrait même, on avance, que les Japonais toucheraient encore d'importants profits. Une étude attentive sera faite de cet état de chose afin que l'on puisse y remédier le plus tôt possible.

Le zepplin "Hindenburg" lui donne sur les nerfs

Darien, 24. (P.C.). — William Atkin, de l'île Pratt, a déclaré ce soir qu'il avait protesté, auprès du bureau de l'air des Etats-Unis, contre les envolées trop basses du zepplin "Hindenburg". Atkin, qui se trouvait chez lui, lors de la dernière arrivée du Hindenburg, prétend que le dirigeable allemand ne naviguait qu'à 50 pieds au-dessus des arbres de l'île.

Il serait le prochain lord-maire de Londres

Londres, 24. (P.C.). — Le prochain lord-maire de Londres sera très probablement sir George T. Broadbridge. C'est ce que l'on a appris, aujourd'hui. Etant donné le couronnement du roi Edouard VIII qui aura lieu au cours du terme d'office du prochain lord-maire, cette nomination excite beaucoup d'intérêt. Le prochain lord-maire sera nommé le 29 septembre. Sir George Broadbridge, qui est âgé de 67 ans, a passé 40 ans à Londres. Il administrerait, un temps, 40 compagnies minières, presque toutes ayant leur siège social en Nigérie. Il est conseiller municipal et juge de paix de la cité de Londres. Il était autrefois shérif de la cité de Londres.

Riche cargaison de peaux de phoques

Seattle, 24. (P.C.). — Le cargo Vega de la marine américaine est arrivé ici aujourd'hui avec une cargaison de peaux de phoques évaluée à \$1,750,000. Ces précieuses fourrures, aux termes du traité international qui réglemente la chasse au phoque, seront divisées entre les gouvernements américain, anglais et japonais. Des 52,466 peaux recueillies, 70 pour 100 iront au premier, 15 pour 100 au second, et le reste au troisième.

L'armée fasciste est en manoeuvres

Une occasion pour démontrer l'efficacité de ses nouvelles créations de guerre

Avellino, Italie, 24. (P.A.). — Le roi Victor Emmanuel et le premier ministre, Benito Mussolini, sont arrivés aujourd'hui dans la région avoisinant Naples, pour suivre les manoeuvres où le prince héritier Humbert va lancer "l'armée bleue" pour s'opposer à l'invasion du pays par "l'armée rouge". Les observateurs militaires peuvent y voir un canon anti-avion et anti-tank, de 20 millimètres tirant ses projectiles avec une rapidité étonnante, et un canon anti-tank plus gros (47 millimètres), pointé aux deux extrêmes de son rayon d'action, d'un angle de 68 degrés à l'autre de 10 degrés sous l'horizon. Les autres nouveautés produites par l'Italie au cours de ces manoeuvres sont les mortiers de tranchée de 40 millimètres, un modèle inédit de fusil automatique et des mitrailleuses dernier genre. Les connaisseurs sont très intéressés par un tank qui enlève les obstacles. Il débarrasse le terrain sur une largeur de 25 pieds, ouvrant un chemin dans lequel les tanks ordinaires et les camions peuvent suivre sans peine. Près de 70,000 hommes, composant 36 régiments, sont concentrés dans le triangle entre Avellino, Montella et Sarno. Ces troupes comprennent, entre autres, cinq divisions d'infanterie, une division motorisée, des détachements de chasseurs alpins, de carabiniers, de bersagliers, quatre bataillons de Chemises Noires de la milice, et des unités des corps forestiers et de chemins de fer de la milice.

Congrès d'éditeurs de journaux américains

Seattle, 24. (P.A.). — Tous les éditeurs de journaux du nord-ouest et de la côte du Pacifique ont été invités à se réunir ici aujourd'hui pour y assister à un congrès, au cours duquel l'on discutera des motifs de la grève des reporters qui a empêché, le 14 août dernier, le Post-Intelligencer d'être publié. Les autorités déclarent qu'il s'agissait d'exercices et que les soldats changeaient de quartiers à cause des manoeuvres. Mais la population en est restée toute nerveuse, se rappelant l'assassinat du chancelier Dollfus, il y a deux ans et les mesures de rigueur prises auparavant contre les socialistes. Les manifestations nazistes ont été nombreuses depuis la signature, le mois dernier, d'une entente entre l'Autriche et l'Allemagne. On croit que ce traité contient des clauses secrètes qui pourraient bien être la base de nouveaux troubles. Juifs, catholiques, et casques d'acier, sont sous l'impression que l'entente marque la fin de l'indépendance de l'Autriche, malgré la promesse faite par l'Allemagne de respecter la souveraineté autrichienne. Les menées monarchistes compliquent encore la situation. Il s'agit de ramener sur le trône des Habsbourg le prince Otto, fils de l'impératrice Zita. Cette dernière a été reçue aujourd'hui en audience privée par Sa Sainteté le pape, à Castel-Gandolfo. On fait remarquer que la restauration de la dynastie catholique en Autriche a toujours été appuyée par le Vatican. C'est la troisième fois que Pie XI accorde une audience à l'impératrice. Mais on dit qu'il n'y a aucune signification politique.

Minneapolis affectée par une grève de camionneurs

Minneapolis, 24. (P.A.). — Des grévistes ont empêché aujourd'hui les fermiers de livrer des marchandises à des magasins de détail. Cet état de chose est motivé par le fait que seize épiceries en gros ont fermé leurs portes la semaine dernière, lorsque leurs conducteurs de camions décidèrent de faire la grève. Toutefois cette défense des piqueurs n'affectera vraisemblablement pas beaucoup les magasins de détail, car ils auraient encore suffisamment de marchandises pour tenir le coup. C'est parce qu'on leur a refusé un salaire plus juste que les camionneurs ont tout laissé en plan. Une commission est à l'étude et se différencie pour le régler dans le plus bref délai.

Les Gallas ont demandé le protectorat de l'Angleterre

Londres, 25. (mercredi). (P.A.). — Le News Chronicle dit ce matin que 60 chefs Gallas en Ethiopie occidentale ont demandé à la Grande-Bretagne d'accepter un mandat sur plus de 50,000 milles carrés de territoire dans cette partie de la contrée. L'invitation a été faite, dit le journal, par l'entremise du consul d'Angleterre à Gore Ethiopie.

Démission d'un procureur

Hull, 24. (P.C.). — Me F.B. Major, procureur de la Couronne dans le district judiciaire de Hull depuis 1920, a envoyé aujourd'hui sa démission au gouvernement provincial de Québec. Cette démission est l'une des premières à parvenir à Québec de ce district depuis la défaite du gouvernement libéral. M. Major est le fils de feu C.B. Major, ancien député de Labelle aux Communes.

DES FOURRURES POUR \$65,000 EN TOUT



Ces jeunes filles de la haute société de Washington, la capitale des Etats-Unis, exhibent ici, pour \$65,000 de fourrures, sur la terrasse de l'hôtel Shoreham. Ce sont, de gauche à droite: Mmes Gloria Sacasa, Cico Tomadelli, Lucia del Crosso, Amelita Alfaro, Peggy Spear, Betty Brown, Lucille Smith, Pebble Melton, Mary Senate Howes et Patty Parker.

L'Autriche craint un putsch anti-nazi

L'activité est grande parmi les troupes de la capitale et la population s'émue. Vienne, 24. (P.A.). — Vienne était, sens dessus-dessous, ce soir, à la suite d'une rumeur d'un "putsch" anti-nazi. La police et les troupes de choc étaient consignées dans leurs quartiers, prêts à marcher. 200 soldats des troupes fédérales furent envoyés au cœur de la ville pour garder les bâtiments du gouvernement. Les autorités déclarent qu'il s'agissait d'exercices et que les soldats changeaient de quartiers à cause des manoeuvres. Mais la population en est restée toute nerveuse, se rappelant l'assassinat du chancelier Dollfus, il y a deux ans et les mesures de rigueur prises auparavant contre les socialistes. Les manifestations nazistes ont été nombreuses depuis la signature, le mois dernier, d'une entente entre l'Autriche et l'Allemagne. On croit que ce traité contient des clauses secrètes qui pourraient bien être la base de nouveaux troubles. Juifs, catholiques, et casques d'acier, sont sous l'impression que l'entente marque la fin de l'indépendance de l'Autriche, malgré la promesse faite par l'Allemagne de respecter la souveraineté autrichienne. Les menées monarchistes compliquent encore la situation. Il s'agit de ramener sur le trône des Habsbourg le prince Otto, fils de l'impératrice Zita. Cette dernière a été reçue aujourd'hui en audience privée par Sa Sainteté le pape, à Castel-Gandolfo. On fait remarquer que la restauration de la dynastie catholique en Autriche a toujours été appuyée par le Vatican. C'est la troisième fois que Pie XI accorde une audience à l'impératrice. Mais on dit qu'il n'y a aucune signification politique.

SAC A MAIN VOLE

Mlle Madeleine Hodgson, demeurant au 4122 de l'avenue Westhill, à Notre-Dame-de-Grâce, s'est plainte, vers 11 h. 30 hier soir, à la police, que deux individus l'avaient assailli devant le no 4225 de l'avenue Westhill, et lui avaient volé son sac à main. M. E. F. Foster, domicilié au 4125 de l'avenue Westhill, qui accompagnait la jeune fille, a pu noter le numéro de la voiture dans laquelle se sont enfuis les malfaiteurs, et l'a transmis à la police. Il s'agissait d'une auto qui avait été rapportée volée environ une heure plus tôt. Mlle Hodgson a déclaré qu'il y avait \$4 et divers autres articles dans son sac à main.

Rouges déguisés en Russes blancs

Tokio annonce l'exécution de bolchevistes qui constituaient un bataillon de choc. Les autorités japonaises annoncent ce soir l'exécution de neuf membres d'un "bataillon de choc russe", autre "prés de Hallar, dans le Mandchoukouo, près de la frontière sibérienne.

En marge du congrès des médecins français

Le quatorzième congrès de l'Association des médecins de langue française en Amérique s'ouvrira à Montréal, lundi 7 septembre. Comme ces importantes assises scientifiques durent quatre jours, le comité de ce congrès a songé à dresser un programme de distraction destiné plus particulièrement aux épouses des médecins participants. Le Dr J.-A. Jarry, président du congrès, n'attend pas moins de 200 médecins de l'extérieur, des Etats-Unis comme du Canada. Aussi a-t-on songé aux dames. En plus des réceptions, des bals et des banquets auxquelles elles seront conviées avec leurs maris, les femmes des congressistes pourront employer d'agréable façon leurs après-midi. Voici le détail du programme des dames, du 7 au 10 septembre inclusivement: Lundi 7 septembre, de 10 heures à midi, inscription au secrétariat; à 7 heures du soir, affichage des programmes de théâtre; à 8 h. 30, séance publique médico-sociale; à 11 h. 30, invitation gracieuse des propriétaires du Cinéma de Paris pour assister à la première d'un nouveau film, "Le Nouveau Testament". Mardi 8, à 2 heures, visite en autocars des principaux sites historiques et monuments de la ville de Montréal, suivie d'un thé à l'hôtel Notre-Dame; à 8 h. 30 du soir, séance publique, avec saynètes éducatives et récréative suivie du film français "Pasteur" donné dans la salle des conférences. Mercredi 9, thé au chalet du club de golf Laval-sur-le-Lac, départ de l'hôtel Windsor à Montréal à 3 h. 30; à 9 heures du soir, réception du président et des directeurs du quatorzième congrès des médecins, au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Jeudi 10, à 4 heures de l'après-midi, thé offert aux dames des congressistes par la maison Dupuis Frères. A cette occasion, il y aura parade de modes d'automne; à 8 h. 30, banquet et bal au salon rose de l'hôtel Windsor. Les dames sont priées de s'inscrire de bonne heure pour les théâtres, thés et visites de la ville, afin de recevoir une carte qui facilitera l'organisation de ces petits voyages.

Aménagement d'une école commerciale

L'école Strathearn sera changée pour répondre aux besoins actuels. Pour répondre à des besoins qui se font pressants, la Commission des écoles protestantes de Montréal a décidé de transformer en high school donnant un enseignement commercial l'école Strathearn, située à l'angle des rues Prince-Arthur et Jeanne-Mance. Un certain nombre de classes commerciales ont été installées depuis près de cinq ans à cette école, et la demande grandissante pour ces classes a déterminé la Commission à transformer complètement l'école.

LA TEMPERATURE

Toronto, 24. (P.C.). — Minima et maxima de température: Dawson 48 et 58; Alkavik 42 et 48; Simpson 31 et 41; Fort Smith 35 et 44; Prince-Rupert 52 et 68; Victoria 54 et 68; Vancouver 52 et 70; Kamloops 52 et 74; Prince-George 50 et 68; Edmonton 46 et 64; Calgary 50 et 66; Lethbridge 49 et 71; Medicine-Hat 52 et 74; Swift-Current 50 et 78; Battleford 48 et 72; Prince-Albert 46 et 64; Saskatoon 48 et 72; Moose-Jaw 48 et 70; Regina 48 et 70; Brandon 46 et 62; Winnipeg 44 et 62; Kenora 46 et 64; Port-Arthur 50 et 70; Mouson 44 et 64; Cochrane 48 et 64; Hintonville 54 et 72; Parry-Sound 54 et 76; London 48 et 68; Toronto 52 et 67; Kingston 60 et 74; Ottawa 60 et 70; Montréal 61 et 76; Québec 54 et 62; Saint-Jean 54 et 66; Halifax 58 et 68; Charlottetown 60 et 62; Chicago 72 et 76; St-Paul 76 et 84. PHONOSTICS. Golfe Saint-Laurent et Côte-Nord: vents variant d'intensité, violents en certains endroits; couvert et frais; quelques averses prévues. Nord-ouest du Québec et lac Saint-Jean: vents de nord; en partie couvert et assez frais. Basse région des Grands Lacs: vents modérés variant d'intensité de nord et de nord-est; en partie couvert et plus frais; orages électriques probables en quelques districts. Nord de l'Ontario: vents de nord; en partie couvert et assez frais. Vallées de l'Ontario et du haut St-Laurent: vents de nord; en partie couvert et frais; quelques averses probables en certains districts.

Autres membres de la Légion Noire en état d'accusation

Ils ont cherché à assassiner un officier municipal et un journaliste. Détroit, 24. (P.A.). — Cinq hommes ont été mis en état d'arrestation aujourd'hui relativement à un complot de la Légion Noire pour assassiner un commissaire de Highland Park, faubourg de Détroit. Les accusations ont été formulées par un grand jury. On n'a pas voulu donner les noms des accusés avant d'opérer leur arrestation. On allègue qu'ils ont cherché à tuer M. Martin H. Zink, ancien le capitaine des travaux publics dans les faubourgs. On allègue aussi qu'ils ont voulu assassiner M. Arthur L. Kingsley, éditeur d'un journal du même faubourg. Le grand jury a formulé des accusations de parjure contre deux individus. Ceux-ci se seraient rendus coupables de ce délit lors de l'enquête sur les activités de la société de terrorisme. La justice de l'Etat de Michigan demande de nouveau que Virgil F. Effinger, qui selon l'avocat de la poursuite est le commandant national de la Légion Noire, soit extradé afin de pouvoir être jugé par les tribunaux du Michigan.

Terrorisme

La justice de l'Etat de Michigan demande de nouveau que Virgil F. Effinger, qui selon l'avocat de la poursuite est le commandant national de la Légion Noire, soit extradé afin de pouvoir être jugé par les tribunaux du Michigan.

LA GUILDE FISHER EN CONGRES A CLEVELAND

Toronto, 24. — De nouveau cette année, la Ligue des artisans en carrosserie Fisher, section canadienne, participera au sixième congrès annuel de cette institution qui se déroulera à Cleveland, Ohio, le 26 du courant. Dix-huit jeunes Canadiens, dont deux Canadiens-Français, André Leprohon, Montréal et Jérôme Lanouette, de Québec, seront parmi les invités d'honneur de la Guilde. Comme on le sait, ces dix-huit jeunes garçons sont les lauréats des derniers concours de la Ligue, dans la construction d'une réplique-miniature du carrosse de Napoléon Ier et chaque année, ils ont le privilège de prendre part à cette excursion, autant agréable qu'instructive. Tout d'abord les voyageurs se rendront à Toronto et de là à Cleveland, où ils visiteront l'exposition internationale des Grands-Lacs. C'est dans cette ville que seront proclamés les lauréats des bourses d'études de \$5,000. Les garçons canadiens se joindront à leurs camarades des Etats-Unis.

UN CHANGEMENT A LA LEGATION DU JAPON

Ottawa, 24. — M. Jin Nakayama, chancelier de la Légation du Japon à Ottawa depuis six ans, retournera sous peu à Tokio. Il sera remplacé par M. Ko Kobayashi, de San Francisco. M. Jin Nakayama comptait de nombreux amis dans la capitale et sont très populaires dans les milieux diplomatiques et sociaux. Leurs deux enfants sont nés à Ottawa.

LA TEMPERATURE

Toronto, 24. (P.C.). — Minima et maxima de température: Dawson 48 et 58; Alkavik 42 et 48; Simpson 31 et 41; Fort Smith 35 et 44; Prince-Rupert 52 et 68; Victoria 54 et 68; Vancouver 52 et 70; Kamloops 52 et 74; Prince-George 50 et 68; Edmonton 46 et 64; Calgary 50 et 66; Lethbridge 49 et 71; Medicine-Hat 52 et 74; Swift-Current 50 et 78; Battleford 48 et 72; Prince-Albert 46 et 64; Saskatoon 48 et 72; Moose-Jaw 48 et 70; Regina 48 et 70; Brandon 46 et 62; Winnipeg 44 et 62; Kenora 46 et 64; Port-Arthur 50 et 70; Mouson 44 et 64; Cochrane 48 et 64; Hintonville 54 et 72; Parry-Sound 54 et 76; London 48 et 68; Toronto 52 et 67; Kingston 60 et 74; Ottawa 60 et 70; Montréal 61 et 76; Québec 54 et 62; Saint-Jean 54 et 66; Halifax 58 et 68; Charlottetown 60 et 62; Chicago 72 et 76; St-Paul 76 et 84. PHONOSTICS. Golfe Saint-Laurent et Côte-Nord: vents variant d'intensité, violents en certains endroits; couvert et frais; quelques averses prévues. Nord-ouest du Québec et lac Saint-Jean: vents de nord; en partie couvert et assez frais. Basse région des Grands Lacs: vents modérés variant d'intensité de nord et de nord-est; en partie couvert et plus frais; orages électriques probables en quelques districts. Nord de l'Ontario: vents de nord; en partie couvert et assez frais. Vallées de l'Ontario et du haut St-Laurent: vents de nord; en partie couvert et frais; quelques averses probables en certains districts.

VICTIME D'UN SEISME

Kotaraja, Sumatra, Indes néerlandaises, 24. — Un violent séisme a tué neuf indigènes, hier soir, et en a blessé vingt autres.

DECES

LANTHIER. — A Ste-Rose, Comté Laval, le 23 août 1936 à l'âge de 60 ans 5 mois est décédé François-Léon Lanthier, époux de Rose de Lima Pary. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de sa résidence d'été No 58 Boulevard Ste-Rose, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Rose où le service sera célébré à 10 heures a.m., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BEAULIEU. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 51 ans, 3 mois et 18 jours, est décédé Edouard Côté, époux d'Ernest Beaulieu. Funérailles ce matin à l'église St-Charles. BEAUCHEMIN. — A Victoriaville, le 22 août 1936, à l'âge de 55 ans, est décédé Joseph Beaulieu, époux de Marie Richard et Beaulieu, négociant en gros, époux de feu Yvonne Perras. Avis des funérailles plus tard. CHAMPAGNE. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 46 ans, 4 mois, est décédé Alexandre Rivest, époux de Aimée Champagne. Funérailles ce matin à l'église St-Stanislas. DESJARDINS. — A Montréal, le 23 août 1936, à l'âge de 25 ans, est décédé Léon Desjardins, fils adoptif d'Eugène Desjardins. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 courant à l'église St-Armand. DESROCHES. — Montréal, le 22 août 1936, est décédé Eva Fortier, épouse de Delphis Desroches. Funérailles ce matin à l'église St-Stanislas. DESROCHES. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 58 ans, 4 mois et 5 jours, est décédé Joseph-Luc Desroches, époux de Marie Desroches. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 courant à l'église Notre-Dame du Rosaire, Villerville. DORAY. — A sa demeure 2110 avenue Atwater, le 22 août 1936, est décédé Caroline Black, épouse bien-aimée de Victor Doray. GRIENIER. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 25 ans, est décédé Pierre Griener, fils de M. et Mme Arthur Griener. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 courant à l'église St-François-Xavier. LEBLANC. — A Amherst, N.-E., 2 rue Fullerton, le 22 août, est décédé M. Hector Lefebvre, ex-lieutenant de police de Montréal. MALO. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 72 ans, est décédé Maxime Lafortune, épouse de Maxime Malo, 529 rue Frontenac. Avis des funérailles plus tard. MATTE. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 70 ans, 5 mois, est décédé M. Joseph Matte, ancien employé des tramways, époux de Valentine Choutier. Avis des funérailles plus tard. MONTPETIT. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 65 ans, est décédée Caroline Lecuyer, épouse d'Xavier Montpetit, autrefois de Beauharnois de Ste-Martin. Funérailles ce matin à l'église St-Joséph. PHARAND. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 47 ans, est décédée Marie-Louise Aquin, épouse d'Aldemio Pharaud. Funérailles ce matin à l'église St-Joséph. PIQUETTE. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 64 ans, 5 mois, est décédé Arthur Piquette, lieutenant de police du poste No 26, époux d'Émile Dugas. Funérailles ce matin à l'église St-Eusèbe de Verceil. RIVEST. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 71 ans, 9 mois, est décédée Mme Edouard S. Rivest, née Georgianna Rougier. Funérailles ce matin à l'église St-Enfant-Jésus. ROULLEAU. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 68 ans, 2 mois, est décédée Rose-Anna Bégin, épouse d'Antoine Roulleau. Funérailles ce matin à l'église St-Brigid. SIMARD. — A Ste-Agathe des Monts, le 22 août 1936, à l'âge de 66 ans, 3 mois, est décédé Charles Simard, époux de Marie-Louise Pellerin. Funérailles ce matin. ST-JEAN. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 29 ans, est décédé Paul Emile St-Jean, fils de M. Emile St-Jean et de feu Bertha Pichette. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 courant à l'église St-Enfant-Jésus. THIBODEAU. — A Montréal, le 22 août 1936, à l'âge de 57 ans, 11 mois et 3 jours, est décédée Ernestine Thibodeau, épouse de feu Albert Thibodeau. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 courant à l'église St-Jean-Baptiste. TRUDEAU. — A St-Constant, Co. La-Prairie, le 23 août 1936, à l'âge de 19 ans, 4 mois, est décédé Marcel Trudeau, fils de M. Charles Auguste Trudeau et de Mme Laura Longtin. Funérailles ce matin. WINTAPF. — Le 22 août est décédé William Wintapf, époux d'Angela Wintapf. Service ce matin à l'église St-Brigid.

UNE NAIADE PLEINE DE VIE A 76 ANS



Voici Mme Anna Van Skike, telle qu'elle apparaissait récemment sur une plage californienne après l'extraordinaire exploit qu'elle accompli. Extraordinaire est bien le mot approprié: Mme Skike, âgée de 76 ans, a nagé sur une distance de 10 milles, le jour même où elle entraînait dans sa 77e année. Et cette naïade a appris à nager à l'âge de 61 ans!

On n'a pas tourné hier à Callander

Callander, Ontario, 24. (P.C.). — On n'a pas tourné aujourd'hui à Callander. La température était malsaine et le docteur Dufour n'a pas voulu permettre aux jumelles de s'aventurer à l'extérieur de la poudrière. Il est tombé plusieurs averses au cours de la journée. Les quintettes ont joué sur la veranda de leur maison. Environ quatre mille touristes sont venus les voir. Parmi les visiteurs on remarquait les pélerins acadiens de la Louisiane venus par train spécial.

Les clubs Townsend ont coûté \$1,000,000

Cleveland, 24. (P.A.). — Le docteur Francis E. Townsend, qui s'est fait aux Etats-Unis le champion de la pension de vieillesse de \$200 par mois, a rendu témoignage, aujourd'hui, au procès intenté contre la Ligue Townsend. Il a avoué que l'on avait dépensé plus de \$1,000,000 pour former des clubs Townsend.

Tuë par un taxi

Québec, 24. (P.C.). — Louis Lebel, chauffeur de taxi de cette ville, a plaidé non coupable aujourd'hui devant les tribunaux où on l'a traduit sur une accusation d'homicide en rapport avec la mort violente de M. Edmond Chicoine, âgé de 64 ans, employé de la Voirie municipale. L'enquête préliminaire a été fixée au 31 août. Un jury du coroner tint Lebel criminellement responsable de cette mort, plus à bonne heure dans la journée. C'est ce matin que l'accident survint, sur la Grande-Allée. Chicoine fut frappé par un taxi et mourut alors qu'on le transportait à l'hôpital. Lui surviva sa femme et cinq enfants.

L'est de l'Ontario à été négligé

Ottawa, 24. (P.C.). — Le sénateur A. C. Hardy, de Brockville, parlant aujourd'hui au déjeuner des directeurs à l'occasion de l'ouverture de la foire centrale du Canada, a déclaré que les gouvernements qui se sont succédé en Ontario ont négligé l'est de cette province.

Le Conseil de la SDN se réunira le 18 septembre

Genève, 24. (P.A.). — Le Conseil de la Société des Nations a été convoqué aujourd'hui pour le 18 septembre.

Les chefs de police du Dominion à Niagara-Falls

Niagara-Falls, 24. (P.C.). — Plus de 300 chefs et inspecteurs de police de toutes les villes du Dominion se réunissent ici demain pour la convention annuelle de l'association des chefs de police du Canada. Le chef William Wren, de Westmount, Qué., présidera. La "clef de la ville" un instrument de 18 pouces de long, en cuivre, et pesant six livres, sera présentée à l'association par le chef Melvin D. Gladie.

La croisière d'Edouard VIII marquée d'un grave accident

Athènes, 24. (P.C.). — Le lieutenant-commandant F.J. Jessel, qui commande le contre-torpilleur "Glowworm", ce navire de guerre, avec le "Grafton", escorte le yacht "Nahlin" à bord duquel le roi Edouard VIII fait: en ce moment une croisière en Méditerranée orientale, a été gravement blessé en se baignant dans la mer dans le golfe de Corinthe. On rapporte qu'il a été frappé par l'hélice du "Glowworm". Il souffre de blessures graves aux deux jambes, on l'a transporté à Patras où il est soigné.

ENQUETE DU CORONER

Sherbrooke, 24. (P.C.). — Le Dr L. Bachand, coroner de la région, tiendra enquête demain sur la mort de M. Edward A. Leopold, âgé de 69 ans, qui fut mortellement blessé, mercredi dernier, au cours d'un accident d'auto survenu près de Mégot.

Le Canada
sera sûrement, dans la période où nous entrons
Le plus intéressant à lire pour ses INFORMATIONS POLITIQUES
Soyez complètement et rapidement renseigné en lisant le CANADA chaque matin
LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES
Livraison à domicile à Montréal 50 sous par mois
Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.
Abonnement d'essai
Par la poste, pour la campagne seulement
3 mois au prix réduit de \$1
LE CANADA
33 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Messieurs,
Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de \$1.
NOM
ADRESSE

LA FEMME À LA PAGE

CHRONIQUE

Ne rien perdre

On s'exaltait, quelquefois, sur les prodiges que font certaines femmes, pauvres d'argent mais riches d'initiative, de bonne volonté et de puissance de travail et servies par une saine raison et une parfaite lucidité.

Leur secret est simple comme bonjour : elles n'ont pas les deux pieds dans le même sabot. Ce n'est pas elles qu'on persuade que c'est en achetant à bon marché des marchandises inférieures que l'on peut réaliser de ces économies substantielles qui sont le point de départ de l'aisance. Elles savent tout bien que c'est là un trompe-l'œil et elles tirent de leur argent un parti raisonné en n'achetant qu'à bon escient.

La bonne ménagère ne se laisse guère tenter par le clinquant, la belle surface. La longue habitude lui a donné une expérience qui lui permet de reconnaître, au toucher, la qualité d'une étoffe. Elle voit tout de suite si le coton empiète un peu trop sur la laine, si la teinture est sujette à changer, si l'objet supportera d'être lavé. Elle examine le travail et ne se contente pas de celui qui dénote une grande rapidité de confection. Elle sait si bien que la robe bon marché qu'elle regarde ne durera pas et sera laide à faire après quelques semaines d'usage.

Au marché tout comme au magasin elle examine longuement avant d'acheter. C'est que certains marchands peu scrupuleux emploient une foule de petits subterfuges qu'il faut dépister. C'est ainsi que, dans un panier de pommes, ils mettent, au fond quelques fruits abîmés ou rabougris, recouverts, bien soigneusement des plus beaux qu'ils ont pu trouver. Un sac de pommes de terre contient, parmi les autres, de belle taille, de minuscules patates, encore vertes et bonnes à jeter, sans plus. Il faut faire attention, car après tout, c'est notre droit d'avoir exactement, en marchandises convenables, la valeur de l'argent que nous donnons.

A l'automne, nombreuses sont les familles qui s'approvisionnent pour l'hiver et accumulent, dans la cave ou le hangar, des denrées de première nécessité et non périssables. Il faut tout de même en prendre soin et vérifier souvent leur état de conservation. Il importe de protéger les légumes de la gelée, le lait, le beurre, la graisse, de la dent des rongeurs, les légumes secs, pois et fèves des mandibules des insectes. Il ne convient pas de se fier au seul froid qui conserve, mais coopérer avec lui, pour ne rien perdre.

Ne rien perdre, tout est là. Economiser sur la qualité, la quantité et le prix des choses est combattre à faux. Il est plus rationnel de savoir s'y prendre pour tirer parti de tout, d'abord en ne laissant rien se gâter, ensuite, en trouvant un emploi aux plus petites choses. Jeter, c'est gaspiller et rien n'est plus attristant à une époque comme celle que nous traversons, où tant de familles manquent du nécessaire. C'est, en quelque sorte insulter à leur misère.

Les vêtements, pour durer, ont besoin d'être souvent vérifiés, détachés, repassés, recousus. Il ne faut pas attendre qu'un bouton soit prêt à tomber pour le consolider et chacune de nous sait ce qu'une éraflure peut faire dans un bas de soie. Les souliers qu'on place chaque soir dans des emboîtures conservent leur forme et les chapeaux qu'on met sur un support gardent tout leur chic. Petites précautions, chères à la femme qui a pour principe de ne rien perdre, principe dont le résultat est grand, car il permet d'arriver petit à petit à l'aisance, grâce à quoi on peut voir, d'un oeil serein, arriver les mauvais jours, sans craindre la chute immédiate.

Odette OLIGNY

MONDANITÉS

On mentionne parmi les débutantes de la prochaine saison mondaine : Mlle Geneviève Bourgeois, fille du docteur et de Mme E.-G. Bourgeois, Mlle Josette et Michelle Vaillancourt, filles de M. et de Mme Emile Vaillancourt, d'Outremont, Mlle Thérèse DesBaillets, fille de M. et de Mme Charles DesBaillets, de Westmount, Mlle Betty Harvey, fille de M. et de Mme St. George Harvey, de Westmount, Mlle Françoise Laureys, fille de M. et de Mme Henry Laureys, de Westmount, Mlle Sylvia Hingston, fille du docteur et de Mme Donald Hingston, Mlle Pamela Wilson, fille de M. et de Mme Bradley Wilson, de Westmount, Mlle Betty Bassett, fille de M. et de Mme John Bassett, de Westmount, Mlle Jean Ritchie, fille de M. et de Mme Frank-I. Ritchie, des Trois-Rivières, Mlle Gwyneth Porteous, fille du lieutenant-colonel et de Mme C.-F.-C. Porteous, Mlle Babette Langlois, fille de M. et de Mme Eugène-J. Langlois, de Westmount.

Mme Emile Vaillancourt et sa famille reviendront, en septembre, de Mitis-sur-mer.

M. et Mme Henry Laureys, Mlle Françoise Laureys, M. Jean Laureys et Mlle Céline Tanguay reviendront aujourd'hui, de Kennebunk, Maine, où ils ont fait une villégiature de quelques semaines.

M. et Mme St. George Harvey et Mlle Louise et Betty Harvey sont revenus du Wyoming et Lac Placide, où ils ont passé plusieurs semaines.

Mme Jacques de Broin passe quelque temps à Ottawa, chez sa mère, Mme Rodolphe Faribault.

Mlle Marguerite et Jeanne Lavery sont parties pour New-York et Atlantic City où elles passeront un quinzaine de jours.

Étaient de passage au Club Seignette, ces jours derniers : le sénateur C.-P. Beaubien, M. Emilien Gauthier, M. J.-C. Meakins, Mlle Mary McKinnon, M. et Mme E.-H. Bridger, M. et Mme Arthur Neales.

Le Dr et Mme C. F. Martin reviendront le 28 août d'un séjour d'un mois à la Côte du Pacifique.

Lady Allan, qui a fait un séjour à St-André-sur-mer, avec lady Meredith, passe quelques jours à la Malbaie avant de retourner à Cacouna.

Le sénateur et Mme E. W. Tobin, de Bromptonville, ainsi que leur petite-fille, Mlle Elizabeth Beaudry, font un séjour au Cape Cod, les invités de Mme J. O. Asselin, de Montréal.

Mme Donald A. Hingston et sa famille reviendront en septembre d'un séjour à Mitis.

M. et Mme Placide Morency sont retournés à Québec après un séjour au Lac St-Joseph.

Mme T. D. Laferty, de Québec, passe quelques jours à St-Patrick.

Mme T. M. Gibaut et Mlle Jean, Janet et Marie Gibaut, de Québec sont parties pour la Gaspésie.

Mlle Marie Pelletier est retournée à Kamouraska après un séjour à Québec, où elle était l'hôte du Dr et de Mme Eustache Morin.

Mme C. F. Delage, de Québec, et Mlle Marguerite Delage partiront cette semaine pour leur camp du Lac Edouard.

Mlle Thérèse Roberge, qui a passé une huitaine à Victoria Beach (Man.), est retournée à Winnipeg, et est actuellement l'hôte de M. et de Mme L. A. Goyette.

M. et Mme E. Simon recevaient, ces jours derniers, en l'honneur du mariage de M. Maurice Simon, leur fils, avec Mlle Marie-Jeanne Riendeau, fille de M. et de Mme D. Riendeau.

Les membres du Club de Tennis de Boucherville clôtureront leur saison par une soirée dansante qui aura lieu, le 29 août, au chalet du Club.

Les gais imprimés

Cet ensemble, robe et jaquette, est fait de crêpe imprimé, sur fond blanc, de fleurs rouges et oranges et de feuilles vertes. C'est de multicolore tant aimé de la mode...



La décoration de la table

Quoiqu'on ait beaucoup simplifié la garniture des tables pour les réceptions élégantes, il continue d'être habituel de disposer un milieu ou "sur-tout" qui sépare les convives et complète l'air de fête d'un grand dîner.

Nous avons déjà vu la question du linge, de la porcelaine et de la verrerie. Voyons aujourd'hui celle des fleurs et des surtout sans oublier la luminaires, partie intégrante d'une belle réception.

On a cherché, ces années dernières, à substituer le bibelot à la fleur naturelle, mais on y revient rapidement car, à vrai dire rien ne la remplace.

Les figurines de verre filé : animaux exotiques sous des palmiers, orchestre jazz-bands, fantoches et poupées minuscules, sont délaissées des amateurs. On les retrouvera bientôt dans les musées ou dans les vitrines d'antiquaires. Mais leur court passage sur nos tables de dîner nous ont donné le goût de la garniture plus délicate, plus précieuse, plus originale. Les "jardins à la française", en miroir ou en verre taillé, sont actuellement la formule de surtout de la table, avec une symétrie amusante de parterre à la Le Nôtre. Des fleurs à queue très courte sont placées dans les cubes, où l'on verse une couche d'eau assez mince. Les soucis, les zinnias, les camélias ou gardenias, conviennent à merveille pour cette garniture plate, qui réduit la fleur à la "tache" colorée de sa corolle. Il est même parfaitement possible — vu même conception purement décorative — de substituer à la fleur naturelle, une fleur très bien imitée, telles qu'il en existe actuellement de si prodigieuses... mais la fleur fraîche est tout de même plus élégante.

Le côté pratique de ces cubes de verre interchangeable, c'est la facilité qu'ils nous donnent d'organiser un grand ou un petit surtout selon l'importance du dîner, selon le nombre des convives. Un seul cube suffit pour quatre personnes. Un cube prolongé de deux rectangles à une table de six ou huit invités... Et au delà, on installe les six cubes, comme expliqué plus haut.

Les fleurs varient non seulement selon la saison — qu'il faut suivre autant que possible — mais selon la couleur de la nappe et de la vaisselle. La nappe étant de toile bise brodée de rose, on a choisi, pour les fleurs, des roses fraîches d'une couleur assez soutenue quoique claire.

Les fleurs trop odorantes sont à éviter, surtout quand la table n'est pas très large. Leur parfum risque de gêner les convives, de troubler leur dégustation des vins et des mets. C'est ce qui décide tant de maîtres-maisons à choisir, pour leur milieu de table, des camélias ou des roses de Noël, absolument sans parfum. Les soucis, les chrysanthèmes ont un léger arôme amer qui n'est pas toujours apprécié, et qui évoque péniblement la Toussaint.

Les roses d'hiver et les œillets de Nice sont, en général, si pauvres en parfum qu'on ne risque pas grand chose à les choisir : les rebonnelles rouges ou jaunes, inodorantes ou presque, sont d'une couleur "laquée", extrêmement agréable et leur robuste tige les rend très aptes au rôle décoratif que nous leur réservons.

L'agrément de ces milieux fleuris, si plats, c'est qu'ils ne gênent aucunement la conversation et ne débordent aucune personne à la vue de son vis-à-vis, ainsi qu'il arrive avec les surtout monumentaux et les bouquets en gerbes.

Le miroir qui les supporte reflète la lumière diffuse du plafond et contribue beaucoup à éclairer et à égayé la table.

Et puisque nous en sommes à la question de l'éclairage, notons ici la modification importante qui s'est faite dans le luminaire des salles à manger.

Au lieu de la suspension, du lustre ou du plafonnier central qui jusqu'alors condensaient la lumière sur la table et la mettaient en pleine valeur, on emploie maintenant des réflecteurs, des rampes lumineuses, des plafonds lumineux qui diffusent la lumière et laissent les convives dans une sorte de pénombre. On va même un peu loin, à notre avis, dans cette restriction de l'éclairage. Les personnes dont la vue est basse trouvent tout juste leur couvert et mangent à tâtons ! Aussi beaucoup de maîtres-maisons prennent-elles le parti de placer sur la table des chandeliers à l'ancienne mode, avec des bougies allumées qui suffisent parfaitement à éclairer les assiettes... Ce mélange d'archaïsme et de modernisme est amusant et, d'ailleurs, à tous points de vue, dans la note du jour.

La décoration de la table

Quoiqu'on ait beaucoup simplifié la garniture des tables pour les réceptions élégantes, il continue d'être habituel de disposer un milieu ou "sur-tout" qui sépare les convives et complète l'air de fête d'un grand dîner.

Nous avons déjà vu la question du linge, de la porcelaine et de la verrerie. Voyons aujourd'hui celle des fleurs et des surtout sans oublier la luminaires, partie intégrante d'une belle réception.

On a cherché, ces années dernières, à substituer le bibelot à la fleur naturelle, mais on y revient rapidement car, à vrai dire rien ne la remplace.

Les figurines de verre filé : animaux exotiques sous des palmiers, orchestre jazz-bands, fantoches et poupées minuscules, sont délaissées des amateurs. On les retrouvera bientôt dans les musées ou dans les vitrines d'antiquaires. Mais leur court passage sur nos tables de dîner nous ont donné le goût de la garniture plus délicate, plus précieuse, plus originale. Les "jardins à la française", en miroir ou en verre taillé, sont actuellement la formule de surtout de la table, avec une symétrie amusante de parterre à la Le Nôtre. Des fleurs à queue très courte sont placées dans les cubes, où l'on verse une couche d'eau assez mince. Les soucis, les zinnias, les camélias ou gardenias, conviennent à merveille pour cette garniture plate, qui réduit la fleur à la "tache" colorée de sa corolle. Il est même parfaitement possible — vu même conception purement décorative — de substituer à la fleur naturelle, une fleur très bien imitée, telles qu'il en existe actuellement de si prodigieuses... mais la fleur fraîche est tout de même plus élégante.

Le côté pratique de ces cubes de verre interchangeable, c'est la facilité qu'ils nous donnent d'organiser un grand ou un petit surtout selon l'importance du dîner, selon le nombre des convives. Un seul cube suffit pour quatre personnes. Un cube prolongé de deux rectangles à une table de six ou huit invités... Et au delà, on installe les six cubes, comme expliqué plus haut.

Les fleurs varient non seulement selon la saison — qu'il faut suivre autant que possible — mais selon la couleur de la nappe et de la vaisselle. La nappe étant de toile bise brodée de rose, on a choisi, pour les fleurs, des roses fraîches d'une couleur assez soutenue quoique claire.

Les fleurs trop odorantes sont à éviter, surtout quand la table n'est pas très large. Leur parfum risque de gêner les convives, de troubler leur dégustation des vins et des mets. C'est ce qui décide tant de maîtres-maisons à choisir, pour leur milieu de table, des camélias ou des roses de Noël, absolument sans parfum. Les soucis, les chrysanthèmes ont un léger arôme amer qui n'est pas toujours apprécié, et qui évoque péniblement la Toussaint.

Les roses d'hiver et les œillets de Nice sont, en général, si pauvres en parfum qu'on ne risque pas grand chose à les choisir : les rebonnelles rouges ou jaunes, inodorantes ou presque, sont d'une couleur "laquée", extrêmement agréable et leur robuste tige les rend très aptes au rôle décoratif que nous leur réservons.

L'agrément de ces milieux fleuris, si plats, c'est qu'ils ne gênent aucunement la conversation et ne débordent aucune personne à la vue de son vis-à-vis, ainsi qu'il arrive avec les surtout monumentaux et les bouquets en gerbes.

Le miroir qui les supporte reflète la lumière diffuse du plafond et contribue beaucoup à éclairer et à égayé la table.

Et puisque nous en sommes à la question de l'éclairage, notons ici la modification importante qui s'est faite dans le luminaire des salles à manger.

Au lieu de la suspension, du lustre ou du plafonnier central qui jusqu'alors condensaient la lumière sur la table et la mettaient en pleine valeur, on emploie maintenant des réflecteurs, des rampes lumineuses, des plafonds lumineux qui diffusent la lumière et laissent les convives dans une sorte de pénombre. On va même un peu loin, à notre avis, dans cette restriction de l'éclairage. Les personnes dont la vue est basse trouvent tout juste leur couvert et mangent à tâtons ! Aussi beaucoup de maîtres-maisons prennent-elles le parti de placer sur la table des chandeliers à l'ancienne mode, avec des bougies allumées qui suffisent parfaitement à éclairer les assiettes... Ce mélange d'archaïsme et de modernisme est amusant et, d'ailleurs, à tous points de vue, dans la note du jour.

Les arts d'agrément

Nouvelle fabrique d'isolants, etc.

La spécialisation à outrance — qui commence de bonne heure — bannit peu à peu de l'éducation un ensemble de culture, dénommée "arts d'agrément" et qui, jadis, faisait partie de toute instruction complète.

Musique, dessin, peinture, travaux manuels élégants occupaient normalement un certain nombre d'heures d'étude surtout pour les fillettes. On ne leur trouve plus guère de place dans les programmes actuels, si ce n'est des sciences.

L'enfant-musicien c'est le petit prodige, le spécialiste précoce, celui qu'un don singulier désigne pour une "carrière musicale" (rémunératrice et éclatante).

En dehors de prodigieuses dispositions, l'enfant n'apprend plus la musique. Il en est presque de même pour le dessin : les parents croient raisonner juste en supprimant "tout ce qui est inutile", c'est-à-dire tout ce qui n'est pas sujet à interrogation pour les examens de fin d'études.

Cette conception utilitaire nous est évidemment imposée par la difficulté de la vie moderne. Mais elle repose en partie aussi, sur une erreur de principe contre laquelle les parents cultivés devraient tenter de réagir.

Quoi qu'il en soit, nous avons chanté, du violon, puisque nous avons un gramophone, le T.S.F., une salle de concert à notre disposition ? "Quid est certain personnes qui croient être très logiques. "Nos enfants entendent d'excellente musique, bien meilleure que celle qu'ils feraient eux-mêmes à grand-peine."

Même raisonnement pour les autres arts : on achète des gravures, des photographies, on va dans les musées : cela doit dispenser de prendre un crayon.

Malheureusement "cela ne revient pas au même", pas du tout ! Car ce qu'on développe, ce qui rend artiste, c'est l'effort, c'est le travail personnel. Et on le supprime totalement en écoutant de la musique ou regardant des chefs-d'œuvre plastiques ou picturaux.

De l'avis même des maîtres les plus expérimentés, il est une sorte de compréhension de l'art qu'on ne peut jamais acquérir si l'on n'a pas essayé par soi-même une réalisation quelconque.

La difficulté de l'art et aussi son intérêt n'apparaissent qu'à ceux qui s'y adonnent.

Nous privons donc nos enfants d'un libérement de très grandes satisfactions intellectuelles en supprimant de leur programme l'étude de la musique ou du dessin : il ne faut pas se faire illusion et croire que "plus tard" ils sauront combler cette lacune par une intuition subtile et mystérieuse (dont on ne connaît pas d'exemple). L'esprit humain se forme entre la première et la seizième année de la vie (à peu près : au-delà les dons sont fixés, les dispositions naturelles bien établies. Remettez à "plus tard" l'éveil du sens artistique, c'est trop souvent en faire le sacrifice définitif : cela vaut d'y réfléchir à deux fois.

Londres. — Une nouvelle fabrique vient de commencer sa production à Felling-on-Tyne qui consiste en isolants de tous types pour l'industrie électrique.

Pour commencer, on s'occupe particulièrement du placage de bois sur le ciment d'abestose qui est un composé ininflammable dont on se sert pour les cabines de navires, les wagons de chemin de fer, les bureaux, les maisons. Divers genres de placages sont manufacturés, ils sont ensuite vernis, polis, émaillés ou laqués dans le brut, suivant la commande.

Une fois en pleine marche, une centaine d'ouvriers seront employés à l'usine, à la fabrication de poignées en ciment d'abestose, de panneaux pour tableaux de distribution et pour compteurs, etc. Des tubes et tiges en mica seront également manufacturés.

Note. — La maison dont il s'agit s'appelle Interohm Electrical Insulators, Ltd., Londres.

Pauvre petite

Quand ils baptisent leurs enfants les parents oublient trop souvent qu'ils risquent de les ridiculiser pour leur vie. Dernièrement, on nous apprend que les Mexicains valent appelé un garçon : "Vive le Président de la République du Mexique" et une fille : "Article premier de la constitution".

Très drôle, n'est-ce pas ? Et ne cite-t-on pas une petite Anglaise qui vient d'être affublée de vingt-cinq... oui vous lisez bien : vingt-cinq... prénoms ! La pauvre petite se nomme : Anna, Berthe, Cécile, Diane, Emilie, Fanny, Gertrude, Hyacinthe, Ines, Yane, Kate, Luisa, Isabel, Nora, Ophélie, Philippine, Quintille, Rebecca, Sylvia, Teresa, Ursule, Vanus, Werretride, Xantippe, Yvette et Zoé.

Très drôle, n'est-ce pas ? Et ne cite-t-on pas une petite Anglaise qui vient d'être affublée de vingt-cinq... oui vous lisez bien : vingt-cinq... prénoms ! La pauvre petite se nomme : Anna, Berthe, Cécile, Diane, Emilie, Fanny, Gertrude, Hyacinthe, Ines, Yane, Kate, Luisa, Isabel, Nora, Ophélie, Philippine, Quintille, Rebecca, Sylvia, Teresa, Ursule, Vanus, Werretride, Xantippe, Yvette et Zoé.

Très drôle, n'est-ce pas ? Et ne cite-t-on pas une petite Anglaise qui vient d'être affublée de vingt-cinq... oui vous lisez bien : vingt-cinq... prénoms ! La pauvre petite se nomme : Anna, Berthe, Cécile, Diane, Emilie, Fanny, Gertrude, Hyacinthe, Ines, Yane, Kate, Luisa, Isabel, Nora, Ophélie, Philippine, Quintille, Rebecca, Sylvia, Teresa, Ursule, Vanus, Werretride, Xantippe, Yvette et Zoé.

Très drôle, n'est-ce pas ? Et ne cite-t-on pas une petite Anglaise qui vient d'être affublée de vingt-cinq... oui vous lisez bien : vingt-cinq... prénoms ! La pauvre petite se nomme : Anna, Berthe, Cécile, Diane, Emilie, Fanny, Gertrude, Hyacinthe, Ines, Yane, Kate, Luisa, Isabel, Nora, Ophélie, Philippine, Quintille, Rebecca, Sylvia, Teresa, Ursule, Vanus, Werretride, Xantippe, Yvette et Zoé.

Très drôle, n'est-ce pas ? Et ne cite-t-on pas une petite Anglaise qui vient d'être affublée de vingt-cinq... oui vous lisez bien : vingt-cinq... prénoms ! La pauvre petite se nomme : Anna, Berthe, Cécile, Diane, Emilie, Fanny, Gertrude, Hyacinthe, Ines, Yane, Kate, Luisa, Isabel, Nora, Ophélie, Philippine, Quintille, Rebecca, Sylvia, Teresa, Ursule, Vanus, Werretride, Xantippe, Yvette et Zoé.

Très drôle, n'est-ce pas ? Et ne cite-t-on pas une petite Anglaise qui vient d'être affublée de vingt-cinq... oui vous lisez bien : vingt-cinq... prénoms ! La pauvre petite se nomme : Anna, Berthe, Cécile, Diane, Emilie, Fanny, Gertrude, Hyacinthe, Ines, Yane, Kate, Luisa, Isabel, Nora, Ophélie, Philippine, Quintille, Rebecca, Sylvia, Teresa, Ursule, Vanus, Werretride, Xantippe, Yvette et Zoé.

La Cuisine

Pour cinq à six personnes : 6 belles aux pêches : 1-2 tasse de riz ; 1 chopine de lait environ ; un bon morceau de beurre ; 1 œuf ; 1 grain de sel ; 1 tasse de sucre ; 1-4 de livre d'amandes (sans coques) ;

A volonté, quelques cuillerées de gelée de framboises.

1° Emonder les amandes. Les rincer légèrement. Les piler ou les passer à la râpe mécanique ;

2° Dans une casserole, sur le feu mettre presque une tasse de sucre et trois verres d'eau. Faire bouillir pendant quelques minutes ;

3° Éplucher les pêches. Les couper en quartiers. Les mettre dans le sirop bouillant. Laisser cuire 10 minutes environ. Retirer alors les moitiés de pêches. Les égoutter et les réserver au frais ;

4° Laisser cuire le sirop jusqu'à ce qu'il perle. Le verser dans un récipient et le laisser refroidir ;

5° Faire bouillir le lait ;

6° Dans une casserole, sur le feu laissez tomber en pluie tout le riz sur le lait chaud (environ un verre) avec la vanille. Ajouter un peu de lait chaud au fur et à mesure de la cuisson. Quand le riz est cuit, il doit être moelleux et non coulant. Y ajouter vivement le beurre et le reste du sucre. Bien remuer à feu doux quelques minutes et retirer du feu ;

7° Battre l'œuf entier en omelette. Le verser dans le riz. Remettre à feu doux et "lier" le tout en tournant quelques minutes. Verser dans un récipient et laisser refroidir ;

8° Quand le tout est bien froid, hacher légèrement un bol ou un moule de forme arrondie. Mettre au fond une couche de riz, puis quelques mor-

ceux de pêches. Les arroser légèrement de sirop.

Remettre un peu de riz, des amandes.

Remettre du riz, des pêches, du sirop, du riz, des amandes, etc...

Terminer par le riz. Laisser un moment au frais, puis démouler et glacer avec le reste du sirop ou avec de la gelée de framboises.

La Mode

Tailleur de week-end

Les tailleurs de week-end offrent presque tous le caractère particulier d'être composés d'une robe entière et d'une veste assortie, en même tissu. C'est plus commode à porter que la blouse de lingerie (vite défraîchie), c'est plus confortable pendant le voyage — où la fraîcheur peut se faire sentir — et enfin, cela nous permet de rester de l'après-midi sans être "en taille", ce que beaucoup de femmes n'aiment guère.

Pour l'auto et la promenade à pied le manteau trois-quarts ou deux-tiers (assez court) non doublé, taillé "vague" ou droit, est la forme la moins déformable, la plus nette, la plus souple.

Il n'a de rivale que la cape milongue, qui reste très en vogue pour le week-end et qui correspond aussi bien à ce que nous attendons du vêtement de sport. Elle a même, sur le manteau court, l'avantage de pouvoir servir de couverture à l'occasion. Beaucoup de femmes posent leur cape sur leurs genoux et s'enveloppent volontiers les jambes en voiture : la cape pratique est généralement prévue dans un tissu assorti à la robe mais un peu plus épais, plus moelleux, moins fragile.

Les tailleurs de week-end offrent presque tous le caractère particulier d'être composés d'une robe entière et d'une veste assortie, en même tissu. C'est plus commode à porter que la blouse de lingerie (vite défraîchie), c'est plus confortable pendant le voyage — où la fraîcheur peut se faire sentir — et enfin, cela nous permet de rester de l'après-midi sans être "en taille", ce que beaucoup de femmes n'aiment guère.

Pour l'auto et la promenade à pied le manteau trois-quarts ou deux-tiers (assez court) non doublé, taillé "vague" ou droit, est la forme la moins déformable, la plus nette, la plus souple.

Il n'a de rivale que la cape milongue, qui reste très en vogue pour le week-end et qui correspond aussi bien à ce que nous attendons du vêtement de sport. Elle a même, sur le manteau court, l'avantage de pouvoir servir de couverture à l'occasion. Beaucoup de femmes posent leur cape sur leurs genoux et s'enveloppent volontiers les jambes en voiture : la cape pratique est généralement prévue dans un tissu assorti à la robe mais un peu plus épais, plus moelleux, moins fragile.

Les tailleurs de week-end offrent presque tous le caractère particulier d'être composés d'une robe entière et d'une veste assortie, en même tissu. C'est plus commode à porter que la blouse de lingerie (vite défraîchie), c'est plus confortable pendant le voyage — où la fraîcheur peut se faire sentir — et enfin, cela nous permet de rester de l'après-midi sans être "en taille", ce que beaucoup de femmes n'aiment guère.

Pour l'auto et la promenade à pied le manteau trois-quarts ou deux-tiers (assez court) non doublé, taillé "vague" ou droit, est la forme la moins déformable, la plus nette, la plus souple.

Il n'a de rivale que la cape milongue, qui reste très en vogue pour le week-end et qui correspond aussi bien à ce que nous attendons du vêtement de sport. Elle a même, sur le manteau court, l'avantage de pouvoir servir de couverture à l'occasion. Beaucoup de femmes posent leur cape sur leurs genoux et s'enveloppent volontiers les jambes en voiture : la cape pratique est généralement prévue dans un tissu assorti à la robe mais un peu plus épais, plus moelleux, moins fragile.

Les tailleurs de week-end offrent presque tous le caractère particulier d'être composés d'une robe entière et d'une veste assortie, en même tissu. C'est plus commode à porter que la blouse de lingerie (vite défraîchie), c'est plus confortable pendant le voyage — où la fraîcheur peut se faire sentir — et enfin, cela nous permet de rester de l'après-midi sans être "en taille", ce que beaucoup de femmes n'aiment guère.

Pour l'auto et la promenade à pied le manteau trois-quarts ou deux-tiers (assez court) non doublé, taillé "vague" ou droit, est la forme la moins déformable, la plus nette, la plus souple.

Il n'a de rivale que la cape milongue, qui reste très en vogue pour le week-end et qui correspond aussi bien à ce que nous attendons du vêtement de sport. Elle a même, sur le manteau court, l'avantage de pouvoir servir de couverture à l'occasion. Beaucoup de femmes posent leur cape sur leurs genoux et s'enveloppent volontiers les jambes en voiture : la cape pratique est généralement prévue dans un tissu assorti à la robe mais un peu plus épais, plus moelleux, moins fragile.

Les tailleurs de week-end offrent presque tous le caractère particulier d'être composés d'une robe entière et d'une veste assortie, en même tissu. C'est plus commode à porter que la blouse de lingerie (vite défraîchie), c'est plus confortable pendant le voyage — où la fraîcheur peut se faire sentir — et enfin, cela nous permet de rester de l'après-midi sans être "en taille", ce que beaucoup de femmes n'aiment guère.

Pour l'auto et la promenade à pied le manteau trois-quarts ou deux-tiers (assez court) non doublé, taillé "vague" ou droit, est la forme la moins déformable, la plus nette, la plus souple.

Il n'a de rivale que la cape milongue, qui reste très en vogue pour le week-end et qui correspond aussi bien à ce que nous attendons du vêtement de sport. Elle a même, sur le manteau court, l'avantage de pouvoir servir de couverture à l'occasion. Beaucoup de femmes posent leur cape sur leurs genoux et s'enveloppent volontiers les jambes en voiture : la cape pratique est généralement prévue dans un tissu assorti à la robe mais un peu plus épais, plus moelleux, moins fragile.

Les tailleurs de week-end offrent presque tous le caractère particulier d'être composés d'une robe entière et d'une veste assortie, en même tissu. C'est plus commode à porter que la blouse de lingerie (vite défraîchie), c'est plus confortable pendant le voyage — où la fraîcheur peut se faire sentir — et enfin, cela nous permet de rester de l'après-midi sans être "en taille", ce que beaucoup de femmes n'aiment guère.

Pour l'auto et la promenade à pied le manteau trois-quarts ou deux-tiers (assez court) non doublé, taillé "vague" ou droit, est la forme la moins déformable, la plus nette, la plus souple.

Il n'a de rivale que la cape milongue, qui reste très en vogue pour le week-end et qui correspond aussi bien à ce que nous attendons du vêtement de sport. Elle a même, sur le manteau court, l'avantage de pouvoir servir de couverture à l'occasion. Beaucoup de femmes posent leur cape sur leurs genoux et s'enveloppent volontiers les jambes en voiture : la cape pratique est généralement prévue dans un tissu assorti à la robe mais un peu plus épais, plus moelleux, moins fragile.

DE LA COUPE AUX LEVRES

Roman de PIERRE DHAEL

No 16

(Suite)

25 août 1936

Les gares étaient pleines de bandes joy

Le jockey F. Collins se signale en gagnant trois courses hier à King's Park

UN CHEVAL PAR JOUR

DONIE est inscrit dans la quatrième course de cet après-midi à King's Park. Ce vétérinaire n'a pas mal couru depuis son arrivée sur le circuit de la Province de Québec. Samedi dernier il se classait quatrième mais sur un tracé lent. Aujourd'hui il sera mieux à son aise sur un tracé plus dur et plus lent. Le vainqueur de 112 livres il aura non seulement des chances d'argent mais aussi au gros lot.

A KING'S PARK

PREMIERE COURSE... Stone Chatter, Crystal Beach, Miss Worthmore.
DEUXIEME COURSE... Castle, Carack, Jug Of Gold.
TROISIEME COURSE... Time Limit, Magna Mater, Candypot.
QUATRIEME COURSE... Donie, Imagale, Lord Dean.
CINQUIEME COURSE... Whicprig, Lady Lyon, Rockrama.
SIXIEME COURSE... Instead, Finesse, Noble Gift.
SEPTIEME COURSE... Hey Kelly, Wices, Brizette.

A SARATOGA SPRINGS

PREMIERE COURSE... Stairs, Boulevard, Ebony Parasol.
DEUXIEME COURSE... Capstan, Apple Fool, Big March.
TROISIEME COURSE... Tedeon, Lady Erne, Melodianna.
QUATRIEME COURSE... Sir Quest, Crossbow II, Bootmaker.
CINQUIEME COURSE... Ann O'Riley, Purple Knight, Captain Jinks.
SIXIEME COURSE... El Bandido, Spartan Lady, Iron Ore.
SEPTIEME COURSE... Lawavut, Hunterdon, U. Demon.

A NARRAGANSETT

PREMIERE COURSE... By Path, Lovely Day, Gane West.
DEUXIEME COURSE... General A. Color Bearer, Prosecutor.
TROISIEME COURSE... Capt Yarbrough, Khay, Sir Royal.
QUATRIEME COURSE... Armstrong, Fake, Savings.
CINQUIEME COURSE... One Chance, Sandwick, Cascadia.
SIXIEME COURSE... Kendal Green, Bell, Big Remember.
SEPTIEME COURSE... Sir Thomas, Dancing Boy, Flatrock.
HUITIEME COURSE... Flying Cadet, Infinites, Coming Back.

A STAMFORD PARK

PREMIERE COURSE... Red, Happy Warrior, Be Cautious.
DEUXIEME COURSE... Delamare, Siscoe, Goswin.
TROISIEME COURSE... Cosmic Prince, Silk Express, Justi.
QUATRIEME COURSE... Lady La Marche, Dark Sini, Modern Ace.
CINQUIEME COURSE... Toe Dance, Galabang, Vanished.
SIXIEME COURSE... Lorraine S., Beau Goyans, Locara.
SEPTIEME COURSE... Pewter Crest, Linesman, Easter Baby.

A WASHINGTON PARK

PREMIERE COURSE... Lyra, Steel Worker, Mt. Sard.
DEUXIEME COURSE... Capitalist, Fire Star, Robert S.
TROISIEME COURSE... Valerie Jean, Sun Tryst, Shasta Banner.
QUATRIEME COURSE... Legal Gamble, Peggy's Peggy, Santoro.
CINQUIEME COURSE... Whicprig, Black Bottle, Monon Lad.
SIXIEME COURSE... Repaid, Prince Pest, Brustiger.
SEPTIEME COURSE... Le Misérable, Bahadur, The Break.
HUITIEME COURSE... Ricciardo, Stealingaway, Show Boy.

A DADE PARK

PREMIERE COURSE... Par Joyce, Atina, Broadway Range.
DEUXIEME COURSE... Lady Pharamond, Bay Memoir, Josie C.
TROISIEME COURSE... Lucky Amelia, Lucky Pal, Probationer.
QUATRIEME COURSE... Ima Greenock, Princess A. O., Silk Covering.
CINQUIEME COURSE... Masterpiece, Wise Bessie, Lady Thatcher.
SIXIEME COURSE... Open Hearth, Paul T., Lady Confusius.
SEPTIEME COURSE... Army Surgeon, Opium, Thistle Ace.

A DETROIT

PREMIERE COURSE... Peace Move, Time Light, Dixie Flapper.
DEUXIEME COURSE... Hasty Heron, Virbet, Come Home.
TROISIEME COURSE... Miss Marlboro, Jay Bee Jay.
QUATRIEME COURSE... Eileen D., Ona, Prince Dean.
CINQUIEME COURSE... Imperial Ebon, Center Lane, Brilliant Light.
SIXIEME COURSE... Quasimodo, Odd Star, Count Rea.
SEPTIEME COURSE... Almac, Candle Fly, Mt. Hood.
HUITIEME COURSE... Koterito, Poop Deck, Pillinita.

(Note—Ces pronostics sont basés sur la rapidité, principe élémentaire du "handicapping", et ne s'appliquent naturellement que sur le tracé rapide en bon. Sur les pistes détrempées, lourdes, lentes ou boueuses, la plus grande prudence s'impose.)

Les inscrits pour aujourd'hui

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

King's Park

1ère course, — 5 1-2 furlongs.
Crystal Beach... 110 Perfect Knight... 110
Fate... 110 Chatham Queen... 105
Field Mouse... 105

Washington Park

1ère course, — 5 1-2 furlongs.
Lynx... 110 Mt. Sard... 110
Live Granite... 110
Western Slope... 110 Fairy You... 110
Duchess Reigh... 110 Frontier... 110
Steel Worker... 110 Incognito... 110
Nemont... 110 Grey Gold... 110
Fleet Step... 110 Ned Port... 110
H. Do... 110 Happy Hazel... 110
Hill Girl... 110 Snow Queen... 110

Stamford Park

1ère course, — 5 1-2 furlongs.
Sunny Susan... 106 Molly B... 104
Time Limit... 106 Starlette II... 104
Hopi Loring... 104 Rockville... 101
Fairy... 104 Carissa... 104
Magna Mater... 104 Candy Pot... 116
Parade... 104

Dade Park

1ère course, — 1 mille.
Fancy Clothes... 100 Lord Dean... 117
Donie... 112 Prince Rupert... 107
Ban On... 112 Thunder Speed... 107
Carnal... 112 Ina Gale... 107

Narragansett

1ère course, — 1 mille.
Noble Gift... 101 Pot au Mint... 112
Finesse... 102 Joan Gaffney... 107
Intead... 111 Brizette... 111
Dane Fox... 112

Stamford Park

1ère course, — 4 furlongs.
By Path... 112 Mock Modesty... 112
Hunters Gold... 115 Keep Going... 112
Wau Tani... 112 Geyette... 107
Carter... 110 Gene West... 115
Lately Day... 112 Foxo... 107
Beaton Queen... 107 Glow Worm... 115

Saratoga Springs

1ère course, — 4 furlongs.
Presentor... 111 Desperado... 111
Insulated... 103 Pretty Busy... 101
Wau Tani... 112 Jeune Etoile... 115
Our Major... 110 Khay... 110
Crest Yarbrough... 110 Sir Royal... 107

Washington Park

1ère course, — 4 furlongs.
By Path... 112 Mock Modesty... 112
Hunters Gold... 115 Keep Going... 112
Wau Tani... 112 Geyette... 107
Carter... 110 Gene West... 115
Lately Day... 112 Foxo... 107
Beaton Queen... 107 Glow Worm... 115

Stamford Park

1ère course, — 4 furlongs.
By Path... 112 Mock Modesty... 112
Hunters Gold... 115 Keep Going... 112
Wau Tani... 112 Geyette... 107
Carter... 110 Gene West... 115
Lately Day... 112 Foxo... 107
Beaton Queen... 107 Glow Worm... 115

Saratoga Springs

1ère course, — 4 furlongs.
By Path... 112 Mock Modesty... 112
Hunters Gold... 115 Keep Going... 112
Wau Tani... 112 Geyette... 107
Carter... 110 Gene West... 115
Lately Day... 112 Foxo... 107
Beaton Queen... 107 Glow Worm... 115

Washington Park

1ère course, — 4 furlongs.
By Path... 112 Mock Modesty... 112
Hunters Gold... 115 Keep Going... 112
Wau Tani... 112 Geyette... 107
Carter... 110 Gene West... 115
Lately Day... 112 Foxo... 107
Beaton Queen... 107 Glow Worm... 115

Stamford Park

1ère course, — 4 furlongs.
By Path... 112 Mock Modesty... 112
Hunters Gold... 115 Keep Going... 112
Wau Tani... 112 Geyette... 107
Carter... 110 Gene West... 115
Lately Day... 112 Foxo... 107
Beaton Queen... 107 Glow Worm... 115

Saratoga Springs

1ère course, — 4 furlongs.
By Path... 112 Mock Modesty... 112
Hunters Gold... 115 Keep Going... 112
Wau Tani... 112 Geyette... 107
Carter... 110 Gene West... 115
Lately Day... 112 Foxo... 107
Beaton Queen... 107 Glow Worm... 115

Washington Park

1ère course, — 4 furlongs.
By Path... 112 Mock Modesty... 112
Hunters Gold... 115 Keep Going... 112
Wau Tani... 112 Geyette... 107
Carter... 110 Gene West... 115
Lately Day... 112 Foxo... 107
Beaton Queen... 107 Glow Worm... 115

Les résultats des courses

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

Détroit

1ère course, — 6 furlongs.

Mate Tea 97, hoinaki... 5.00 2.40 2.20
Stone Crop 109, Johnson... 4.20 2.80
Imperial 102, Moles... 3.20
Temps 1:13 1/4 — Lady Graceland, eBroadwood, Odinated, Old Flash, Transformed, Mary Ellen, Peggy Torch Broadway Wild ont aussi couru.

2ème course, — 4 furlongs.

Renaissance 110, Nolan... 4.20 3.60 2.60
Thoughtful 115, Berins... 5.80 3.20
Animale 105, Meloch... 5.20
Temps 1:12 1/4 — Barney Allie, Abner, brie, Flying May, eMadden, Dunsprie, eSir Satin, eluckus, Just Imperial Speed Queen ont aussi couru.

3ème course, — 1 mille et 1-16.

Miss Jeker 105, Mattoli... 6.80 4.00 4.00
Spanish Art 107, Bogowski... 5.80 4.00
Countess Bess 100, Donoho... 15.00
Temps 1:47 3/4 — Handome John, Barac, Nicka Gal, Miss Anthony, Nightmare ont aussi couru.

4ème course, — 5 1-2 furlongs.

Debate 107, Habb... 9.40 6.20 6.00
Prison Kid 110, Barnes... 12.20 6.40
Virginia J. 104, N... 2.40
Temps 1:06 1/4 — Maket Little Paula, Imperial Marje, Pumble Get, Offender ont aussi couru.

5ème course, — 6 furlongs.

Storm Lass 105, Barnes... 2.40 5.60 5.00
Londor 112, Albrecht... 2.40 2.20
Jada 100, Moles... 5.20
Temps 1:12 1/4 — Miss Bonnie, Fire Finch, Lady Dedlock ont aussi couru.

6ème course, — 6 furlongs.

Dora May 103, Grill... 7.00 4.80 3.20
Sabula 107, Hardy... 7.20 4.00
Lockabout 106, N... 5.20
Temps 1:12 1/4 — Lady Lovely Girl, Best Bid ont aussi couru.

7ème course, — 1 mille et 70 verges.

Cerro 111, J. Nolan... 16.20 7.00 4.00
Brown Ray 110, Chojacki... 8.00 5.00
Contrast 105, Calvert... 3.60
Temps 1:44 3/4 — Luxura, Indiana, Flyer, Low Machado, Fair Image ont aussi couru.

8ème course, — 1 mille et 1-16.

Nites Nancy 102, Meloch... 8.80 5.20
San Lu 105, Democh... 5.00 3.20
Helios 102, Newman... 3.00
Temps 1:46 1/4 — Gay Days, O. Navah, ePeters, Little Urebin, eDick Star, Matias, Star Royal, Play Lady, Tomfoolery ont aussi couru.

9ème course, — 5 1-2 furlongs.

1ère course, — 5 1-2 furlongs.
Altebe 115, Remillard... 10.20 4.00 2.65
Mulle 115, F. Mann... 3.25 2.05
Newell... 115, Feden... 2.05
Temps 1:07 1/4 — Patsy Macaw, Bunetta, Bagam, Be Cautious Fly Hawk ont aussi couru.

2ème course, — 5 1-2 furlongs.

Dark Robin 108, eSYoung... 2.60 2.45 2.15
No Trubha 105, Fair... 21.05 5.05
Marge G. 115, Remillard... 1.00
Temps 1:09 1/4 — Gromley, Fly Wing, El-bamadi, Olamara ont aussi couru.

3ème course, — 1 mille et 1-16.

Fire Reel 110, Passero... 5.50 2.60 2.30
Elder 114, F. Mann... 2.65 2.30
Playing 115, Fair... 1.15
Temps 1:07 1/4 — Candyman, St. Valerius, Fern Memorial, Sue Jones, Creme de Menthe ont aussi couru.

Stamford Park

1ère course, — 5 1-2 furlongs.
Altebe 115, Remillard... 10.20 4.00 2.65
Mulle 115, F. Mann... 3.25 2.05
Newell... 115, Feden... 2.05
Temps 1:07 1/4 — Patsy Macaw, Bunetta, Bagam, Be Cautious Fly Hawk ont aussi couru.

2ème course, — 5 1-2 furlongs.

Dark Robin 108, eSYoung... 2.60 2.45 2.15
No Trubha 105, Fair... 21.05 5.05
Marge G. 115, Remillard... 1.00
Temps 1:09 1/4 — Gromley, Fly Wing, El-bamadi, Olamara ont aussi couru.

3ème course, — 1 mille et 1-16.

Fire Reel 110, Passero... 5.50 2.60 2.30
Elder 114, F. Mann... 2.65 2.30
Playing 115, Fair... 1.15
Temps 1:07 1/4 — Candyman, St. Valerius, Fern Memorial, Sue Jones, Creme de Menthe ont aussi couru.

Washington Park

1ère course, — 1 mille.

Lucara 106, Primrose... 2.70 2.30 2.15
Hill Spring 111, Fair... 1.53 2.20
Virado 108, McCann... 2.85
Temps 1:42 3/4 — Odd Catch, Finl, Merry Barbette, Easter Lad, Promethus ont aussi couru.

2ème course, — 6 furlongs.

Lipton 106, Remillard... 3.60 3.00 2.70
Quirado 104, Madaly... 3.60 3.05
Tea Jenter 110, F. Mann... 6.40
Temps 1:13 1/4 — Calma Misa, Ardawn, Simoes, Count Court Big Fish ont aussi couru.

3ème course, — 5 1-2 furlongs.

Centermarch, Remillard... 6.10 3.45 2.70
Ko 107, E. Moore... 51.40 29.55
Moley 115, Madaly... 3.05
Temps 1:47 1/4 — Haver, Jean, Jake Bleden, Willow Wand, Seemgo ont aussi couru.

4ème course, — 1 mille et 70 verges.

Had Buddy 109, R. Moore... 56.45 20.15 12.30
Toubanova 105, McCann... 6.60 3.80
Koff 105, McCann... 3.95
Temps 1:45 1/4 — Giff Roman, Heather Rose, Tabson, Tollmata ont aussi couru.

Narragansett

1ère course, — 6 furlongs.

Asaphon 115, Steffen... 12.80 6.00 4.80
Ocean Roll 115, Seabo... 11.40 8.40
Natty Boy 115, Smith... 13.90
Temps 1:13 1/4 — Tunderbox, Bewitched, Galathea, Caribvian, Robins Cove, Sleepie ont aussi couru.

2ème course, — 1 mille et 1-16.

Red Roamer 114, T. May... 13.20 7.30 6.10
Headless Gal 104, Grig... 17.70 8.90
Trickling 107, Parvin... 6.10
Temps 1:47 1/4 — Chet Mourner, Free Ramus, Repal, Coys, Tenlaw, Black Hat ont aussi couru.

3ème course, — 6 furlongs.

Trina 102, Anderson... 12.80 6.00 4.80
Jinx 106, Swain... 4.40 3.20
True Tune 105, E. Foster... 4.50
Temps 1:12 1/4 — H. Swing, Danaroc, Fortu, Bergete Telling You, Enfin, Patti, Chalphone ont aussi couru.

4ème course, — 6 furlongs.

Some Good 113, H. Dabson... 2.40 5.00
Epilene 106, Jackson... 4.30 3.80
Torture 111, W. Sargent... 8.20
Temps 1:12 1/4 — San Ramon, Kent, Dixie Princess, Antartica, Bonanza, Granny Trade Mark Me ont aussi couru.

5ème course, — 6 furlongs.

Fickle Chance, F. Smith... 7.90 4.20 3.30
Hagley 105, F. First, Bird, Kokee, Time to Go, Pocket Piece ont aussi couru.

6ème course, — 1 mille et 1-16.

Belle 112, Seabo... 9.90 6.70 5.50
Toney Boy 110, T. May... 5.20 4.00
Cin Crawford 104, Grig... 7.00
Temps 1:15 1/4 — Prince Sheld, Strolling Home, Orthoprim, Santed, Allen C, Boccop ont aussi couru.

7ème course, — 1 mille et 1-16.

Old Veteran 106, Tucker... 10.70 6.10 4.60
Blue Spur 106, Swain... 17.20 10.00
Early Call 106, Dubois... 1.1
Temps 1:43 1/4 — Alana Double Finesse, Behind Me, Sun Camp Miled, Grandmas Boy ont aussi couru.

Saratoga Springs

1ère course, — 5 1-2 furlongs.

Rioetta 114, Wright... 5.1 2.1 1.1
Jellroll 114, Beishak... 2.1 4.5
Temps 1:10 1/4 — Torquill, Little Maxis, Gold Cross ont aussi couru.

2ème course, — 7 furlongs.

Vitox 103, Labane... 4.5 1.3
Bravado 120, R. Renick... 8.5 1.2
Queen Elizabeth 105, Renick... 1.2
Temps 1:30 — Penny, Chief Yeoman ont aussi couru.

3ème course, — 5 furlongs.

Third Count 110, Kastner... 2.1 7.10 1.4
No Dice 115, Kurlinger... 1.1 1.2
Temps 1:43 1/4 — Alana Double Finesse, Behind Me, Sun Camp Miled, Grandmas Boy ont aussi couru.

4ème course, — 1 mille et 1-16.

Winn, eSunny Joy, Idle Midget, The Runner ont aussi couru.

5ème course, — 6 furlongs.

Son Archer 112, W. Wright... 8.1 2.1 8.5
Gold Mesh 106, N. Wall... 3.1 7.5
High Pool 108, R. Merritt... 6.5
Temps 1:14 3/4 — Schriety, Sang Froid, Dorothy B., Kinscheld Zay ont aussi couru.

6ème course, — 6 furlongs.

Wheo 116, Arcano... 9.5 1.2
Whicaway 110, Pichon... 1.1 1.3
Temps 1:58 3/4 — My Peter, eEudes, Iron-bound, Flying Mischief ont aussi couru.

MOYENNE A SARATOGA

1ère course — Rioetta, \$5.50 pour 1.00.
2ème course — Vitox, \$0.85 pour 1.00.
3ème course — Third Count, \$1.80 pour 1.00.
4ème course — Sun Archer, \$8.00 pour 1.00.
5ème course — Winn, \$4.60 pour 1.00.
6ème course — Wilco, \$1.70 pour 1.00.

Dade Park

1ère course, — 6 furlongs.

Greyhound 99, Cornay... 8.40 3.60 2.40
Hasty Rock 111, J. Martin... 39.40 10.00
Temps 1:13 1/4 — Reveries Son, Indiana Maid, Zarabi, Maxine G. Josie G., Wavy Sea ont aussi couru.

2ème course, — 5 furlongs.

Lucky Star 112, H. Louman... 6.60 4.00 3.80
Baby Joe 115, Roberts... 4.40 3.60
eScale 111, Finnetty... 3.80
Temps 1:01 3/4 — Tralor, Idumebest, oblier Fleet, Kerry Ward Derby Eve, Buey Girl, eGustavia, Rhida, City Limit ont aussi couru.

3ème course, — 6 furlongs.

Corad Lad 111, Hill... 9.80 3.40 2.40
Gamaliel 116, Goober... 2.60 2.60
Noma F. 111, Machado... 4.20
Temps 1:13 1/4 — eolia, Eileen Nielsen, Miss Rita, Eileen Shiff, Judge Eke, Cordia, Justice B, eDr McLarney ont aussi couru.

4ème course, — 1 mille.

Schie 95, Cartwright... 15.40 6.80 5.40
Rope Walker 115, Dyer... 7.00 4.00
Lampotte 113, F. Roberts... 4.40 3.60
Temps 1:40 3/4 — Captain Danger, Eilweir, Odessa Clark, Sad Knight, Kentmore Girl, Lanquo ont aussi couru.

5ème course, — 1 mille 1-16.

Big Gawk 113, Louman... 4.60 4.40 4.00
Borton Common 108, G. Fowler... 10.40 5.60
Miss Evans 108, J. Martin... 5.00
Temps 1:53 1/4 — Volgade, Sylacusa, Habanero, Upon, Just Imagine ont aussi couru.

6ème course, — 6 furlongs.

eEaster Baby... 110 Fish Hawk... 102
Seanne... 110 eCyra... 104
bliven Sceptre... 115 eChinilla... 107
Fly Misa... 115 Pewter Crest... 113
Smiling Star... 107 Rural Shower... 113

7ème course, — 1 mille.

Lorraine S... 111 Viper... 105
Virado... 108 Lashaway... 105
Locara... 106 Beau Goyans... 113

M. MACEY GAGNE UNE SECONDE BOURSE AVEC SECRET LOVER MAIS SON CHEVAL LUI EST RECLAME

Le rejeon de Sun Briar est le premier cheval à avoir remporté deux victoires à la réunion de St-Laurent. — Un bon pari double

Montréal subit deux défaites à Buffalo --- Triple jeu sur un drive de Reiber

ASH ET SEWELL DEFONT SMYTHE ET CHAGNON

Ash n'alloue que deux coups sûrs. — Dugas fait compter l'unique point. — Scores de 4-0 et 3-1

Buffalo, N. Y., 24. — Les Bisons ont fait un pas de plus vers le championnat de la ligue internationale en battant à deux reprises les Royaux de Montréal par les scores de 4-0 et 3-1 devant une foule de 9,500 personnes. Kenny Ash a blanchi les Royaux en tenant à deux reprises deux coups sûrs; Truett Sewell leur donna un point à la première manche puis il leur servit des balles impossibles au cours des huit dernières manches. Bien que défait, Harry Smythe et Léon Chagnon ont très bien travaillé. Le silence le plus morne de leurs camarades au bâton a été la cause directe de leur chute. Hal King a comploté l'unique point du second duel sur son deuxième but de la droite et sur le simple de Gus Dugas au même endroit. Les Royaux conservèrent leur avance jusqu'à la quatrième alors les Bisons comptèrent deux points sur les deux buts de Fletcher et McGowan, et sur la balle passée de Reiber et le sacrifice de Olson au centre. La manche suivante fut encore propice aux Bisons et elle vit Crouse compter à la suite de son simple et du deux buts de Myers.

Ash n'alloue que deux coups sûrs. Les visiteurs n'ont jamais eu de chances de solutionner les courbes du petit droitier Kenny Ash qui n'alloue que deux coups sûrs au cours des sept manches. Par contre, les Bisons ont comploté tous leurs points au cours de leurs dernières frappes. Olson débute avec un simple à la cinquième et Phillips l'imite. Ces deux coureurs prirent un but sur une balle passée. Le simple de Mulleavy fit compter le premier point et l'erreur de King sur le roulant de Carnegie permit à Phillips de compter également.

Les simples de McGowan et Dick-shot, le sacrifice de Olson et le simple de Phillips dans la droite contribuent à deux autres points à la sixième.

Le président Hector H. Racine est parti pour Toronto, hier soir. Avant son départ, il nous a déclaré qu'il allait probablement signer Kaddis à son retour. Kaddis est le lanceur gaucher du club Sherbrooke, de la ligue provinciale.

Frank Reiber a frappé pour un triple jeu à la troisième. Harris avait fait un simple et Reiber avait obtenu une passe quand Reiber, au lieu de se sacrifier, frappa un drive dans les mains de Dickshot qui compléta son fameux exploit avec l'aide de Mulleavy et de Fletcher.

Steve Mizarek a rejoint le club Montréal et il a fait ses débuts comme frappeur d'urgence à la neuvième. Il a été une victime des strikes de Sewell.

Montréal joue un autre match nocturne à Buffalo, ce soir. Les hommes de Smythe seront toutefois inactifs demain soir. Ils termineront ensuite leur dernier voyage de l'année à Toronto où ils doivent jouer quatre parties en trois jours.

Le club Buffalo vient de briser son propre record d'assistance de 249,000 admissions payées qui avait été établi en 1928. C'est la foule de 16,000 personnes au match Red Wings-Bisons qui a porté à 255,000 la nouvelle marque qui s'est depuis améliorée avec les séries contre Toronto et Montréal. Le club Buffalo doit avoir reçu l'argent de 275,000 amateurs en ce moment. Le record de la ligue, détenu par Newark, est de 345,001 personnes.

MONTREAL	BUFFALO
Jeffries 2b 3 0 0 1 1	Weiss 2b 3 0 0 1 1
Wilson 1b 3 0 0 0 0	McGowan 1b 3 0 0 1 1
Dugas 3b 3 0 0 0 0	Dickshot 3b 3 1 1 1 1
Harris 2b 2 0 1 0 0	Olson 2b 3 1 1 1 1
Heath 1b 0 0 0 0 0	Phillips 1b 3 1 1 1 1
Reiber 2b 2 0 0 0 0	Mulleavy 2b 3 0 0 0 0
Sankey 3b 2 0 1 1 5	Holland 3b 1 0 0 0 0
Smythe 1b 2 0 0 0 0	Carnegie 3b 1 0 0 0 0
Ash 1b 3 0 1 2 2	

Total 19 021 18 Total 24 921 13
Montréal 000 000 000
Buffalo 000 022 x-4

Sommaire: — Erreurs: King 2. Points comptés sur coups de Mulleavy, Carnegie, Olson, Phillips. Sacrifice: Heath. Double-jour: Mulleavy à Fletcher; King à Jeffries à Heath. Triple-jour: Dickshot à Olson à Fletcher. Laissez sur les buts: Buffalo 5. Montréal 2. Buts sur balles de: Ash 2. Smythe 1. Retirés au bâton par: Ash 1. Smythe 1. Balle passée: Reiber. Arbitres: Jorda, Weather et Solodare. Temps: 1:08.

Deuxième partie
MONTREAL BUFFALO
Jeffries 2b 3 0 1 1 4
Wilson 1b 4 0 1 0 0
Dugas 3b 4 1 1 2 0
Harris 2b 4 1 2 0 0
Heath 1b 4 0 0 0 0
Reiber 2b 4 0 0 0 0
Sankey 3b 4 0 1 0 0
Smythe 1b 4 0 0 0 0
Ash 1b 4 0 1 0 0

Total 33 17 24 8 Total 38 36 2 9
x-Frappa pour Reiber à la 5e.
x-Frappa pour Sankey à la 5e.
x-Frappa pour Chagnon à la 5e.
Montréal 100 000 000—1
Buffalo 000 210 000—5

Sommaire: — Aucune erreur. Points comptés sur coups de Dugas, McGowan, Olson, Myers. Deux-buts: King, Fletcher, McGowan, Myers. Buts volés: King, Dickshot, McGowan, Sacrifice: Mulleavy. Double-jour: Sankey à Jeffries à Heath. Laissez sur les buts: Buffalo 4. Montréal 8. Buts sur balles de: Sewell 3, Chagnon 2. Retirés au bâton: par Sewell 7, Chagnon 3. Mauvais lanceur: Chagnon. Arbitres: Weather, Solodare et Jorda. Temps: 1:37.

ICI ET LA
St-Eustache, Qué., 24. — Le festival sportif qui devait avoir lieu ici dimanche a dû être remis au 30 courant. Les promoteurs espèrent que la température sera alors plus favorable. Le programme sera le même qu'à St-Eustache.

Ce qu'ils font

P.	Ab.	P.	Ca.	2b	3b	C.	Pe.	P.	Pe.
Kimsey	45	144	31	82	12	3	4	24	313
Harris	95	300	64	93	24	4	4	44	310
Jeffries	124	394	60	119	24	13	16	87	302
Dugas	107	14	22	12	0	0	0	24	239
Reiber	107	14	22	12	0	0	0	24	239
Johnson	114	360	58	105	20	13	14	44	292
Rhéal	81	221	24	68	9	2	3	20	286
Chagnon	114	297	32	81	19	9	13	27	373
Tale	73	193	29	50	8	2	3	21	262
Chagnon	31	55	14	1	0	0	0	2	255
Heath	47	161	26	41	10	2	2	25	255
Smythe	50	74	11	18	4	0	2	23	237
Mylykangas	33	64	9	15	1	0	0	23	234
Banker	131	441	47	102	15	4	1	39	231
Poll	34	63	9	11	2	0	0	6	179
Granger	25	40	18	97	68	16	10	1	125
Hensiek	22	7	0	0	0	0	0	0	000
Nutsrak	1	0	0	0	0	0	0	0	000

P.	MI	Ca.	P.	bb	ab	G.	P.	Pe.	P.
Kimsey	5	31	25	12	7	2	1	667	
Johnson	26	149	136	62	74	6	5	525	
Chagnon	24	164	186	97	68	16	10	525	
Smythe	39	177	199	81	43	72	11	500	
Mylykangas	38	185	194	95	70	73	11	500	
Hensiek	22	34	85	32	19	11	1	500	
Poll	131	191	97	68	16	10	1	500	
Granger	25	112	119	67	26	2	11	214	

Les meilleurs lanceurs dans les majeures

(Parties du 23 août incluses)

LIGUE NATIONALE	G.	P.	Mo.
Lucas, Pittsburgh	11	3	786
Hubbell, New-York	18	6	750
French, Chicago	15	5	750
Gumbert, New-York	9	5	750
Houser, Saint-Louis	6	2	750
Gahler, New-York	8	3	727
J. Dean, Saint-Louis	21	8	724
Brennan, Cincinnati	7	3	710
Haines, Saint-Louis	7	3	700
Hoyt, Pittsburgh	4	2	687
Jeffcoat, Brooklyn	5	3	687
Smith, Chicago	12	5	619
Chalmers, New-York	12	5	619
Birkhofer, Pittsburgh	6	4	600
Butcher, Brooklyn	2	2	600
Frey, Cincinnati	7	5	583
Carleton, Chicago	11	5	579
Weaver, Pittsburgh	11	5	579
Winford, Saint-Louis	8	6	571
Wheeler, Boston	13	10	565
Hollingsworth, Cincinnati	9	7	563
Parmales, Saint-Louis	10	8	556
Smith, Boston	8	4	556
Henshaw, Chicago	5	4	556
Warner, Chicago	5	4	556
Reis, Boston	6	5	545
Pittsinnano, New-York	6	5	545
Jorgens, Philadelphia	8	7	538
Gomez, New-York	10	8	538
Schumacher, New-York	10	9	526

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	Mo.
Hadley, New-York	11	3	786
Galehouse, Cleveland	7	2	779
Pearson, New-York	16	6	779
Kennedy, Chicago	17	6	779
Malone, New-York	10	4	719
Briggs, Detroit	17	8	650
Rowe, Detroit	14	7	647
Blascholder, Cleveland	8	4	647
Brown, Chicago	4	2	647
Sorrell, Detroit	9	5	628
Ruffing, New-York	17	9	624
Deshong, Washington	15	8	622
Appleton, Washington	11	6	617
Grove, Boston	9	5	625
Allen, Cleveland	15	9	625
Murphy, New-York	5	3	623
Weaver, Washington	5	3	625
Harder, Cleveland	16	10	600
Broese, New-York	9	6	600
Wilson, Boston	6	4	600
Cain, Chicago	12	9	591
Crowder, Detroit	4	3	571
Cheini, Chicago	4	3	571
Kelley, Philadelphia	15	12	556
Hildebrand, Cleveland	10	8	556
Gomez, New-York	17	8	556
Ferrell, Boston	15	14	517

LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	Mo.
Fischer, Buffalo	12	2	887
Michael, Rochester	14	6	800
Wilson, Buffalo	14	6	800
Moody, Toronto	12	6	827
Kanfmann, Rochester	11	6	827
Walton, Baltimore	10	5	827
Makosky, Newark	9	5	843
Weiland, Rochester	21	12	636
Murray, Rochester	12	7	632
Jacob, Buffalo	10	6	615
Matusak, Baltimore	14	10	615
Harris, Buffalo	14	10	583
Nekola, Toronto	7	5	583
Kleinke, Rochester	14	10	583
Ash, Buffalo	11	8	579
Piechota, Newark	12	9	571
Duke, Newark	4	3	571
Klinger, Rochester	5	4	556
Kline, Buffalo	11	9	550
Pearce, Syracuse	12	10	545
Herrman, Toronto	14	12	538
Sundra, Newark	9	8	527
Johnson, Montréal	9	8	527
Fussell, Syracuse	11	10	524
Phibus, Albany	12	11	522

Armand Courville et Bob Birno régleront leur vieille querelle ce soir au Mile-End

Joe Louis VS Al Ettore A Philadelphie

Le baseball majeur et mineur d'un coup d'oeil

Nationale

Internationale

Américaine

Le classement

Le classement

Le classement

Saranac Lake bat le Sorel, 10 - 3

Jarlett n'alloue qu'un coup sûr jusqu'à la neuvième — Circuit d'Alarie, Montréal à Sorel, lundi, le 31

Les Red Sox de Saranac Lake ont remporté une brillante victoire de 10-3 sur le club Sorel, au Stade des Royaux, devant 2,000 personnes. Tout ce qui a été dit de bon sur le compte du club de Doc Gautreau n'a pas été exagéré car les visiteurs possèdent l'une des plus fortes équipes semi-professionnelles qu'on puisse voir. Al Jarlett, lanceur droitier des Sox, n'alloue que cinq coups sûrs et il a pris neuf retraits. Jarlett nous a certainement montré des balles variées et très intéressantes. Durant s'est fait plusieurs admirateurs par son jeu splendide au troisième. Toujours populaire, Doc Gautreau a été acclamé à chacune de ses apparitions au bâton. Doc a joué à la perfection au champ et il a fait un hit à sa première apparition au marbre.

Les champions de la ligue Provinciale n'ont pas fourni leur meilleure performance car ils ont déjà affiché une tenue fort supérieure dans le passé. Leur président, M. Lachapelle a demandé un match revanche à Gautreau, ce qui lui sera accordé.

Les visiteurs comptèrent deux points à la première sur les simples de Daughters et Gautreau, le sacrifice de Kelley, le retrait de Kittredge au premier et le simple de Fallon. De nouveau, à la sixième, Saranac y alla de quatre autres points sur l'erreur de Laplante sur le roulant de Gautreau, les simples de Kelley et Kittredge, le but sur balles de Fallon, le simple de Durant et le sacrifice de Collins au centre. Au cours de cette manche, le gérant Thibodeau changea son lanceur Andrews.

Circuit d'Alarie

Aldérie Alarie profita d'une chute du champ gauche Fallon pour contourner les buts et enregistrer le premier point du club Sorel, à la sixième. Alarie reçut quand même crédit d'un home run.

Un deux-but de Red Durant a fait compter deux autres points à la neuvième tandis que les Sorelois comptèrent deux fois également à la neuvième sur quatre beaux coups sûrs. Jarlett, des Sox, n'alloue qu'un hit au cours des huit premières manches.

Il s'est fait plusieurs arrêts de toute beauté des deux côtés. Gautreau, Durant, Kelley et Fallon, des Américains, Gallagher, Galen, Hayes et Alarie furent également brillants chez les Canadiens.

Montréal à Sorel, lundi

L'annonceur Guy Lafleur a fait savoir à la foule que le club Montréal irait donner une exhibition à Sorel, lundi prochain.

L'hon. P. J. A. Cardin et M. Edouard Simard, de Sorel, étaient des spectateurs très intéressés tout comme MM. Hector H. Racine, Arthur Normandin, Guy Moreau et Martin Barry.

Saranac Lake. 200 004 112—10 12 0 Sorel 000 001 002—3 5 4

Jarlett et Mahoney; Andrews, Hill et Galen.

Arbitres: Wilfrid Bolduc et Ray Cutter.

Le club Sorel a fait l'acquisition du premier but Jim Irving, de Malone, et de l'arrêt Kramer.

LE BIG-SIX (Par la Presse Associée)

P.	Ab.	P.	Ca.	2b	3b	C.	Pe.	P.	Pe.
Averill, Indiens	119	483	103	186	35	3	5	353	
Gehrig, Yankees	129	484	140	172	37	3	5	376	
Weatherly, Indiens	96	242	49	91	17	3	5	376	
Medwick, Cardinals	119	492	89	182	37	3	5	376	
Mize, Cardinals	91	258	62	106	26	3	5	376	
P. Waner, Pirates	114	449	77	163	36	3	5	376	

Entrevue avec Doc Gautreau

Il favorise les Giants dans la ligue Nationale. — Di Maggio, la sensation des ligues majeures

Nous avons causé quelques minutes avec le petit Doc Gautreau, gérant du club Saranac Lake, qui est toujours le même, vivace, enjoué, loquace et exubérant et qui ne cache jamais sa pensée. Doc est fier de la tournure des événements qui l'ont conduit à Saranac Lake, N.-Y.

"C'est mon ancien coach Jack Barry, de Holy Cross, qui m'a décidé à prendre la direction de ce club car je voulais me retirer du jeu à cause de ma position à Boston", commenta Doc. "Je crois que j'ai une excellente position à venir à Boston et je préférerais consacrer tout mon temps à ma compagnie. Cependant, faisant affaire avec des fervents de base-ball, mes patrons m'ont donné un congé de quatre mois à la condition que je ne leur fasse pas honte... Barry m'a beaucoup aidé tout comme Eddie Collins et Billy Evans, les grands manitous des Red Sox de Boston. Barry m'envoya trois de ses vêtements et Collins, son fils de 18 ans. Je n'ai pas un joueur de plus de 21 ans sur mon club (sauf moi qui en ai 31) et je puis vous assurer que j'ai le plus beau club qu'un gérant puisse avoir. Tous mes joueurs sont imbus du même esprit combattif et plusieurs d'entre eux ont un brillant avenir devant eux. Nous fournissons du jeu tellement intéressant qu'il y a eu quatre éclaircies des ligues majeures à nos trousses pendant une bonne partie de notre cédule. Jarlett qui a défait les Bees et les Red Sox, cette année a été à la tête pour aller loin. Durant possède un bras aussi puissant que Bucky Walters."

S'éloignant légèrement du sujet, Doc nous conversa ensuite du baseball majeur dans l'est américain. "J'ai confiance que les Giants vont détailler avec les Yankees. Ce Bill Terry est un excellent gérant et il a toutes mes sympathies. C'est un prince. Si Hal Schumacher peut reprendre sa condition de l'an dernier, il n'y a rien pour arrêter les Giants. Comme j'aimerais voir Jimmy (Ripple) dans les séries mondiales! Chez les Yanks, j'ai plusieurs bons amis, notamment Red Rolfe et George Selkirk. Pour moi, Red est le meilleur troisième-but dans le baseball présentement. Selkirk m'a surpris; je n'aurais jamais cru qu'il serait devenu un si bon joueur. Di Maggio! C'est le plus beau jeune joueur dans les majeures. Tout le monde ne parle que de ses exploits au bâton, mais il est un véritable Hinky Haines au champ. Prenez ma parole, il est en ce moment l'un des meilleurs voltigeurs des deux ligues; c'est une merveille... Ça me fait de la peine de voir mon ami Mickey Cochrane dans une pénible impasse à Detroit. Récemment, je lui causais et je me suis aperçu qu'il est fort ennuagé de la tournure des événements. Il proclame que Marven Owen joue le meilleur baseball de sa carrière au troisième-but mais Bill Rogell a fort décliné... Pour ce qui est des clubs de Boston, je ne crois pas que Wes Ferrell soit vendu. Qui pourrait le remplacer? Wes est l'un des meilleurs lanceurs dans le baseball en plus d'être un frappeur très dangereux dans les moments critiques. Les Bees ont fait très bien, cette année, avec un club qui paraissait médiocre au début de la saison. Les treize victoires de Dan MacFayden n'ont certainement pas nui à leur position actuelle."

S'aventurant sur le domaine du hockey, car Martin Barry, centre étoile des Red Wings de Detroit, était du groupe d'amis de notre distingué visiteur, Doc nous confia que Lionel Hitchman allait être le futur gérant des Bruins de Boston. "Qui connaît mieux son hockey que 'good old Hitch', s'exclama Martin.

Cubs, 2; Reds, 1 (à Chicago)

CINCINNATI	CHICAGO
Chapman 2b 3 0 1 4 1	Allen 3b 5 0 1 1 0
Campbell 1b 3 0 0 1 0	Knab 3b 5 0 0 2 3
Cuyler 3b 0 0 0 0 0	W. Hman 2b 5 0 0 2 3
Goodman 3b 4 0 0 2 0	Demaree 3b 5 1 0 1 0
F. Hman 3b 4 0 1 2 0	Hack 1b 2b 4 1 2 8 1
Scarsella 1b 4 0 1 0 0	Galan 3b 5 0 2 3 0
Lombardi 2b 4 0 0 0 0	Hartnett 2b 5 0 2 3 0
Kamp'ris 2b 0 0 0 0 1	Jurges 3b 4 0 1 5 2
Walker 3b 4 0 0 0 0	Cavaretta 1b 0 0 0 0 0
Riggs 3b 4 1 2 3 1	Warneke 1 4 0 0 0 4
Thermon 3b 4 0 0 2 2	
Schott 1 4 0 2 0 0	

Total 36 110 25 6 Total 40 210 30 15
x-Uu de retiré quand le point gagnant fut accordé.

Cincinnati 000 000 100 0—1
Chicago 000 000 010 1—2

Sommaire: — Erreurs: Scarsella, Kampouris. Points comptés sur coups de Thermon, Galan 2. Deux

1,067 golfeurs sont inscrits au tournoi pour le championnat amateur des E.-U.

A REBROUSSE-POIL

par Louis-A. LARIVÉE

La persévérance d'un camelot

W. J. "Willie" Waterman vient d'arriver à King's Park avec son équipe, qui compte une vingtaine de chevaux, dont plusieurs de la division cadette. Willie a commencé la saison dans le circuit ontarien. Il en a profité pour réclamer plusieurs chevaux qui "sont prêts à gagner".

Il y a une dizaine d'années, Willie Waterman était petit vendeur de légumes au coin des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine. Sa clientèle se composait de ferveurs du turf. Sans la moindre éducation mais avec beaucoup de sens pratique, Waterman ne fut pas lent à s'intéresser au sport.

Le lendemain Lady Ione fut inscrite et elle gagnait à sa première apparition sous ses nouvelles couleurs. Dans le temps les bourses étaient de \$500, de sorte que le jeune Willie fut tout de suite un homme riche. Il remboursa ses prêteurs puis retourna à sa banque pour faire un nouveau prêt.

Waterman ne s'arrêta pas là. Rusé et surtout observateur, il ne tarda pas à connaître à fond le fonctionnement du règlement à réclamer et sut en profiter. Aussitôt qu'il avait gagné quelque argent il s'en servait pour obtenir d'autres chevaux, et lorsque la saison de Montréal prenait fin il avait une dizaine de pur-sang sous sa direction.

En bon sportsman, Waterman n'a pas manqué de témoigner de la reconnaissance pour son "placement original". Lady Ione fut mise en poulinière et elle a encore quelques rejetons sur le turf. Lorsqu'elle fut trop vieille, Willie l'a envoyée sur une ferme, pour quelle finisse ses jours sans avoir de misère. Elle a son avoine, ses carottes, ainsi que son sucre rigolamment, et elle se la coulera douce tant que le patron aura les moyens de réclamer d'autres chevaux.

Un exercice pour Discovery

L'entraîneur Bert Stotler n'a pas manqué de profiter de l'occasion pour présenter samedi dernier dans le "Whitney Stakes" à Saratoga. Dans cette épreuve classique les conditions étaient à l'avantage de Discovery, qui s'y trouvait avec 126 livres seulement. Le rejeton de Dwyer a simplement distancé ses adversaires et couru le mille et quart en 2:04.5 sur un tracé boueux, sans la moindre opposition sérieuse de la part de ses adversaires.

Dans la jeune division

Il est encore beaucoup trop tôt pour parler du championnat de la jeune division, mais on peut toujours bien décerner celui de la conséquence à "Maedera". Ce poulain a remporté quatre épreuves classiques depuis l'ouverture de la réunion de Saratoga et il se conduit comme un bon cheval. Il a d'abord compté avec 110 livres, ensuite avec 122, puis avec 117, et samedi il en portait 119 pour décrocher la part du lion du "Grand Union Hotel Stakes".

La ferme "Maedera" appartient à De Wit Page, du Détroit, un magnat de l'industrie de l'automobile. Ses chevaux sont sous la direction de George Phillips. Cet entraîneur a déjà séjourné une quinzaine de gagnants depuis l'ouverture du meeting. George n'est jamais bien tendre pour les pressés au livre et on dit qu'il en a ruiné plusieurs depuis le commencement du meeting. Maedera, une pouliche du même établissement, a aussi fait des siennes depuis le commencement du meeting. Il y a des experts qui sont prêts à avancer qu'elle décrochera le championnat de son sexe à la fin de l'année.

Depuis le commencement de la saison de Saratoga, la situation de la jeune division s'est fort compliquée. Plusieurs aspirants au championnat sont même retirés pour le reste de l'année. Case Ace, qui a étonné les experts lorsqu'il courait à Chicago, fut impuissant rendu à Saratoga, et se vient d'annoncer qu'une blessure au genou l'avait forcé au repos.

Mardi, un autre cheval qui s'est signalé dans l'Ouest, fut loin d'être redoutable rendu à la station thermique. Airframe, le champion de la saison d'hiver en Californie, qui a établi un record mondial pour trois furlongs, a de même déçu et on a aussi rapporté sa retraite. La pouliche Goldie F., en approchant ses trois ans, devient fort capricieuse et son entraîneur a déclaré qu'il lui donnerait un bon repos.

Samedi prochain on disputera le "Hopful" à Saratoga. Un peu plus tard ce sera le "Futurity" de Belmont Park et en novembre Pimlico donne le sien. La dernière épreuve classique de la saison se dispute toujours à Churchill Downs. C'est le "Kentucky Jockey Club Stakes". Il n'y aurait donc rien d'étonnant qu'on soit obligé d'attendre la fin de la saison pour proclamer un champion de la jeune division.

Owens est acclamé à son retour à N.-York

Une foule immense l'accueille à son arrivée — Il veut terminer ses études

New-York, 24. (P.A.). — Jesse Owens, le plus rapide humain du monde, n'est pas trop pressé de s'enrichir. "Antilope humaine" de l'Ohio, souriant et assurément modeste par suite de ses victoires à Berlin, a reçu une ovation royale à son arrivée à bord du Queen Mary aujourd'hui, mais il est resté calme. Il ne s'est plaint de personne. Il a serré la main à tout le monde et a refusé les quelques vingt offres qui l'ont recuées.

"J'ai décidé de ne m'occuper que d'une chose, c'est de continuer mes études", a déclaré le triple champion olympique. J'ai travaillé dur pour obtenir mon diplôme de culture physique et je suis plus anxieux de l'obtenir que de faire de l'argent. Je n'ai signé aucun contrat encore — Je n'ai signé que des autographes.

Owens n'en veut pas à Avery Brundage qui l'a suspendu pour avoir refusé de continuer une tournée post-olympique en Europe. Il ne croit pas que Hitler ait négligé intentionnellement au cours des Jeux. Il assure que l'Allemagne s'est surpassée afin de faire un succès des Jeux.

AU PROGRAMME DE DEMAIN SOIR AU FORUM



Frank Judson, ex-instructeur de lutte de l'université Harvard, fera face à George Wilson, dans l'une des préliminaires du gala de lutte que le matchmaker Jack Ganson présentera demain soir au Forum.

GALA DE LUTTE DEMAIN AU FORUM

Joe Cox, le lutteur de Missouri, est confiant dans son étoile et promet de mettre fin à la parade triomphale de Cy Williams, la "Terreur de Tallahassee"

Le combat de demain soir au Forum entre Joe Cox, de Mountain View, Missouri, et la "Terreur de Tallahassee" qui rencontrera Joe Cox dans le match principal du gala de lutte présenté par le matchmaker Jack Ganson mercredi soir au Forum, sera invité d'honneur à la matinée de course de demain après-midi à King's Park.

Cox a déjà combattu une fois à Montréal et lors de sa venue ici il a impressionné la gent sportive montrealaise par le style brillant dont il a fait montre. Il proclame qu'il remportera demain une brillante victoire et qu'il mettra fin à la série de triomphes de Williams qui n'a pas été vaincu depuis le mois de juin 1934.

Le rude lutteur des Mountain View prétend qu'il sera le champion du monde en 1937 et crie à qui veut l'entendre que son étoile ne l'a jamais trompé et que les autres lui pronostiquent sa victoire prochaine du championnat mondial.

Williams n'est pas de ceux qui se laissent impressionner par de telles prétentions, et lorsqu'il entendit Cox prédire qu'il remporterait le championnat d'ici un an il a répondu aux journalistes "Il aura certainement une couronne, je vais la lui donner demain soir, et bien plus, s'il est intéressé dans les étoiles il aura l'occasion d'en voir plusieurs. Je verrai tant d'étoiles lorsque je lui servirai sa ration qu'il croira contempler le ciel avec un télescope".

Williams était anciennement employé comme chasseur d'alligators et il a passé son enfance à chasser les reptiles dans les mers du sud. C'est dans ce milieu qu'il a appris que la meilleure méthode de triompher et la meilleure défense possible est une brusque et violente attaque.

Hank Barbour, qui a officiellement notifié les journalistes que son nom s'appelle B-a-r-b-o-u-r, "de la même façon que barber en anglais", est arrivé ici hier, et paraît en parfaite condition pour son combat contre Floyd Marshall. Le géant de l'Arizona est ambitieux de devenir le "garde-corps" de Robert, qui incidemment ne semble pas vouloir de ses services. Sans s'occuper de la réponse faite par Eddie Quinn, Marshall proclame que sa victoire sur l'ex-footballeur de Dartmouth le placera comme le premier défenseur du champion du monde actuel. Ce combat sera d'une chute et limité à une heure et servira de semi-finale à ce programme de gala constitué de cinq combats.

Armand Courville luttera en semi-finale contre le valeureux Marcel Ouimet et Chief Standing Bull, le sauvage de la tribu iroquoise, affrontera dans le numéro spécial, le redoutable Sam Chuck.

Le rude hébreu, Al Tucker, rencontrera le populaire Jos Samson dans la deuxième préliminaire tandis que l'ouverture de ce programme sera entre Georges Miller et Rod Turcotte, un brillant athlète. Les billets seront en vente dès 7 heures, demain soir, au stade Frontenac.

180 JOUEURS SE QUALIFIERONT AUJOURD'HUI POUR LA PREMIERE RONDE DU TOURNOI — 16 ANGLAIS

Huit anciens champions sont inscrits au tournoi qui se disputera du 14 au 19 septembre à Garden City. — Ouimet, Dunlap, Somerville et autres y sont

New-York, 24. (P.A.). — Généralement considérée comme l'événement le plus ardu dans le golf amateur aux Etats-Unis, les rondes de qualification de 36 trous pour le championnat de golf amateur des Etats-Unis seront disputées demain sur 30 parcours par tout le pays.

Des 1,067 inscrits, 180 se qualifieront pour les rondées de championnat qui seront jouées au club de Garden City, L. I., du 14 au 19 septembre.

Quoique 10 membres de l'équipe de golf anglaise de la coupe Walker, et huit anciens champions amateurs des Etats-Unis soient exempts des rondes de qualification, plusieurs des favoris devront combattre dans leurs districts respectifs pour obtenir une place dans les rondes futures.

Avec l'absence de Lawson Little, vainqueur de 1934-35 maintenant devenu professionnel, huit anciens champions sont inscrits mais n'auront pas à prendre part aux rondes de qualifications de demain. Ce sont George Dunlap, Chick Evans, Francis Ouimet, Jesse Guilford, S. Davidson Herron, Max Marston, Jess Sweetser et Sandy Somerville.

L'une des plus nombreuses équipes de joueurs anglais jamais vue depuis plusieurs années prendra aussi part à l'épreuve. Les 16 joueurs britanniques qui sont inscrits sont les suivants: Hector Thomson, champion amateur britannique; Dr William Tweddell, H. G. Bentley, J. Morton Dykes, Cecil Ewing, G. Alec Hill, J.-D. Langley, P. B. Lucas, Jack McLean et Gordon B. Peters, tous membres de l'équipe anglaise de la coupe Walker; Tony Torrance, A. R. Titken, Lieut. Col. H. A. Boyd, H. E. Taylor, Stanley Morrison et Henry Longhurst.

Six joueurs des districts de Los Angeles et de San Francisco sont déjà qualifiés: ce sont James Hale, San Gabriel, Californie; Roger Kelly, Los Angeles; Winfield Day, Chicago; Matias Palacio, San Francisco; Ernest Pieper, Jr., et Don Edwards, San Jose, Californie.

Jean Pusie tentera de prendre sa revanche sur Jacques Trudeau ce soir au Exchange

Après de nombreuses démarches du promoteur Proulx, Jacques Trudeau luttera en finale au stade Exchange, ce soir, dans un match revanche, contre Jean Pusie. Cette rencontre sera de deux de trois à finir et un arbitre connu sera en charge de cette importante soirée de lutte. Lors de leur dernier match, Trudeau l'emporta alors que Pusie tombant en bas de l'arène se blessa douloureusement à un pied et revint quand même, mais fut une victime facile pour son adversaire. Malgré qu'il ait été défait ce soir-là, Pusie fut longuement acclamé pour son grand esprit sportif et il profite de l'occasion pour remercier ses nombreux partisans et les invite tous à aller l'encourager à la victoire.

Dans la première finale, Johnny Masson n'aura pas la tâche facile en rencontrant l'habile Jack Larouche qui, depuis quelques semaines remporte succès sur succès.

Dans le premier engagement de la soirée, Jack Miller, le lutteur orateur fera face à John O'Reilly et dans le deuxième vingt minutes, Paul Durocher rencontrera un nouveau venu au stade Exchange, Léonard Martel, de Granby, Dufresne sera l'adversaire de Lucien Grégoire, dans le 30 minutes spécial.

UNE FAUSSE ALARME

Richmond, V., 24. — Ce n'était pas un voleur qui avait déclenché l'alarme dans un magasin d'articles de sport. A deux reprises, l'alarme fit accourir les policiers, mais découvrirent que la vitre du magasin s'était brisée sous l'effet de la température brisant le ruban du signal.

CLINIQUE PRIVEE DE Dr A.-A. LEFEBVRE Spécialités: Voies urinaires, prostate, maladies vénériennes, de la peau, asthmes, impuissance, érythème, Hommes et femmes Traitement discret, rapide et sûr 4120 St-Hubert, — T. 64. 1821

Dites simplement: Cigares WHITE OWL 5¢

FARMER MACK FERA FACE A FLOWERS A L'ARENA JEUDI SOIR

Le promoteur Oscar Benoit présentera jeudi soir un match entre Farmer Mack et Tiger Flowers. Ce sera la finale au programme régulier du jeudi à l'Aréna Mont-Royal. Mack a déjà battu Flowers une fois et c'est pour le nègre un vrai match-revanche que cette rencontre de jeudi qu'a bâclée le matchmaker Ray Lamontagne pour le compte de l'Aréna. Le combat sera de deux de trois et limité à une heure et demie.

LE RAFAÏCHISSEMENT PETILLANT! IL EST PLEIN DE VIE

RENCONTRE REVANCHE A FINIR Jean Pusie Jacques Trudeau CE SOIR au Stade Exchange

T'a pas ? T'A PAS DÉJÀ ÊTE ARRÊTÉ PAR TA FEMME AU MOMENT OU TU T'APPRÊTAIS À ENTRER DANS LA MAISON AVEC DES CHAUSSURES BOUEUSES, APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ AU JARDIN

Dites simplement: "Bière" BLACK HORSE Dawes, S.V.P.

Tenue irrégulière des titres miniers

AURIFÈRES EN TENDANCE INÉGALE BAS METAUX PLUS VIGOUREUX ET ARGENTIFÈRES INACTIFS

Toronto, 24 (P.C.). — Les offres d'achat de la demande dans le compartiment des valeurs d'or de la section minière aujourd'hui et les cours se sont repliés malgré qu'il n'y eût eu aucune récession prononcée. Les valeurs d'or ont été plus vigoureuses et ont manifesté plus de vigueur que de faiblesse sous l'impulsion de l'activité sur peu d'affaires.

Sur l'ensemble d'affaires, McKenzie, Sullivan et San Antonio se sont repliés fractionnellement. Kirkwood-Hudson Bay s'est tassé de 25 cts à \$1.00 et s'est redressé partiellement. Artfield, Bidgood, Picot et P. et M. ont retrouvé à la cote un peu supérieur. God's Lake, Red Lake, Sylvanite et Chibougamau sont fermes.

L'activité est restreinte dans le compartiment des aurifères senior. Dome passe de 54 1/2 à 56 et Buffalo-Ankerite et Anglo-Huronien se redressent. Teck a faibli de quelques cts et Lake Shore d'une fraction.

Les bas métaux montrent une tendance vers la hausse. Falconbridge s'est redressé rapidement à un cours majoré de 25 cts. Noranda, Sudbury, Inco, Sherrill et Chromium finissent à un meilleur cours. Dans les autres métaux, Eldorado se tasse de 2 cts à 35.

La section industrielle a commencé sur une note plus ferme mais les achats sélectifs ont entraîné un léger redressement des cours. Les métallurgiques, les aciéries et les titres de construction s'avancent et entraînent dans leur sillon les autres valeurs domestiques.

Dernières nouvelles sur les mines

Lake Hill Gold

H. Byberg, surintendant de la Lake Hill Gold Mines Limited vient d'intercepter le bureau-chef par télégramme le travers-banc partant du tunnel est à se faire et on s'attend que les veines No 2 et 3 soient interceptées 75 pieds à l'est et 90 pieds au-dessus de la section de 3 pieds du trou de forage au diamant No 3 qui a été intercepté à une profondeur de 247 pieds et a donné \$82.50 à l'analyse. Dans son télégramme M. Byberg dit que la veine No 2 aura une teneur passablement élevée sur les 300 premiers pieds de longueur.

Sullivan Consolidated Mines, Ltd.

Un rapport récemment arrivé de la mine nous apprend que Sullivan a maintenant son minéral sur le quatrième et le cinquième niveaux, ces deux derniers niveaux viennent d'être atteints par la teneur No 2.

Sans avoir la teneur exacte, la nouvelle fait mention que l'on peut observer beaucoup d'or visible et qu'à l'intersection, ces veines sont très fortes et bien définies.

La nouvelle usine de broyage est en voie d'être complétée et l'on s'attend d'en commencer l'opération dans les premiers jours de septembre.

Stadacona

La construction du moulin d'une capacité de 200 tonnes sur la propriété de Stadacona Rouyn Mines progresse rapidement et déjà le moulin est aux deux-tiers terminé. Tous les gros réservoirs sont installés et l'électrification est commencée. Les deux concasseurs ont été livrés à la propriété et seront installés sous peu. La nouvelle charpente du puits sera commencée bientôt. Les travaux souterrains seront limités à l'abattage. La mine produira vers la mi-septembre.

Big Missouri

Le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique se prépare à demander des soumissions pour la construction d'une route de 5.3 miles de long reliant la mine Big Missouri au chemin de Salmon River qui conduit à Premier Mine. Les travaux seront terminés avant les neiges.

Lapa Cadillac

Les difficultés causées par le surchargement aplanies, le forage du puits de la Lapa Cadillac a été commencé mardi dernier. Le creusage a débuté à une profondeur de 55 pieds, et les travaux préliminaires à cette profondeur consistent dans l'enfoncement de pièces d'acier et dans la confection de caissons.

Parkhill

M. Dennison Denny, le gérant de la mine, a réexaminé récemment les anciens chantiers au nord de la propriété et suggère que des travaux soient exécutés à cet endroit. Ce nouvel examen est le résultat des découvertes d'or visible sur une étendue de plus de 100 pieds sur un contact identique entre les conglomérats et la granodiorite au sud de Lapa Cadillac.

Sladen-Malartic Mines

La Sladen-Malartic Mines, Ltd., a avisé le Curb de Montréal qu'une tranche de 3,000 actions a été livrée en vertu de la convention d'option; il reste ainsi 646,000 actions sous option et 1,631,016 actions entre les mains du public, sans compter le stock sous-écrou.

Cuniput Mines

M. Walter-G. Walkins, secrétaire de la Cuniput Mines, rapporte que l'atelier fonctionne à une plus grande capacité qu'on ne l'anticipait et qu'on a dû installer du matériel supplémentaire pour amener le minéral en fusion et la scorie aux nouveaux fours de fonderie. L'installation de ce matériel prendra environ 10 jours.

Hudson Patricia

Les autorités de la Hudson Patricia Gold Mines annoncent que l'atelier érigé sur la propriété de Clearwater Lake marche d'une manière très satisfaisante et que la capacité sera augmentée immédiatement. 57 hommes sont actuellement employés à la mine. L'atelier usine du minéral de basse teneur et la brique qui a été coulée récemment contenait pour plus de \$5,000. Maintenant que l'on a terminé l'installation de tout l'outillage, on procédera activement au traitement du minéral en profondeur. La récupération montre constamment, celle d'aujourd'hui donne un peu plus de 10%; le minéral en moyenne, et les galeries donne 14% en moyenne, et des maintenant, la mine devrait être une entreprise rémunératrice.

Obalski

Obalski Mining Corporation a approuvé que plusieurs agents offrent en vente des actions d'Obalski à un prix inférieur à leur valeur marchande, à cause des rumeurs voulant que le directeur liquident leurs titres. La compagnie désire qu'il soit connu que toutes les actions des directeurs ont été mises en dépôt par 18 mois en vertu d'une entente signée avec W. McKendrick & Company. Les détenteurs d'actions de cette compagnie ne doivent donc pas se fier à ces rumeurs non fondées. Quant à vendre leurs stocks, c'est là, leur affaire.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours fournis par BURLING & NORTON & C. 222, rue Notre-Dame, ouest

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clos
10000	Acadia	100	115	110	112
20000	Afton	100	115	110	112
30000	Algonquin	100	115	110	112
40000	Argosy	100	115	110	112
50000	Armstrong	100	115	110	112
60000	Ashley	100	115	110	112
70000	Astoria	100	115	110	112
80000	Bagamac	100	115	110	112
90000	Barry	100	115	110	112
100000	Base	100	115	110	112
110000	B. E. A. R.	100	115	110	112
120000	Beattie	100	115	110	112
130000	Bell	100	115	110	112
140000	Big M.	100	115	110	112
150000	Big M.	100	115	110	112
160000	Boblo	100	115	110	112
170000	Braslow	100	115	110	112
180000	Braslow	100	115	110	112
190000	Buff	100	115	110	112
200000	Bunk	100	115	110	112
210000	Can. Pat.	100	115	110	112
220000	Can. Pat.	100	115	110	112
230000	Can. Pat.	100	115	110	112
240000	Can. Pat.	100	115	110	112
250000	Can. Pat.	100	115	110	112
260000	Can. Pat.	100	115	110	112
270000	Can. Pat.	100	115	110	112
280000	Can. Pat.	100	115	110	112
290000	Can. Pat.	100	115	110	112
300000	Can. Pat.	100	115	110	112

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture DOMINION DU CANADA Exemptes taxes

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clos
10000	Acadia	100	115	110	112
20000	Afton	100	115	110	112
30000	Algonquin	100	115	110	112
40000	Argosy	100	115	110	112
50000	Armstrong	100	115	110	112
60000	Ashley	100	115	110	112
70000	Astoria	100	115	110	112
80000	Bagamac	100	115	110	112
90000	Barry	100	115	110	112
100000	Base	100	115	110	112
110000	B. E. A. R.	100	115	110	112
120000	Beattie	100	115	110	112
130000	Bell	100	115	110	112
140000	Big M.	100	115	110	112
150000	Big M.	100	115	110	112
160000	Boblo	100	115	110	112
170000	Braslow	100	115	110	112
180000	Braslow	100	115	110	112
190000	Buff	100	115	110	112
200000	Bunk	100	115	110	112
210000	Can. Pat.	100	115	110	112
220000	Can. Pat.	100	115	110	112
230000	Can. Pat.	100	115	110	112
240000	Can. Pat.	100	115	110	112
250000	Can. Pat.	100	115	110	112
260000	Can. Pat.	100	115	110	112
270000	Can. Pat.	100	115	110	112
280000	Can. Pat.	100	115	110	112
290000	Can. Pat.	100	115	110	112
300000	Can. Pat.	100	115	110	112

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84, rue Notre-Dame ouest - Montréal.

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clos
10000	Acadia	100	115	110	112
20000	Afton	100	115	110	112
30000	Algonquin	100	115	110	112
40000	Argosy	100	115	110	112
50000	Armstrong	100	115	110	112
60000	Ashley	100	115	110	112
70000	Astoria	100	115	110	112
80000	Bagamac	100	115	110	112
90000	Barry	100	115	110	112
100000	Base	100	115	110	112
110000	B. E. A. R.	100	115	110	112
120000	Beattie	100	115	110	112
130000	Bell	100	115	110	112
140000	Big M.	100	115	110	112
150000	Big M.	100	115	110	112
160000	Boblo	100	115	110	112
170000	Braslow	100	115	110	112
180000	Braslow	100	115	110	112
190000	Buff	100	115	110	112
200000	Bunk	100	115	110	112
210000	Can. Pat.	100	115	110	112
220000	Can. Pat.	100	115	110	112
230000	Can. Pat.	100	115	110	112
240000	Can. Pat.	100	115	110	112
250000	Can. Pat.	100	115	110	112
260000	Can. Pat.	100	115	110	112
270000	Can. Pat.	100	115	110	112
280000	Can. Pat.	100	115	110	112
290000	Can. Pat.	100	115	110	112
300000	Can. Pat.	100	115	110	112

BOURSE DE MONTREAL

Cours des stocks non transférés fournis par GARNHAUD & ASTIGUY. Edifice Aldred, Place d'Armes.

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clos
10000	Acadia	100	115	110	112
20000	Afton	100	115	110	112
30000	Algonquin	100	115	110	112
40000	Argosy	100	115	110	112
50000	Armstrong	100	115	110	112
60000	Ashley	100	115	110	112
70000	Astoria	100	115	110	112
80000	Bagamac	100	115	110	112
90000	Barry	100	115	110	112
100000	Base	100	115	110	112
110000	B. E. A. R.	100	115	110	112
120000	Beattie	100	115	110	112
130000	Bell	100	115	110	112
140000	Big M.	100	115	110	112
150000	Big M.	100	115	110	112
160000	Boblo	100	115	110	112
170000	Braslow	100	115	110	112
180000	Braslow	100	115	110	112
190000	Buff	100	115	110	112
200000	Bunk	100	115	110	112
210000	Can. Pat.	100	115	110	112
220000	Can. Pat.	100	115	110	112
230000	Can. Pat.	100	115	110	112
240000	Can. Pat.	100	115	110	112
250000	Can. Pat.	100	115	110	112
260000	Can. Pat.	100	115	110	112
270000	Can. Pat.	100	115	110	112
280000	Can. Pat.	100	115	110	112
290000	Can. Pat.	100	115	110	112
300000	Can. Pat.	100	115	110	112

La réserve de blé au plus bas niveau depuis dix années

D'APRES LE BULLETIN MENSUEL DE LA BANQUE ROYALE

La réserve de blé pour la présente saison est la plus petite depuis dix ans; la production, en excluant la Russie et la Chine, est estimée à environ 3,500 millions de boisseaux. La consommation annuelle depuis 5 ans est d'approximativement 3,800 millions de boisseaux. Pour satisfaire aux besoins de l'année courante, il faudra donc tirer sur la réserve; celle-ci est encore un peu supérieure à la moyenne qui existait avant la récolte-record de 1928, mais elle a été réduite l'an dernier de quelque 220 millions de boisseaux. En incluant la réserve, la nouvelle récolte et les exportations probables de l'Union soviétique, les approvisionnements de l'année courante peuvent être fixés à environ 3,950 millions de boisseaux soit 250 millions de moins que l'an dernier. L'équilibre se rétablit donc entre la réserve et la demande ordinaire.

Dans l'année agricole qui a pris fin le 31 juillet, les exportations canadiennes de blé et de froment ont représenté plus de 50 p. c. des envois mondiaux et elles se sont chiffées à 254 millions de boisseaux; le report a été réduit à 109 millions de boisseaux, de 203 millions qu'il était au début de l'année. La réserve actuelle est au plus bas niveau depuis sept ans.

Par suite du report peu élevé et du maigre rendement entraîné par une température défavorable, la quantité de blé disponible pour l'exportation sera la moins considérable depuis des années, et, même avec une demande étrangère normale, la réserve le 31 juillet 1937 devrait tomber au chiffre qui existait avant les récoltes abondantes de 1927 et 1928.

BOURSE DE TORONTO

Cours d'achat fournis par HADGEE & CO. Edifice Aldred, Place d'Armes

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clos
10000	Acadia	100	115	110	112
20000	Afton	100	115	110	112
30000	Algonquin	100	115	110	112
40000	Argosy	100	115	110	112
50000	Armstrong	100	115	110	112
60000	Ashley	100	115	110	112
70000	Astoria	100	115	110	112
80000	Bagamac	100	115	110	112
90000	Barry	100	115	110	112
100000	Base	100	115	110	112
110000	B. E. A. R.	100	115	110	112
120000	Beattie	100	115	110	112
130000	Bell	100	115	110	112
140000	Big M.	100	115	110	112
150000	Big M.	100	115	110	112
160000	Boblo	100	115	110	112
170000	Braslow	100	115	110	112
180000	Braslow	100	115	110	112
190000	Buff	100	115	110	112
200000	Bunk	100	115	110	112
210000	Can. Pat.	100	115	110	112
220000	Can. Pat.	100	115	110	112
230000	Can. Pat.	100	115	110	112
240000	Can. Pat.	100	115	110	112
250000	Can. Pat.	100	115	110	112
260000	Can. Pat.	100	115	110	112
270000	Can. Pat.	100	115	110	112
280000	Can. Pat.	100	115	110	112
290000	Can. Pat.	100	115	110	112
300000	Can. Pat.	100	115	110	112

Sladen-Malartic Mines

La Sladen-Malartic Mines, Ltd., a avisé le Curb de Montréal qu'une tranche de 3,000 actions a été livrée en vertu de la convention d'option; il reste ainsi 646,000 actions sous option et 1,631,016 actions entre les mains du public, sans compter le stock sous-écrou.

Cuniput Mines

M. Walter-G. Walkins, secrétaire de la Cuniput Mines, rapporte que l'atelier fonctionne à une plus grande capacité qu'on ne l'anticipait et qu'on a dû installer du matériel supplémentaire pour amener le minéral en fusion et la scorie aux nouveaux fours de fonderie. L'installation de ce matériel prendra environ 10 jours.

Hudson Patricia

Les autorités de la Hudson Patricia Gold Mines annoncent que l'atelier érigé sur la propriété de Clearwater Lake marche d'une manière très satisfaisante et que la capacité sera augmentée immédiatement. 57 hommes sont actuellement employés à la mine. L'atelier usine du minéral de basse teneur et la brique qui a été coulée récemment contenait pour plus de \$5,

TARIF D'ABONNEMENT

Canada (sauf Montréal et banlieue) \$ 4
États-Unis et Empire Britannique \$ 8
Union Postale \$ 12

LIVRAISON À DOMICILE

Montréal et banlieue \$ 6
(NETTE, sans escompte)

PAYABLE D'AVANCE

Le Canada

MONTREAL, MARDI 25 AOUT 1936

VOL XXXIV — No 121

M. Philie donnera satisfaction aux échevins mécontents

Au sujet des comptes d'eau arrivés en retard à destination

Les comptes aux chômeurs

Par les temps qui courent, un grand nombre des échevins de la ville de Montréal font entendre de vigoureux critiques contre la Trésorerie municipale. Ils disent que ce département ne donne pas aux contribuables le temps nécessaire pour faire les réclamations qu'il convient.

Ainsi, les contribuables d'un certain nombre de quartiers ne viennent que de recevoir leur compte de taxe d'eau et d'affaires, et voilà que le délai accordé pour les réclamations contre la surévaluation des loyers est déjà expiré.

L'échevin Alfred Filion, du quartier St-Edouard, a protesté vigoureusement, hier, contre cette pratique, et il a été fortement appuyé par les échevins J.-Emile Dubreuil et J.-A. Pharrand. «Voilà des comptes d'eau que j'ai dans ma poche», dit M. Filion, mes électeurs viennent de les recevoir. Les loyers y sont surévalués. Je me présente au comptoir des estimateurs de la Ville et voilà qu'on me fait la réponse que le délai pour les réclamations est expiré depuis le 20 du mois. Est-ce une façon de procéder? Certains de mes électeurs sont venus à l'hôtel de ville avant le 20 du mois et les fonctionnaires leur ont répondu qu'ils ne pouvaient leur fournir les renseignements qu'ils demandaient. Et, maintenant qu'on leur a envoyé leur compte après le 20 du mois, on s'attend à ce qu'ils aient pu faire leurs réclamations avant cette date!

Interrogé à ce sujet, le directeur des Finances, M. L.-F. Philie, a déclaré: «Il est possible que, dans certains quartiers, les comptes soient arrivés à destination après le jour fixé pour les réclamations, et nous n'avons pas l'intention de priver les contribuables de leurs droits de faire des réclamations raisonnables. Seulement, les contribuables devront prouver qu'ils ont reçu leurs comptes en retard».

Les comptes aux chômeurs

L'échevin Filion proteste aussi contre le fait que la Trésorerie municipale envoie des comptes d'eau à des contribuables qui sont sur la liste de la Commission du chômage, quand il est entendu que ces comptes ne seront payables que le jour où ces chômeurs reprendront le travail.

M. Filion trouve que la ville dépense ainsi du temps et de l'argent en pure perte. «Prendre la peine d'envoyer un compte, puis un deuxième avis à une personne dont ils ont le nom dans les dossiers de la Commission du chômage et qui viendra, avec cette facture, trouver son échevin pour se faire accorder du délai, dit M. Filion, c'est dépenser du temps, du salaire d'employés et des timbres poste absolument pour rien.

M. L.-B. Cordeau a déjà démissionné

Le président de la Commission des Liqueurs serait remplacé par M. J.-Z. Langevin

Une rumeur assez persistante dans les milieux unionistes-nationalistes porte, de plus en plus, à la direction de la Commission des Liqueurs de la province de Québec, en remplacement de M. L.-B. Cordeau, démissionnaire depuis un an, M. J.-Z. Langevin, courtier bien connu de Montréal.

On sait que M. Maurice Duplessis, premier ministre élu de la province, a promis, au cours de sa campagne électorale l'abolition de la Commission qu'il veut remplacer par un organisme administré par un seul directeur-général. Ceci porte donc à croire que les commissaires actuels MM. Merrill Desautels et W.-C. Hodgson, de Montréal, et l'hon. Gérard Power et J.-E. Hébert, de Québec, démissionneront tout comme l'a déjà fait M. Cordeau. Dans le cas de ce dernier, sa démission fut envoyée au gouvernement il y a tout près d'un an, maintenant, mais ne fut pas acceptée par l'administration Taschereau. M. Cordeau expliquait hier encore qu'aucune raison politique ne l'avait porté à cela, mais qu'il avait tout simplement voulu prendre sa retraite.

«Je suis toujours consentant à démissionner», dit-il. Le président de la Commission des Liqueurs explique aussi que les commissaires nommés en même temps que lui sont dans des postes permanents en vertu de la Loi de la Commission des Liqueurs.

L'OUVERTURE DES CLASSES A LACHINE

L'ouverture des classes à Lachine se fera lundi prochain, le 31 septembre, et les parents sont priés de faire inscrire leurs enfants à l'académie Savaria, au cours de la journée de vendredi.

Service solennel pour les victimes de Louiseville

Louiseville, 24. (Spécial au Canada) — Les funérailles solennelles des 22 victimes de la tragédie de Louiseville ont eu lieu aujourd'hui en l'église Saint-Antoine-de-Padoue. Son excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, et M. Maurice Duplessis, premier ministre élu de la province de Québec, y assistèrent. Toutes les paroisses du diocèse envoyèrent des délégations à cette émouvante cérémonie religieuse. Ce service funèbre fut recommandé par les citoyens de Louiseville.

Faits Divers

Surpris en train de s'introduire dans les bureaux du Parc Belmont, à Cartierville, trois individus ont réussi à s'échapper, aux petites heures hier matin, bien que les sergents détectives Beauvais et Tassé aient tiré plusieurs coups de revolver dans leur direction. On croit qu'il s'agit de malfaiteurs qui, dans la nuit de jeudi à vendredi, se sont emparés de \$350 dans le coffre-fort du Parc Belmont.

Deux bandits faisaient irruption, aux petites heures hier matin, dans la pharmacie de M. F. E. Morgan, 221 avenue, rue Fairmount, et, à la pointe du revolver, ordonnaient qu'on leur remit le contenu du tiroir-caisse. Le pharmacien se dirigea vers le tiroir-caisse, mais au même moment un de ses amis entra dans l'établissement et sa venue mit les deux escarpes en fuite. La police a obtenu un bon signalement des deux voleurs.

Charles Steton Deacon, âgé de vingt ans, qui s'est infligé samedi une fracture du crâne, en faisant une chute dans un silo à grains, aux Trois-Rivières, a été admis hier à l'hôpital Royal Victoria. Il souffre d'une fracture du crâne et les médecins jugent son état critique.

Des malfaiteurs se sont introduits hier dans le débit d'essence de la McCol Frontenac Oil Co., Limited, 965, rue Bleury, et s'y sont emparés de \$3 dans le tiroir-caisse, de deux pneus d'une valeur de \$25 et d'autres articles estimés en tout à \$100. M. Auguste Forget, gérant de l'établissement, a découvert le vol et prévenu la police.

La police a aussi été saisie, hier, de deux autres cambriolages, l'un au magasin Atlantic and Pacific, 8128, rue Saint-Denis, l'autre au restaurant Honey Dew, 2197 ouest, rue Sainte-Catherine. Au premier endroit, deux malfaiteurs ont volé \$149 en argent, un paletot et des cigarettes pour une valeur de \$10; au second, ils se sont emparés d'une somme de \$114.

En l'absence des témoins, qui demeurent tous aux États-Unis, le Dr Pierre Hébert, coronar-adjoint, a remis à vendredi prochain son enquête sur la mort de Mme Mary MacLeary Morse, âgée de 64 ans, décédée samedi à l'hôpital Royal Victoria. La victime avait été blessée le 5 août, au cours d'une collision d'auto survenue à cinq milles de Val-Morin. Elle est morte de lésions internes et d'une fracture de l'épine dorsale.

Une fillette de huit ans, Kathleen Baker, dont les parents demeurent au 5124 ouest, rue Sherbrooke, a été renversée hier soir par une motocyclette, à l'angle de l'avenue Grey et de la rue Sherbrooke, à Notre-Dame-de-Grâce. On l'a transportée à l'hôpital Homoeopathique; elle souffre d'une fracture du bras droit et de graves contusions à la jambe droite. L'avocat Lawson, demeurant au 2252 de l'avenue McGill, à Notre-Dame-de-Grâce, pilotait la moto.

L'un des effets d'une taxe dédoublée

L'échevin J.-H. Brien, du quartier Rosemont, a porté à l'attention du Comité exécutif le cas d'un citoyen de la rue Masson qui a été arrêté par la police provinciale pour avoir, dans son restaurant, une machine automatique de «bagatelle», sous prétexte qu'il n'avait pas de permis de la province. La machine a été saisie et, cependant, le propriétaire détenait un permis de la ville de Montréal, lequel lui a coûté \$21.85.

Le président du Comité exécutif, M. J.-M. Savignac, s'est entretenu de la chose avec l'avocat-en-chef de la Ville, Me Guillaume Saint-Pierre. M. Saint-Pierre a émis l'opinion qu'il n'y a là qu'un simple malentendu, puisqu'il y a une taxe de \$20 de la part de la province de Québec sur les machines automatiques de ce genre et une taxe municipale de \$20 également, plus une légère surtaxe de la Ville.

D'après M. Saint-Pierre, la Ville de Montréal ne devrait pas accorder de permis pour ces sortes de machines avant de s'assurer si la taxe provinciale a été bel et bien perçue.

De jeunes écoliers anglais à l'hôtel de ville

Une délégation de 106 jeunes écoliers anglais de 13 à 16 ans a visité l'hôtel de ville de Montréal, hier matin, et a été reçue par l'échevin W. S. Weldon, membre du Comité exécutif. Ces jeunes écoliers d'Angleterre passaient par la métropole pour se rendre au camp de Kagawong, dans l'Ontario. Ils ont fait la traversée de l'Atlantique avec treize-cinq écoliers canadiens, qui les accompagnaient.

Le major J. M. West, de Shrewsbury, le capitaine C. Burton Brown, de Bradford, M. Geoffrey Chilton, de Marlborough, et M. H. E. C. Rubie, de Dulwich, ont la surveillance des écoliers anglais.

Verdun va préparer dès maintenant son bill pour Québec

Le Conseil municipal vote \$70,000 pour les secours directs en septembre

Pension accordée

Le Conseil municipal de Verdun a tenu séance hier soir sous la présidence du maire, M. Hervé Ferland.

Après l'approbation des minutes de la dernière assemblée, le greffier a donné lecture de la lettre du ministre des Affaires municipales autorisant la dépense d'une somme de \$5,000.00 pour les allocations de chômage au cours du mois d'août, d'après l'entente habituelle, la ville payant un tiers de ce montant et le gouvernement, le reste. Sur la demande de la Commission du chômage, le Conseil a ensuite, conformément à la recommandation du Comité exécutif, autorisé la dépense d'une somme n'excédant point \$70,000.00 pour les allocations du mois de septembre, autorisation qui devra être ratifiée par le nouveau gouvernement. Le Conseil a de plus autorisé le directeur des finances à effectuer à la Banque Canadienne un emprunt n'excédant pas le montant habituel versé par les deux gouvernements pour les allocations mensuelles de chômage. Cet emprunt a trait aux dépenses de septembre. Celles du mois de juillet ont été les suivantes: nourriture, combustible, vêtements, eau et abri: \$71,334.00; administration: \$2,613.89; ce qui fait un total de \$74,547.89.

Le rapport de la tombola de la Légion canadienne, autorisée par le Conseil, a ensuite établi que les recettes de cette vente publique ont été de \$3,689.17 et que les dépenses de \$2,069.33, ce qui représente un profit de \$1,618.84.

M. E. A. Ryan a soumis dans une lettre adressée au Conseil les plans finals du système de chauffage à l'hôtel de ville, conformément au contrat accordé à M. Joseph Chartrand par la municipalité le 10 août dernier; ces plans ne comportent aucune dépense supplémentaire. Le Conseil a également pris connaissance d'une lettre de l'entrepreneur et des recommandations de l'architecte A. Gravel suggérant certains changements aux réparations en cours à l'hôtel de ville, et il a autorisé une dépense supplémentaire de \$257.04, somme qui sera prise à même le crédit de \$730.00 alloué par l'entrepreneur pour le changement apporté au système de chauffage compris dans le plan original des réparations. Tous ces changements doivent être approuvés par la Commission métropolitaine.

Sur rapport du directeur des finances, M. French, un propriétaire dont la maison avait été vendue pour arrangements de taxes, M. Léopold Leclair, a été autorisé à racheter sa propriété dont il remboursera les taxes à la municipalité.

Les conseillers ont également approuvé l'attribution d'une pension à M. Charles Johnson, pension qui prendra la forme d'une allocation hebdomadaire d'une quinzaine de dollars, en reconnaissance des services rendus à la municipalité par M. Johnson depuis plus de trente ans. Ils ont aussi approuvé à l'unanimité une résolution de condoléances à la famille de feu le lieutenant Pilon, de la police municipale, décédé la semaine dernière.

Enfin sur proposition de M. Wilson, approuvée par le Conseil, Me Francis Fautoux, conseiller juridique de la ville, se mettra à l'oeuvre dès maintenant pour préparer les divers articles du bill que Verdun entend soumettre à l'approbation du nouveau gouvernement provincial. Une des clauses de ce bill réclamera de nouveau le retour à l'ancien mode d'élection des conseillers municipaux à la suppression de la distinction entre représentants des propriétaires et représentants des locataires, et à l'abolition du Comité exécutif.

Permis nécessaire à tous les laitiers

Après le 1er octobre prochain. — Règlement de la Commission de l'Industrie laitière

Les distributeurs de lait de la région de Montréal seront dorénavant l'objet d'une surveillance plus étroite et ils devront tous, par conséquent, se munir des permis exigés par la Commission de l'Industrie laitière.

C'est l'intention de la Commission de faire observer son règlement à la lettre et elle publie dans le dernier numéro de la Gazette officielle un avis par lequel elle fait savoir aux intéressés que toute personne détenant un de ses permis aura la permission de distribuer les produits laitiers dans la région de Montréal, après le 1er octobre.

Les employés supérieurs de la commission nous font observer qu'on voudrait depuis longtemps imposer ce permis, mais que divers événements retardaient à tout coup l'exécution de ce projet.

Le permis en question est délivré gratuitement, mais seulement par la Commission. Il sera accordé à un millier de marchands. La région de Montréal comprend, pour toutes les fins de ce règlement, l'île de Montréal, Saint-Lambert, Montréal-Sud et Longueuil. L'absence du permis de distribution a parfois rendu difficile l'application des règlements relatifs au prix du lait et des produits laitiers.

Retour de M. A. Chevalier

M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale, est rentré ce matin d'un voyage de plusieurs semaines en Europe, au cours duquel il a participé, comme représentant du Canada, à un congrès mondial des oeuvres sociales, tenu à Londres.

COMMEMORATION LA PREMIERE ASCENSION DU MONT BLANC



Un prêtre, accompagné d'un guide et d'un porteur, célèbre la Sainte Messe au refuge du Vallot, sur le Mont Blanc (au point de 14,300 pieds). Il y prie pour le paix et pour le repos de l'âme des alpinistes tués dans la montagne. Il y a eu 150 ans, le 8 août, que Jacques Balmat et le Dr Paccard atteignirent pour la première fois le sommet du Mont Blanc (en 1786). Celui-ci est situé en Suisse et sa hauteur totale est de 15,780 pieds.

Ottawa pourra-t-il intervenir dans le différend du taxi?

Le ministère du Travail fédéral donnera sa réponse demain

M. Houde à Ottawa

L'honorable Norman McL. Rogers, ministre du Travail dans le cabinet King, a promis de donner sa réponse aujourd'hui ou demain à Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal, qui lui a demandé de faire représenter son ministère au comité chargé de régler le différend du taxi.

M. Camillien Houde est rentré hier soir en ville et c'est lui qui nous annonce la prochaine réponse de M. Rogers. On sait que les artisans du taxi, ainsi que les chauffeurs et les propriétaires de voitures ont accepté une trêve d'un mois, du 10 août au 10 septembre, pour permettre aux autorités de régler leur cas. Bien qu'Ottawa tienne la question du taxi pour un problème d'ordre municipal, ce ne sont pas les fonctionnaires du ministère fédéral du Travail qui assistent comme observateur au «caucus» qui a eu lieu récemment à l'Hôtel de Ville et qui a décidé la trêve d'un mois.

Le maire a déclaré hier que l'hon. Rogers considérerait la question de savoir si le ministère du Travail peut intervenir dans le différend de l'Association Diamond avec ses membres. La difficulté est que ce n'est pas un différend entre un employeur et un employé, mais bien entre une association et ses membres.

Séance du Conseil convoquée pour jeudi

Sur instruction du maire, le greffier de la Ville, M. J.-E. Gauthier, vient de convoquer une séance spéciale du Conseil municipal pour jeudi prochain, le 27 août, à trois heures de l'après-midi.

L'objet principal de cette assemblée est de voter les secours directs pour le mois de septembre. Il y a également sur l'ordre du jour quelques-unes des résolutions qui sont restées sur la table.

Les Français qui prennent part à la rébellion le font à leurs risques et dépens

Paris, 24. — Les autorités françaises nient s'intéresser au prétendu service de volontaires français dans les rangs de l'armée espagnole loyaliste. Elles n'ont pas officiellement eu connaissance de l'exécution de cinq volontaires français pris par les rebelles et un porte-parole a déclaré: «C'est là un des risques de la guerre. Si un ressortissant national se mêle des affaires d'un pays étranger, il doit en subir les conséquences. Le gouvernement ne peut rien faire pour lui».

Et ce porte-parole ajouta que le gouvernement ne pouvait empêcher des «aventuriers» d'aller s'enrôler à l'étranger.

Beauté montréalaise vedette d'un concours

Old Orchard, 24. (P.C.) — Mlle Lily Cook, une beauté montréalaise, fut l'une des vedettes du concours de beauté qui s'est terminé ici ce soir. Le titre de «Miss North America» fut toutefois remporté par Mlle Ollie Heitz d'Atlantic City.

Un autre montréalais, M. J.-L. Desriviers et M. Ernest Young de Rosemont, se sont aussi classés bons premiers dans une course à bicyclette qui fut disputée sur la plage d'Old Orchard.

Trinidad n'est pas que le port des évadés de Cayenne

C'est aussi un des meilleurs clients du Canada. — Son asphalte

M. Kirton Spencer

Trinidad est autre chose que le port de salut des bagnards évadés de la colonie pénitentiaire de Cayenne, en Guinée française. C'est un des meilleurs clients du Canada, un pays qui produit assez d'asphalte pour absorber les déficits de la ligne maritime que les Canadiens National Steamships ont établie entre le Canada et les Indes occidentales anglaises, à condition toutefois que le Canada veuille bien acheter toute sa consommation d'asphalte à Trinidad plutôt que dans d'autres pays.

C'est ce qu'a déclaré hier à Montréal M. Kirton Spencer, importateur de Port-of-Spain, à la suite de l'hôtel Mont-Royal.

«Presque toute la farine, les pommes de terre, la graisse et la viande, — ainsi que leurs sous-produits, — importés à Trinidad, proviennent du Canada. Bien entendu, nous vendons ici beaucoup de cacao et de sucre. Il n'empêche que la ligne maritime établie par le Canada pour relier ses ports à ceux des Indes occidentales anglaises ont chaque année des déficits assez importants. Ces déficits disparaîtraient automatiquement, si le Canada voulait bien acheter l'asphalte de Trinidad, que nous exportons en ce moment aussi loin qu'en Australie. Je ferai remarquer que la plupart de l'asphalte importé au Canada provient aujourd'hui du Mexique.

Ceux de Cayenne

A qui lui demande s'il y a encore beaucoup de prisonniers qui s'évadent de Cayenne en passant par Trinidad, M. Spencer répond que tout récemment encore, tout un groupe de bagnards est passé par Trinidad. «Il n'y a pas de loi internationale, dit-il, qui nous oblige à renvoyer ces prisonniers à Cayenne. Et nous ne le ferons certainement pas à nos dépens. D'ailleurs, il semble bien que les autorités de la colonie pénitentiaire française ne se soucient guère de rattraper les évadés.

«De sorte que chaque fois qu'il nous arrive un bateau chargé d'évadés hâves et à demi-morts de faim, nous les nourissons pour une couple de semaines, puis nous les renvoyons en haute mer. Nous ne voulons pas qu'ils restent à Trinidad, et pour cause.»

Majorité accrue pour le Dr Alexis Bouthillier

M. le notaire J. A. Tussier a rendu publique aujourd'hui l'addition des notes basées sur les rapports des sous-officiers-rapporteurs de la dernière élection provinciale. Les premiers rapports donnaient une majorité de 272 au Dr Alexis Bouthillier, candidat libéral. Aujourd'hui sa majorité se trouve augmentée de 31 votes, ce qui porte celle-ci à 303. Une erreur avait été commise dans le poll de St-Paul de l'île-aux-Noix où le sous-officier-rapporteur donnait une majorité de 15 voix au Dr Bouthillier quand il aurait dû donner 46.

DOUBLEMENT MALCHANCEUX

Hamilton, Ont., 24. — James Buski a eu une panne avec son camion, rue Burlington, samedi soir. Il le laissa là et alla se coucher sur une pelouse, rue Imperial. Il se fit voler une bague pendant son sommeil et ne retrouva pas son camion à son retour.

SOIR, DIMANCHES ET FETES

Police, incendies, accidents... HA. 5131
Sport... HA. 5134
Gérant de la rédaction... HA. 3461
Atelier de composition... HA. 1432
Service d'information... HA. 3507
Rédacteur en chef... HA. 8454
Circulation et expédition... HA. 5134

Pour téléphoner au "CANADA"

DANS LE JOUR

HARBOUR 5131

La police mettra fin au trafic de prétendus guides

Ils dirigeaient les touristes vers des hôtels peu recommandables

L'industrie du taxi

Le Comité exécutif de la ville de Montréal vient de donner instruction à la police de mettre fin à un trafic qui se pratique par certaines organisations de guides.

Depuis plusieurs semaines déjà, des plaintes ont été faites à nos administrateurs municipaux par des personnes qui ont été dirigées vers des maisons plus ou moins bien tenues, par des jeunes gens qui se présentaient comme des guides qualifiés et qui avertissaient les touristes de ne pas aller à tel ou tel hôtel, que tout y était pris.

Ces jeunes gens se tenaient aux environs des gares ou des grands hôtels et, souvent, montaient sur le marche pied des automobiles pour exercer leur métier. Ces prétendus guides dirigeaient ensuite les touristes vers des hôtels peu recommandables, qui les rémunéraient pour ce travail.

Peu satisfaits de cet accueil, un grand nombre de touristes, après s'être aperçus qu'on les avait mal guidés, ont porté plainte aux hôtels et les gérants des hôtels ont réclamé à nos autorités municipales.

Ces jeunes gens, au reste, ne travaillaient pas pour leur propre compte, mais pour des entrepreneurs qui tenaient bureaux et encaissaient les profits.

Le président de l'Exécutif, M. J.-M. Savignac, a même déclaré hier qu'une organisation de guides instruits et diplômés a dû abandonner la partie, parce que ses membres ne trouvaient pas à y gagner leur vie.

Le Comité exécutif a donc décidé de mettre fin à ce trafic qui est en train de nuire à la réputation de notre ville et de confier à l'industrie du taxi le soin de guider nos visiteurs.

Aux funérailles du lieutenant J. McAvénue

La quatrième victime de l'incendie de la "Maison Canadienne" est inhumée

Une assistance nombreuse remplissait, hier matin, l'église Saint-Michel, pour y assister aux funérailles du lieutenant John McAvénue, décédé vendredi à l'hôpital Saint-Luc, à la suite de l'incendie qui a détruit lundi dernier la "Maison Canadienne", située à l'angle des rues Amherst et Sainte-Catherine.

Précédé par la fanfare du service des Incendies, un contingent de cent pompiers, ayant à leur tête M. Christopher Carson, directeur de la brigade des Incendies, ouvrait le cortège, suivi de deux voitures de fleurs. Il y avait en outre un grand nombre de parents et d'amis.

M. l'abbé O. Valiquette, aumônier de l'Association des Pompiers, fit le levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé F. Singleton, curé de Saint-Michel, assisté de MM. les abbés John Britt et G. Peachy, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs, camarades du défunt, étaient MM. Paul Boissonneault, Gaston Chaput, Hormidas Fournier, Gédéon Viau, Lucien Tremblay et René Poirier.

Le service des incendies de Westmount était représenté aux funérailles par le chef-adjoint William Burris et les lieutenants W. Cobb et Jos. E. Masse. Les sous-directeurs Bernier et Robert et l'assistant-chef de district J. Villeneuve étaient aussi présents, ainsi que le capitaine John Taylor.

Conduisaient le deuil: MM. James MacAvénue, père du défunt; John MacAvénue, son oncle; Joseph Casey et Thomas Casey, ses beaux-frères; S. Moore, son neveu.

Dans le cortège on remarquait: MM. S. Patterson, J. F. McCall, J. Burns, F. Lavery, T. H. Hogan, C. Ford, Ernie O'Connor, Eddie O'Connor, P. J. Riley, F. C. Johnston, John Minogue, Joseph Hughes, T. J. Butler, G. Francis, H. Mackay, A. Donnelly, A. D. Kavanagh, H. J. Mulloy, John Maloney, H. Glenn, W. F. Hill, George Burns, Roy Patch, H. Morin, E. Norton, G. Ferrier, E. Moore, T. P. McCormick, S. Prokhorst, L. H. Ekanese, le capitaine Thomas Leggett, John Corly, E. D. Conway, James McNally, W. Boyle, P. Claude, L. De Chantal, John Ford, H. MacDermitt, R. Monast, M. F. Johnston, James Fitzpatrick, James Hindle, W. Rafter, P. Connolly, T. J. Hogan et une foule d'autres.

L'indemnité de chômage aux petits propriétaires

M. J.-Emile Dubreuil, du quartier Montcalm, proteste vigoureusement contre le fait que la Commission du chômage n'a pas encore payé les deuxième \$300,000 d'arrangements qu'elle doit aux petits propriétaires.

«Le Comité exécutif, dit M. Dubreuil, devrait faire immédiatement des arrangements avec le gouvernement de Québec pour que les petits propriétaires soient indemnisés comme il convient. A l'heure qu'il est, ils sont tous sur la liste du shérif, et leurs propriétés seront vendues, si on ne leur paye pas ces arrangements.

«Il est du devoir de la Ville de Montréal de protéger le petit propriétaire et de voir à ce que le gouvernement de la province fournisse sa part de ces allocations de chômage qui sont en retard. Pour ma part, si le Comité exécutif n'agit immédiatement, je verrai à ce qu'il en entende parler à la prochaine séance du Conseil municipal».

La triple noyade de l'île-aux-Noix fut causée par accident

L'une des victimes fit chavirer la chaloupe en voulant changer de place

L'enquête du coroner

Saint-Jean d'Iberville, 24. (Spécial au Canada) — Trois verdicts de mort accidentelle ont été rendus, aujourd'hui, par le Dr Oscar Lalor, coroner de la région, à l'issue de son enquête sur la triple noyade qui est survenue hier après-midi sur la rivière Richelieu, au large de Saint-Paul de l'île-aux-Noix.

Les cadavres de deux des victimes, MM. Rob Bowmer, âgé de 36 ans, 566, rue Cadillac, et Jack Holden, âgé de 34 ans, 1670, rue Jeanne d'Arc, ont été transportés à Montréal, tandis qu'on cherche encore le cadavre de Bert Robb, âgé de 32 ans, 707, avenue Richard, à Verdun. Robb est disparu dans une profondeur de 20 à 25 pieds d'eau, à un endroit rempli d'herbes. Il est donc probable que son cadavre ne sera pas retrouvé avant qu'il soit remonté à la surface.

Deux témoins ont été entendus à l'enquête, d'abord J. Frank Rowland, le seul survivant de la tragédie, et ensuite, M. Joseph Morin, chef de police de Saint-Jean. M. Rowland dit qu'il connaissait très bien Holden, Bowmer et Robb, et qu'il était venu avec eux à Saint-Paul de l'île-aux-Noix, pour une excursion de pêche.

Le témoin affirma qu'il ne pouvait dire au juste comment l'accident était survenu, mais il se souvient que Bowmer et Holden se levaient dans la chaloupe pour changer de place. Il s'aperçut même que l'embarcation balançait au point qu'elle prit l'eau, puis, soudain, chavira. Bowmer était reconnu comme un bon nageur, mais on présume que Holden s'agrippa à lui et tous deux coulèrent à pic.

Rowland, bien qu'il ne sache pratiquement pas nager, réussit à remonter à la surface et se cramponna à la chaloupe. Il regarda alors tout autour de lui et vit Robb qui nageait dans la direction du rivage. En voyant Rowland, Robb lui cria de s'agripper à l'embarcation et d'attendre, car il se rendait au bord chercher du secours.

Rowland regarda Robb nager vers le rivage, puis se mit à appeler au secours. Malheureusement il était à près de cinq cents pieds du rivage et, comme il pleuvait, personne ne se trouvait à l'extérieur pour l'entendre. Soudain, il s'aperçut que Robb n'avancait plus qu'à peine, puis il le vit disparaître à quelque cent pieds du bord, n'en pouvant plus sans doute, à cause de la pesanteur de ses vêtements.

Aperçu, Rowland se mit à crier de plus belle et des pêcheurs qui passaient à quelque distance, finirent par l'entendre. Ils ramèrent aussitôt dans sa direction et le conduisirent au rivage dans leur embarcation.

Le chef Morin, qui dirigea les recherches des cadavres, relate qu'il s'était efforcé de se rendre à Saint-Paul de l'île-aux-Noix, dès qu'il fut prévenu du drame. Avec l'aide de deux constables, il enleva immédiatement des recherches, mais la première victime ne fut repêchée qu'au bout d'une demi-heure. Un second cadavre fut repêché quelque temps après, mais on chercha vainement celui de Robb, qui était disparu à un endroit imprécis, à une centaine de pieds du rivage.

Session d'automne du baccalauréat

Elle commencera lundi prochain pour se terminer le 2 septembre

La session d'automne pour le baccalauréat classique sera tenue simultanément dans les collèges classiques affiliés ainsi qu'à l'Université de Montréal, les lundi 31 août, mardi et mercredi 1er et 2 septembre.

L'ordre des devoirs est établi comme suit et l'horaire sera à l'heure solaire:

Lundi, le 31 août, de 7 heures à 12: composition littéraire; de 7 heures à 11 heures du matin: mathématiques; Mardi, le 1er septembre, de 8 heures à 11 heures du matin: thème latin; de 11 heures à 12 heures: thème grec; de 12 heures à 13 heures: chimie; de 13 heures à 15 heures: l'après-midi: version latine. Mardi le 2 septembre, de 8 heures à 11 heures du matin: version grecque, logique et morale; de 2 heures à 5 heures de l'après-midi: rédaction anglaise ou française et physique.

A l'Université même, les examens se passeront dans la salle 215. Les clés intercollegiales doivent, après s'être inscrits chez le vice-recteur d'avance, y apporter leurs dictions. A la première séance, ils versent cinq dollars, s'ils se présentent au premier examen, celui de rhétorique; dix dollars s'ils se présentent au deuxième examen, celui de philosophie. Pour l'examen de chimie, l'histoire ou de tout dollar; il est de deux dollars pour tout examen partiel.

Le vice-recteur de l'Université, le chanoine Emile Charlier, demande aux élèves extracollegiaux d'être au poste un quart d'heure à l'avance, le premier matin.

Le